

**Le Trou no.67** Année 2008

Groupe Spéléo Lausanne

**Grotte du Glacier**  
ou  
**Grottes de Naye**



**Groupe Spéléo Lausanne**

**p.a. Corinne Heiss Rue de la Croix 15 CH - 1269 Bassins**

# Grotte du Glacier

ou

# Grottes de Naye

Rédaction

*Jacques Dutruit*

avec la participation de

*Pierre Beerli ( Textes-Photos )*

*Jérôme Perrin ( Géologie-Hydrogéologie )*

*Hervé Depauw - Marc Wittwer ( Photos )*

*Photo de couverture : Galerie du Trou à l'Aigle ( Marc Wittwer )*

**Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !**

**La reproduction des articles n'est autorisée qu'avec mention de la source**

Prix du numéro	: Suisse .....	15 Sfrs
	: Étranger .....	10 Euro + 4 Euro de frais de port
Payable à	: <b>Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3</b>	
	<i>Indication au verso du coupon : Versement pour le Trou no. ...</i>	
	ou sur compte bancaire <b>IBAN CH33 0022 8228 8307 1540 N</b>	
Rédaction	: Jacques Dutruit	Rue Centrale 26 1022 Chavannes-Renens
Administration	: Gilles Rosselet	Av. de Longemalle 18 1020 Renens
Présidence GSL	: Corinne Heiss	Rue de la Croix 15 1269 Bassins
Site WEB GSL	: <a href="http://www.speleo-lausanne.ch">http://www.speleo-lausanne.ch</a>	

## Sommaire

<i>Page</i>			
2	<i>Introduction</i>	60	<i>Légendes</i>
3	<i>Plan général</i>	61	<i>Etymologie</i>
4	<i>Situation</i>	61	<i>Toponymie</i>
6	<i>Historique</i>	62	<i>Fait divers</i>
12	<i>Description</i>	62	<i>Travaux artificiels</i>
54	<i>Géologie</i>	63	<i>Pollution</i>
55	<i>Hydrogéologie</i>	63	<i>Matériel et équipements</i>
58	<i>Remplissages</i>	63	<i>Spéléométrie</i>
59	<i>Genèse et morphologie</i>	63	<i>Objectifs d'exploration</i>
59	<i>Météorologi</i>	64	<i>Quelques circuits de visite</i>
60	<i>Biospéologie</i>	66	<i>Bibliographie</i>
60	<i>Paléontologie</i>		

---

*La Grotte du Glacier, plus communément appelée Grottes de Naye, est une des cavernes les plus connues de la Suisse romande car non seulement son histoire est très riche mais aussi parce que de nombreux touristes ont une fois ou l'autre emprunté sa galerie principale lors d'une promenade sur le massif.*

*Lorsqu'au début des années 1990 les membres du Groupe Splééo Lausanne décident de faire une révision et de reprendre la topographie, ils ne se doutaient pas que leurs nerfs seraient mis à rude épreuve par l'enchevêtrement des galeries. Il faudra ainsi cinq ans pour terminer le travail sur le terrain, puis ensuite plusieurs mois pour mettre en forme toutes les informations récoltées, y compris celles mentionnées dans des publications antérieures.*

*Une bonne partie de ces pages étaient donc préparées depuis plus de dix ans, mais c'est seulement aujourd'hui que nous publions enfin ce numéro spécial du Trou.*

*Jacques Dutruit*

### Liste des personnes qui ont participé aux travaux pour ce numéro du Trou

ANTOINE	Claude	GALLEY	Fabien	PEGUIRON	Claude
BAGNUOLI	Andrea	GILLIERON	Jean-Daniel	PERRIN	Jérôme
BEERLI	Pierre	HEDINGER	Carole	QUENET	Benoît
CORDOBA	Xavier	JACCARD	Florian	REY	François
DEMIERRE	Michel	MAYERAT	Etienne	RICHARD	Bernard
DEPAUW	Hervé	MUELLER	Marendo	SOUAG	Mourad
DISERENS	Claude-Alain	MUTRUX	Brigitte	THIERRIN	Reynald (SCC)
DUTRUIT	Jacques	PAQUIER	Patrick	WITTWER	Marc
DUPERRUT	Thierry	PAQUIER	Serge	+ Anna (Tessin)	
				et un spéléo de Sardaigne	

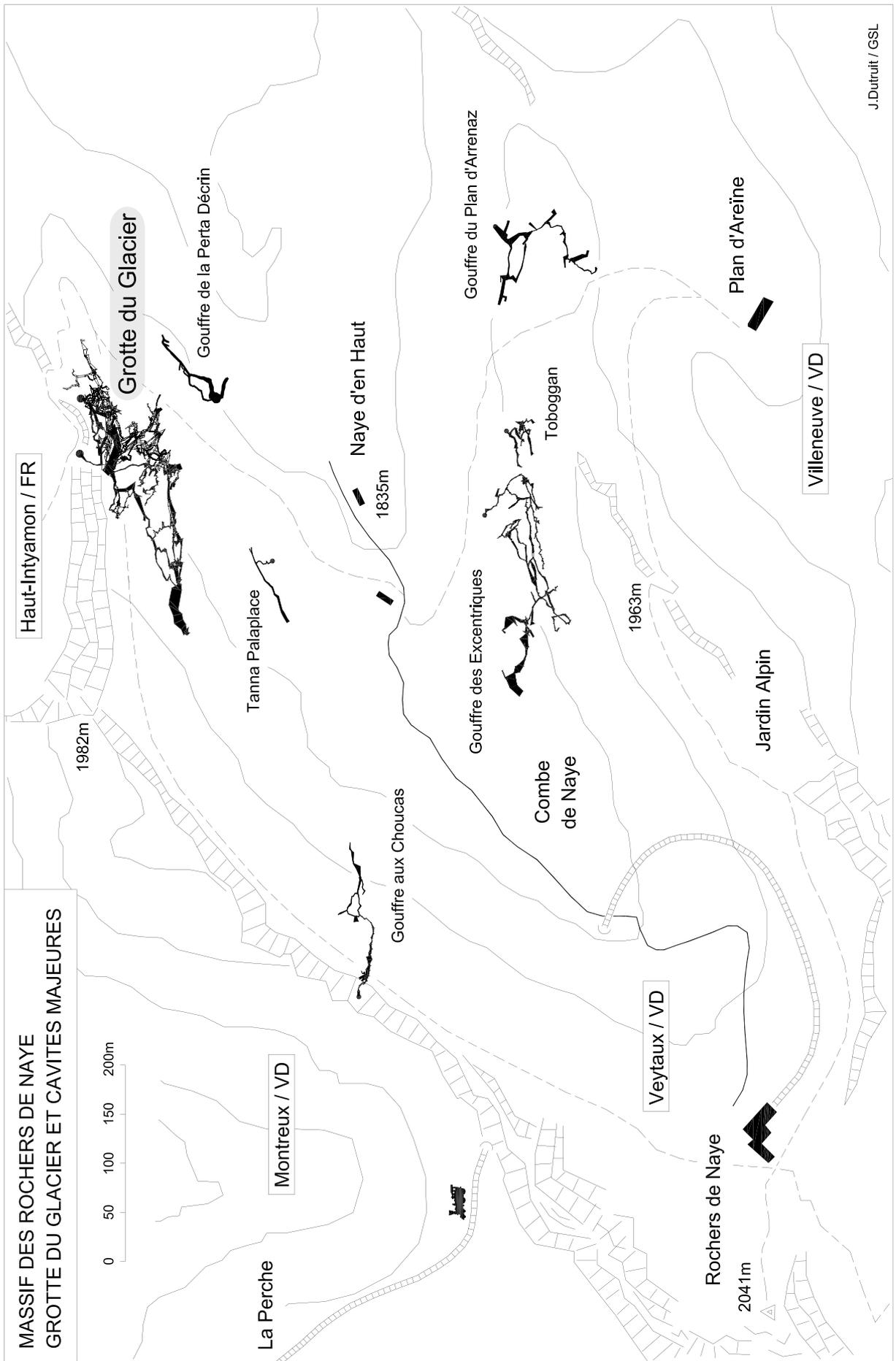


Figure 1 : Plan général avec la Grotte du Glacier et les cavités majeures situées aux alentours.

## Situation et accès



A l'est du Lac Léman, entre les villes de Montreux et de Villeneuve, un massif imposant domine le Lac Léman : c'est le massif des Rochers de Naye.

La grotte s'ouvre par cinq orifices, tous situés dans les falaises qui séparent la combe de Bonaudon de la Combe de Naye, mais trois d'entre eux sont pratiquement inaccessibles par l'extérieur, car situés en pleine paroi. Les deux autres orifices sont :

### Entrée inférieure ( 565315 - 143080 - 1765m )

Elle est accessible depuis le Col de Jaman (terminus de la route) ou depuis la station de Jaman du chemin de fer Montreux-Les Rochers de Naye; de ces deux points de départ, un sentier mène au Col de Bonaudon, puis se poursuit à flanc de coteau dans les éboulis jusqu'à l'entrée inférieure de la grotte, bien visible au bas de la falaise.

Il faut compter environ 1h de marche depuis le Col de Jaman ou une trentaine de minutes depuis la station du chemin de fer.

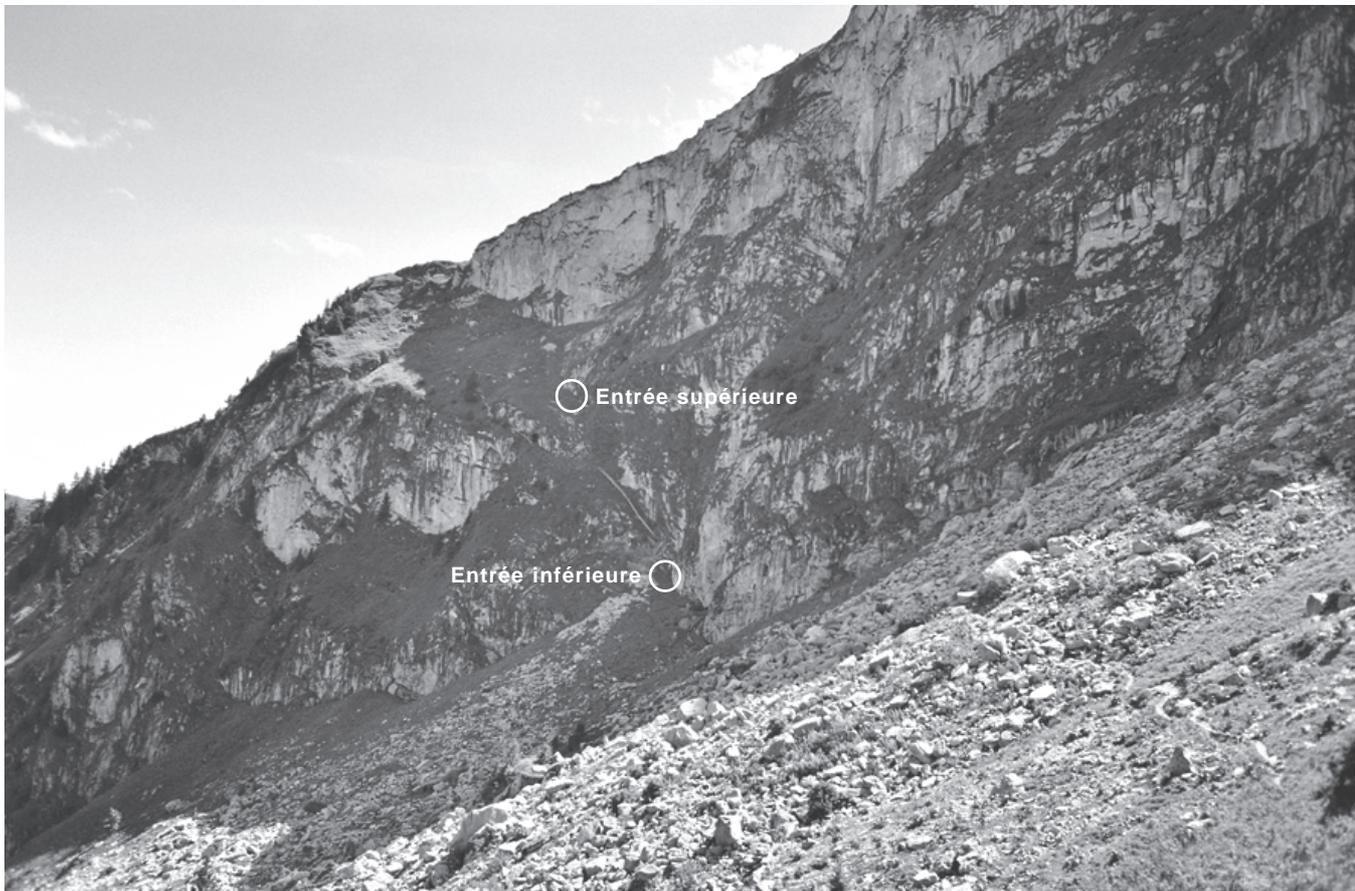
### Entrée supérieure ( 565370 - 143075 - 1814m )

En préambule, signalons qu'avant 1994, son accès par l'extérieur, n'était alors possible que depuis le sommet des falaises. A partir de cette date, le sentier du tourisme pédestre a été prolongé depuis l'entrée inférieure et grâce à un équipement sommaire des falaises, on pouvait la rejoindre depuis le bas. Enfin, au début des années 2000, un aménagement conséquent et vraiment peu esthétique (escaliers et passerelles) a été installé.

Pour y accéder aujourd'hui depuis l'entrée inférieure, il suffit donc de remonter ces passerelles (on passe ainsi devant l'entrée de la *Grotte du Gazon Raide*), puis dans la pente herbeuse au dessus, au niveau où le sentier se divise, suivre la branche de droite qui mène rapidement à l'entrée.

On peut aussi accéder à ces deux entrées en partant depuis l'hôtel des Rochers de Naye, terminus du petit train Montreux-Les Rochers de Naye. De là, emprunter un sentier à flanc de coteau qui se dirige au NW en longeant la crête. On arrive ainsi à un passage bien signalé permettant de franchir l'arête surplombant la Combe de Bonaudon. En y descendant, on gagne alors l'entrée supérieure ou l'entrée inférieure.

*Situation des entrées ( photo : J.Dutruit )*



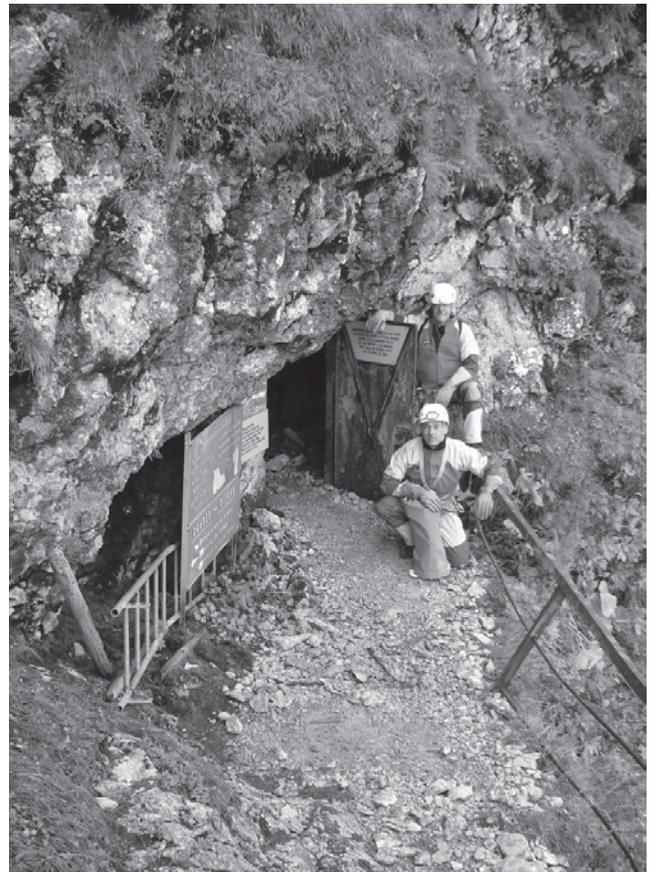
En condition hivernale, l'accès à l'entrée inférieure, n'est possible que si la couche de neige est bien stabilisée, car il y a un réel danger d'avalanche pour accéder au Col de Bonaudon.

Par bonne condition, il n'y a par contre aucun problème d'accès mais comme l'entrée est pratiquement toujours obstruée par des coulées, il faut ensuite creuser un tunnel dans la neige pour dégager l'orifice. Signalons encore que ce dernier est d'ailleurs souvent obstrué par un névé, ou du moins en partie, jusqu'au mois de juin-juillet.

Pour l'entrée supérieure, l'accès hivernal est peu recommandé vu la configuration des lieux (falaise et pentes très raides), mais ce n'est pas impossible; crampons et corde peuvent alors être utile, car les passages sont parfois en glace.

Du point de vue administratif, le sommet des falaises qui dominent la combe de Bonaudon constitue la frontière entre les cantons de Vaud et Fribourg. De ce fait, toutes les entrées sont situées sur la commune du Haut-Intyamou (FR), tandis que les galeries se développent sur la commune de Veytaux (VD).

A noter que cette configuration particulière a joué un rôle pour le classement de la grotte dans les archives centrales de la SSS car elle a été d'abord inventoriée sur la commune de Montbovon (Audétat 1963), puis sur celle de Veytaux (Baron 1969), pour retrouver ensuite celle de Montbovon (1994) avant d'être enfin classée sur la commune du Haut-Intyamou (regroupement d'anciennes communes dont celle de Montbovon).



Entrée supérieure ( photo : M.Wittwer )

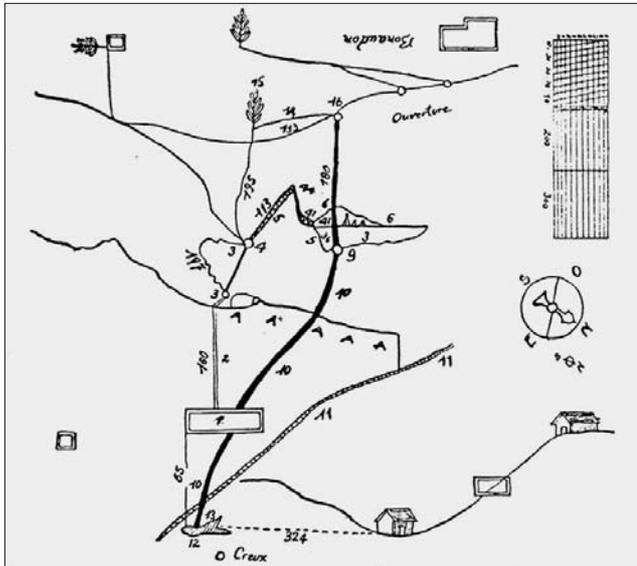
Situation des entrées de la Grotte du Glacier et des autres cavités dans la falaise.  
Dessin établi par le SRS en 1940.



### Des précurseurs au début du 20ème siècle

De par les légendes qui circulaient sur les grottes de la région, la Grotte du Glacier était connue depuis des générations par les habitants de la contrée.

Les premières traces ont été laissées au début du 19<sup>e</sup> siècle par des chercheurs d'or; en 1808, le Doyen Bridel, pasteur à Montreux, y avait trouvé des outils leur appartenant et en août de cette année là, il écrivait : « Ces dernières ont été de tous temps fréquentées par les chercheurs de métaux qui s'y rendent de loin et en grand secret. Ils y ont laissé des échelles actuellement pourries de vétusté. Des hommes de bon sens, qui ont pénétré avec des lumières, m'ont dit y avoir marché pendant une heure et être parvenus, selon leur estime, très avant sous la montagne de Naye ».



Plan d'accès à une grotte de la Combe de Bonaudon établi au 19ème siècle par des chercheurs d'or

Dès 1892, M. Constant Dutoit, professeur à Montreux, entreprend des recherches depuis l'entrée inférieure; parvenant dans la première salle, il lui donne le nom de *Salle du Glacier* et dans ses notes, il nous en fait la description suivante : « Il faut, pour arriver au glacier, traverser maintes galeries, souvent en rampant. Un courant d'air violent fait vaciller les flammes des lanternes. Diverses salles renferment des vestiges macabres : les chercheurs d'or de Naye ont laissé là des échelles, qu'on trouve pourries de vétusté, des planches, déposées sur le sol boueux. Le glacier se trouve sous une voûte immense, au haut de laquelle une ouverture produit un courant d'air qui maintient la température à 1°C. Elle a, cette première salle, de 5 à 6 mètres de large sur 40 mètres de long. Dans toute la partie gauche, le sol est constitué par une épaisse couche de glace. Cette couche s'élève vers la gauche et continue ... (1893) ».

Présentant une suite, il décide alors de désobstruer le sommet du glacier avec l'aide d'un compagnon, M. Chessex de Montreux, et surtout l'aide de quelques cartouches de dynamite; les deux hommes réussirent leur pari et remonteront dans la grotte en passant par le *Trou à l'Aigle*.

Dans un article paru en 1947 (voir bibliographie), M. Chessex cite encore : « ... Par la suite, la direction de l'hôtel de Naye fit ouvrir le rocher au sommet de la grotte et, y plaça, comme fermeture, une porte en fer, un peu au dessous de l'arête de Naye ».

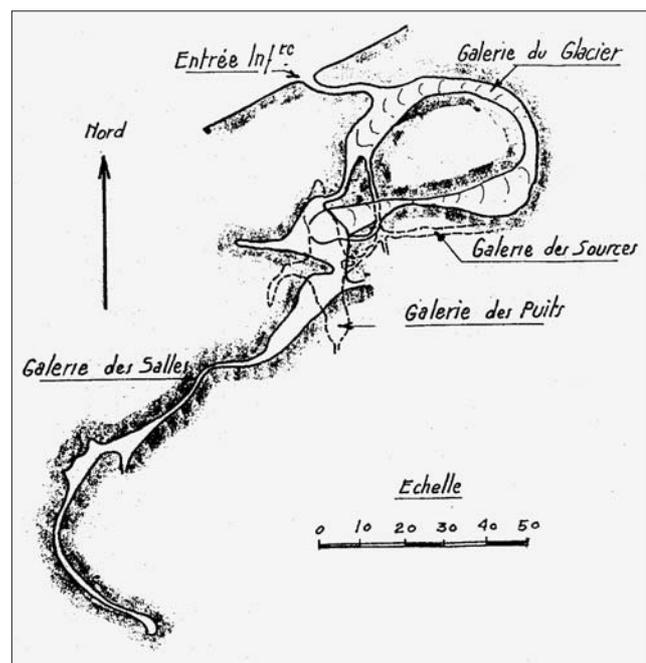
Par ailleurs, le professeur Dutoit explore aussi à cette époque la *Galerie des Sources* jusqu'au *Petit Lac* et sur le trajet, il découvre d'autres traces des chercheurs d'or comme des pioches ou des planches.

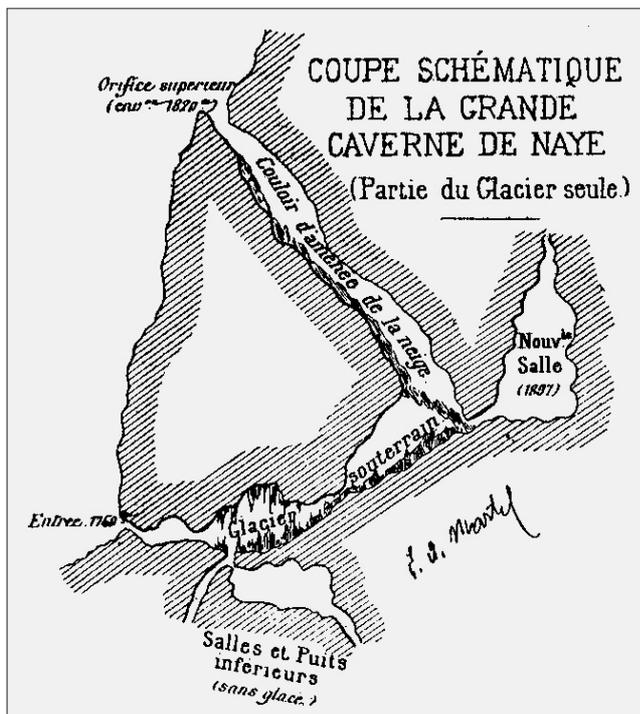
En 1895, G. Pfeiffer, accompagné de V.L. Blanc de Brent, effectue une visite de la grotte, puis narre ensuite ses aventures dans le style employé à cette époque d'âge d'or de l'alpinisme.

En voici un extrait : « On déroule la corde, on s'attache, et avant le piolet ! M. Blanc est superbe à voir; pendant trois-quarts d'heure il s'en donne à cœur joie, la glace vole en éclats sous ses coups redoublés, elle nous aveugle et éteint nos bougies. La pente s'accroît, s'accroît, elle atteint 75%.

Je me retourne : le coup d'oeil sur mes deux amis, échelonnés au-dessous de moi, lugubrement éclairés par leur lanterne, forme une scène digne d'inspirer Gustave Doré, illustrant l'Enfer de Dante (...) Nous arrivons au jour. Une grande échancrure se présente. Elle se trouve sur le même versant où nous sommes entrés, mais 130m plus haut environ. Mais le temps presse et nous redescendons avec lenteur les 80 marches si péniblement taillées, nous avons mis 1h 40 pour monter et descendre ».

Plan établi par Constant Dutoit en 1897





Coupe schématique de E-A.Martel en 1921

Cette montée est celle menant au *Trou à l'Aigle*; lorsqu'on sait qu'elle ne fait qu'une cinquantaine de mètres de long et qu'à l'heure actuelle on peut y monter en bottes, le texte de Pfeiffer pourrait nous faire sourire. Toutefois, c'est non seulement bien écrit mais cela donne une bonne idée de ce que devait être l'accès à cette époque, soit un véritable glacier !

En 1897, le professeur Dutoit revient de nouveau dans la grotte, mais cette fois pour accompagner un personnage bien connu des spéléologues (car considéré comme un des «pères» de la spéléologie), Edouard-Alfred Martel.

Suite à cette visite, ce dernier publiera plusieurs articles sur la Grotte du Glacier ainsi qu'une coupe schématique en 1921 dans son «Nouveau traité des Eaux souterraines» (p.424).

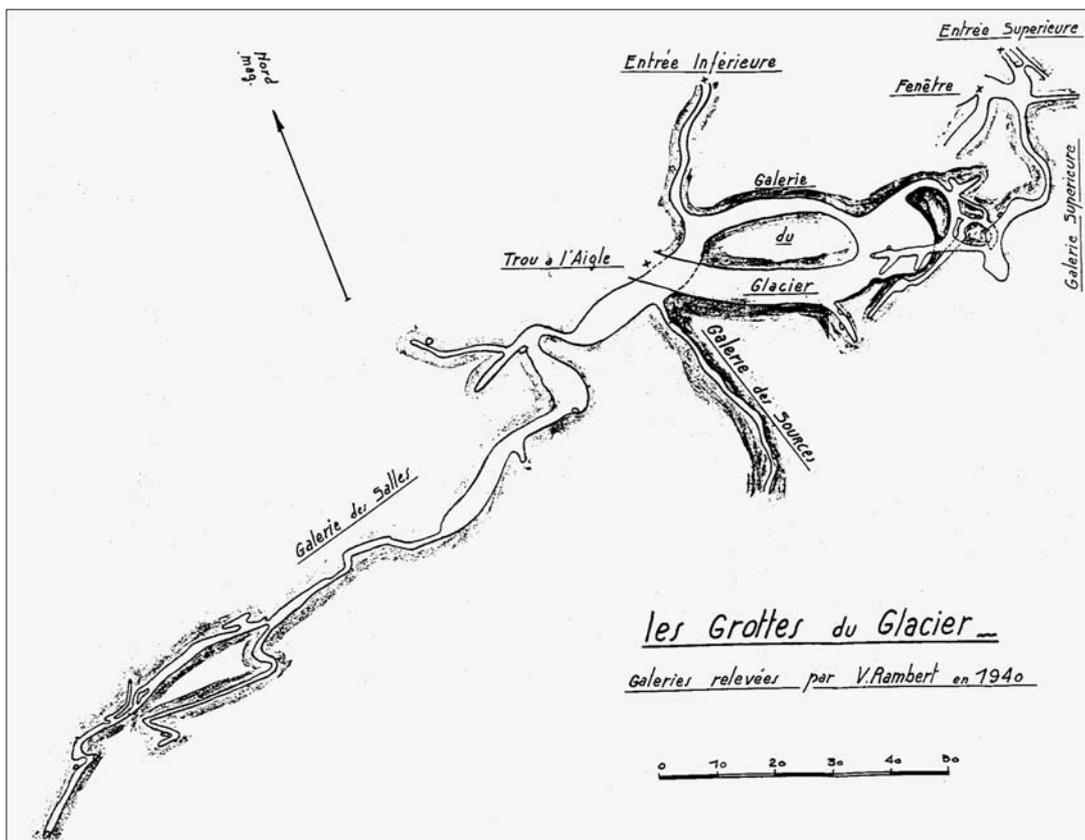
### Les années trente à soixante

Dès le début du 20ème siècle, la fréquentation de la grotte fut en augmentation constante, mais c'était pratiquement toujours pour emprunter la *Galerie des Touristes*, alors seul passage entre les combes de Bonaudon et de Naye.

En août 1931, un accident mortel (voir la rubrique Faits divers) incite les secouristes à rechercher des explications sur cet accident.

C'est ainsi que Léon Beaud remonte en escalade au dessus du *Trou à l'Aigle* et découvre le deuxième accès au *Réseau Supérieur* pour ensuite effectuer la traversée jusqu'au puits qui rejoint la *Galerie des Touristes*.

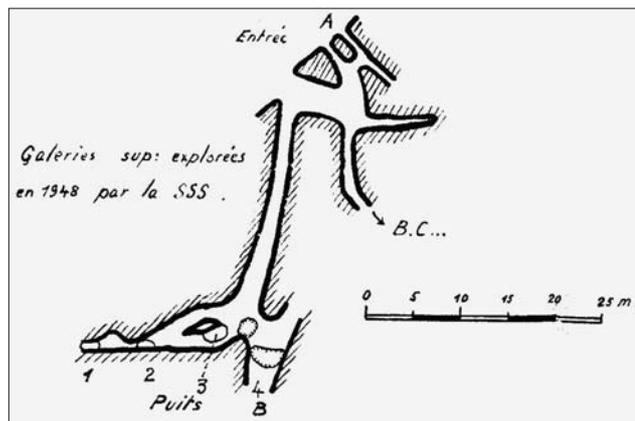
En 1934, A.Vireux entreprend de nouvelles études sur le glacier souterrain, mais malheureusement depuis l'ouverture pratiquée quarante ans auparavant par le professeur Constant Dutoit, le courant d'air créé par ce passage artificiel avait terriblement fait fondre le glacier dont il ne restait plus grand chose.



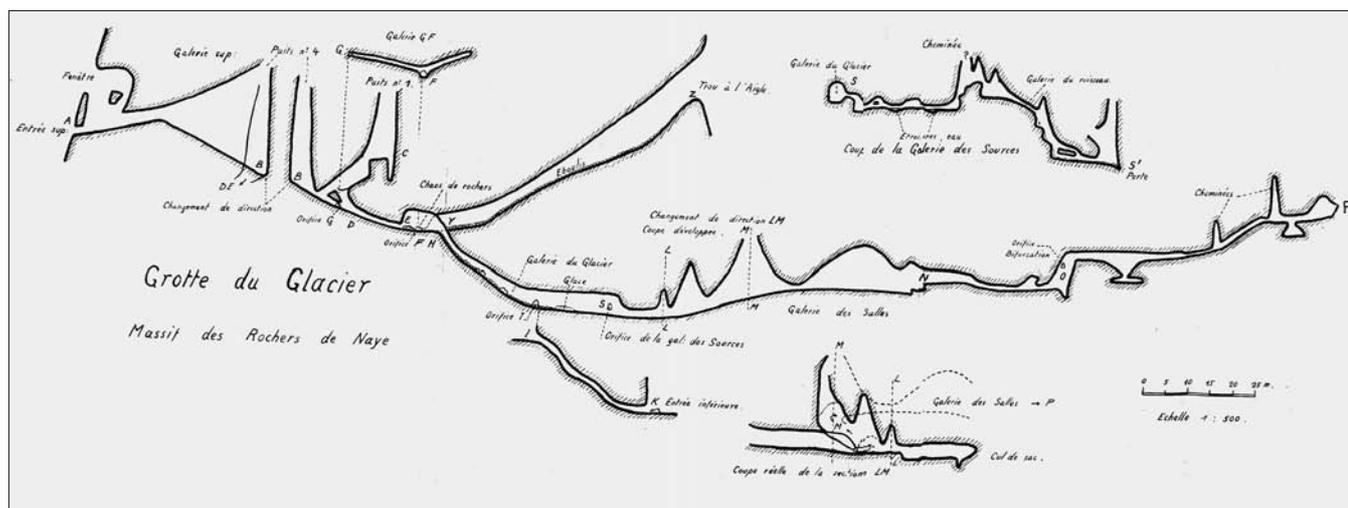
Plan levé en 1940 par Vincent Rambert dans le cadre des travaux du SRS sur le massif des Rochers de Naye.

En 1940 est créé le Service de Reconnaissances Souterraines de la Brigade de Montagne 10 (SRS) et ce service donnera ensuite naissance à la Société Suisse de Spéléologie (SSS). Cette équipe va établir un rapport très complet sur la grotte, notamment avec les notes de Vincent Rambert, fondateur de la future Section de Montreux de la SSS.

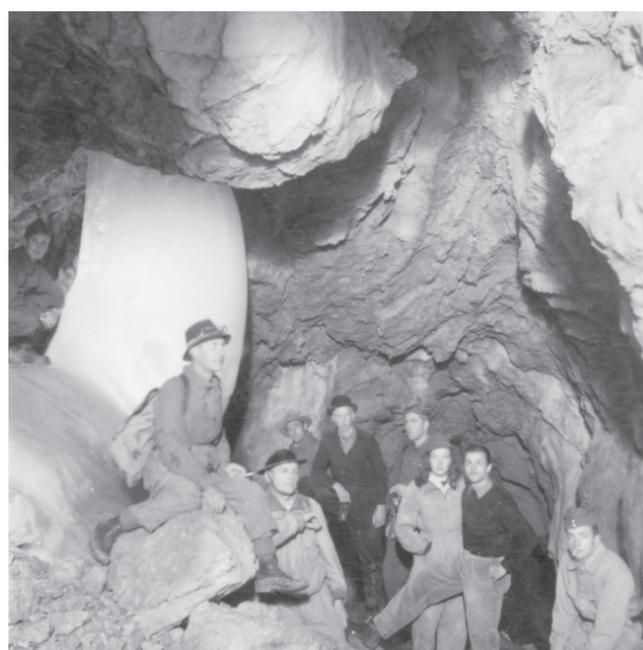
Au mois de novembre 1948, une équipe formée des sections neuchâteloise et genevoise de la SSS reprend les explorations. Une première expédition (Audétat, Boujon, Granges, Grobet, Roth, ...) permet de topographier la *Galerie des Touristes*, le *Trou à l'Aigle*, la *Galerie des Salles* et une partie du *Réseau Supérieur*,



A droite, relevé du Réseau Supérieur et en dessous première coupe développée de la grotte ( SSS 1948 )



puis à la pentecôte 1949, une deuxième sortie (Audétat, Roth) est organisée pour topographier la *Galerie des Sources*. Le développement de la grotte est pour une fois connu et il est donné à environ 800m.



En 1961, quelques personnes de la région de Montreux enmenées par Grégoire Testaz (GSL) entreprennent de nouvelles recherches; leur espoir est d'effectuer une jonction entre une cheminée de la grotte et le *Gouffre de la Perta Décrin* situé dans la combe au-dessus.

Ils re-découvrent les salles au terminus de la *Galerie des Sources* (découvertes par Dutoit avant 1900, puis oubliées), puis ils commencent une série de désobstructions dans des galeries qui finissent en cul-de-sac. Le principal prolongement découvert sera la *Galerie du Ruisseau* et grâce à leurs travaux, le développement de la grotte passe à 1550m (1965).

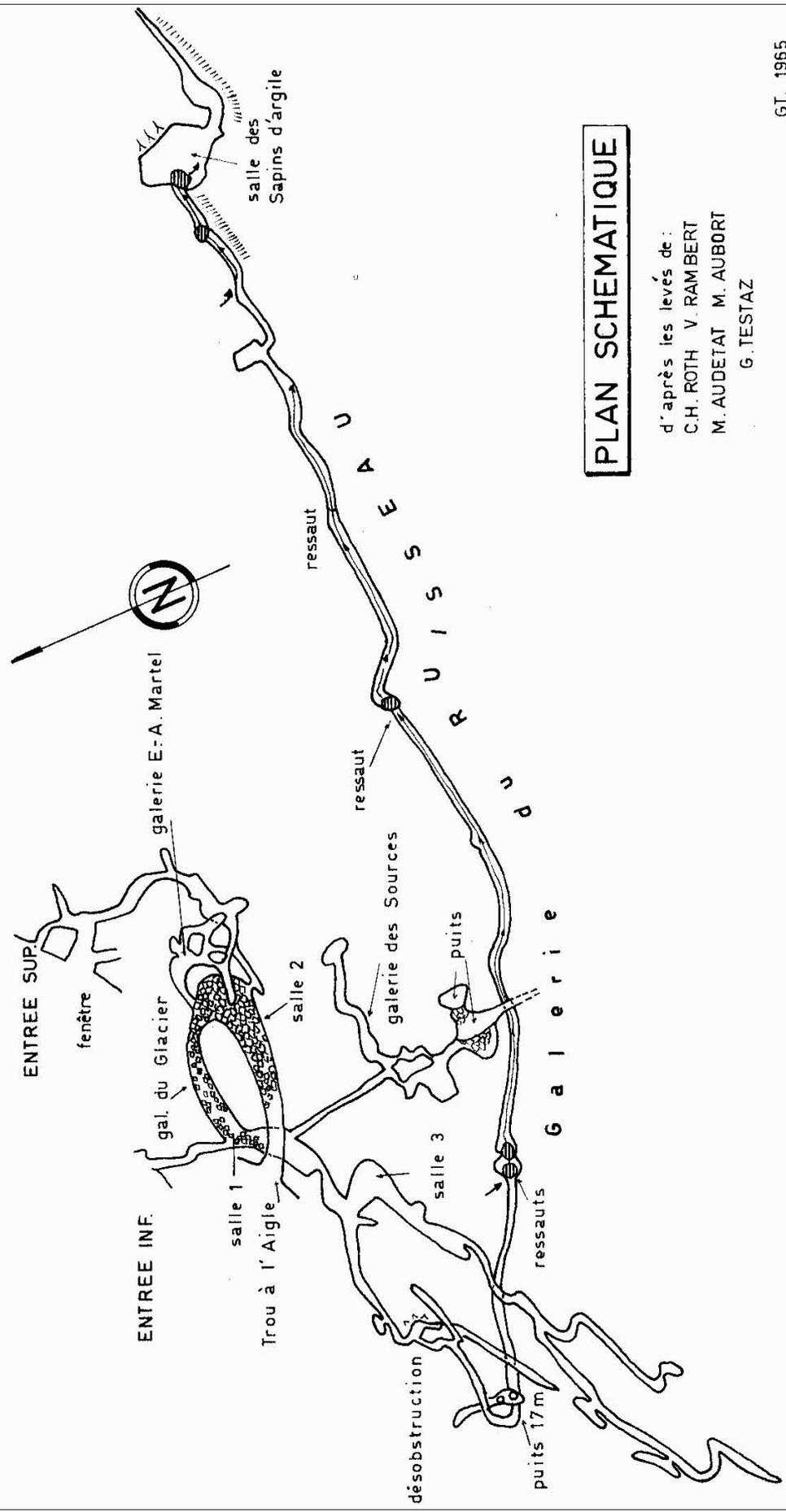
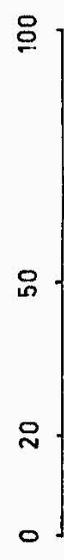
### L'épopée de la SSS-Naye

En 1976, la section des Rochers de Naye de la SSS (SSS-Naye) se décide à revoir entièrement la cavité. Dès mois de mai, les galeries connues sont topographiées, puis le week-end du Jeûne Fédéral (septembre), les spéléos explorent un réseau qui deviendra le *Réseau du Jeûne*; au mois d'octobre, ils

Expédition de la SSS en 1948 ... L'équipement des spéléos est plutôt sommaire !

# Grotte du GLACIER

MONTBOVON Fribourg



## PLAN SCHEMATIQUE

d'après les levés de :  
 C.H. ROTH V. RAMBERT  
 M. AUDETAT M. AUBORT  
 G. TESTAZ

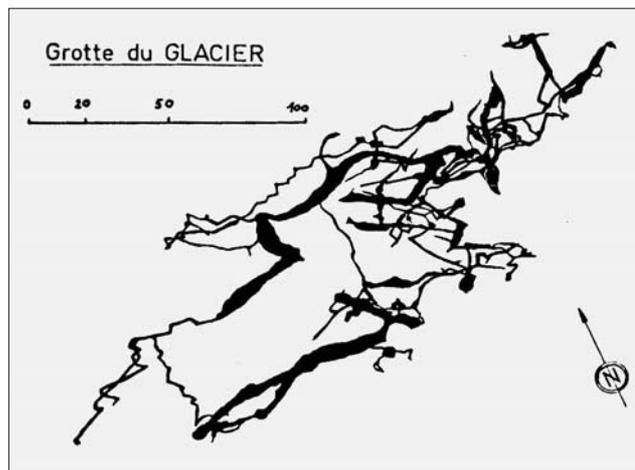
GT. 1965

Topographie mise à jour par G. Testaz après les découvertes effectuées en 1965

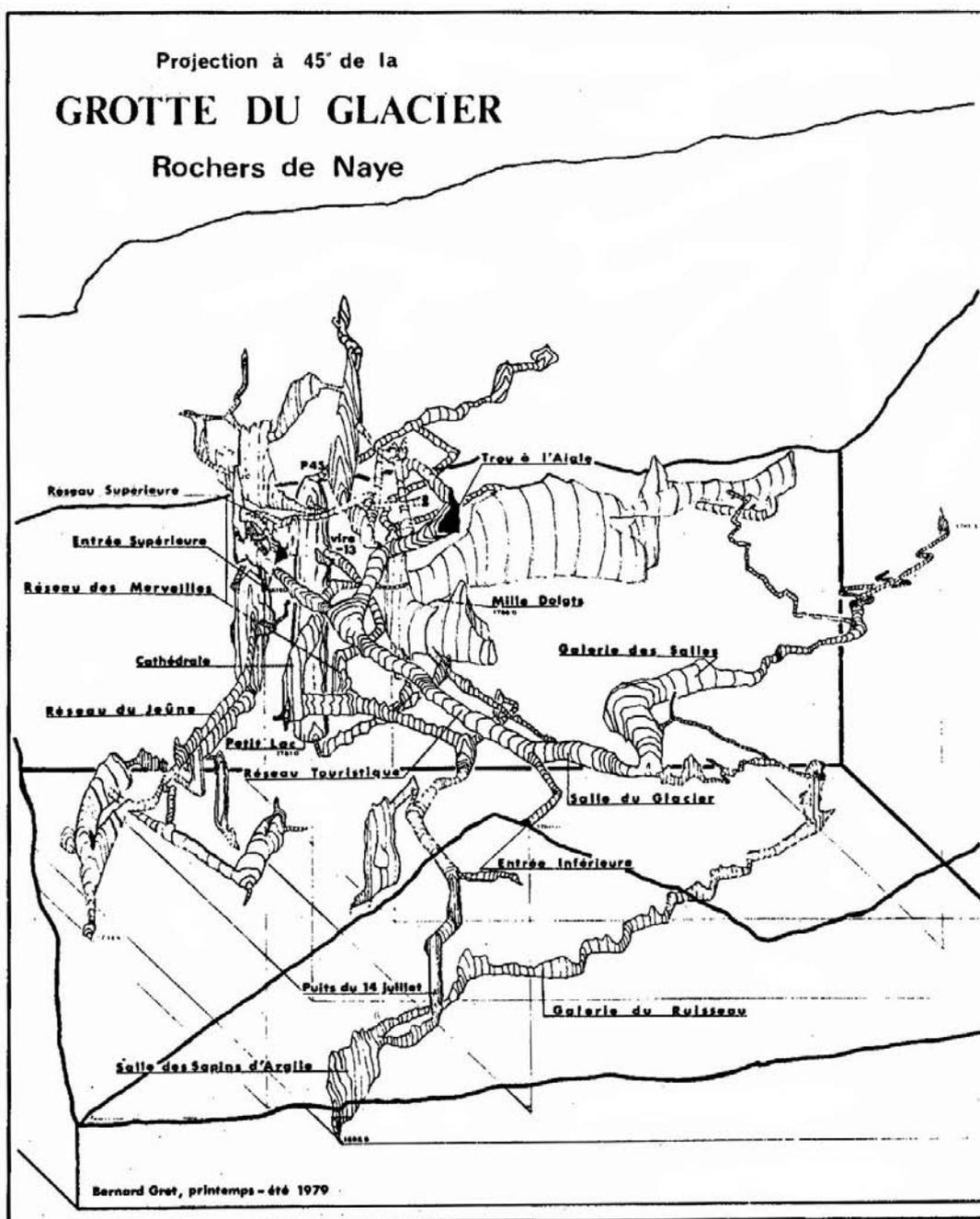
découvrent ensuite l'accès au *Réseau des Merveilles* et terminent l'année avec environ 105 heures de présence sous terre.

En 1977, ils poursuivent l'exploration du secteur labyrinthique du *Réseau des Merveilles* et au mois d'août, la jonction avec la *Salle des Sapins d'Argile* (*Galerie du Ruisseau*) est établie; entretemps, le *Réseau des Puits* avait été découvert.

En 1978, une nouvelle galerie située dans le fond de la *Galerie des Salles* est atteinte, explorée et enfin jonctionnée au *Réseau des Puits*; par ailleurs quelques galeries sont aussi découvertes dans le labyrinthique *Réseau des Merveilles*.

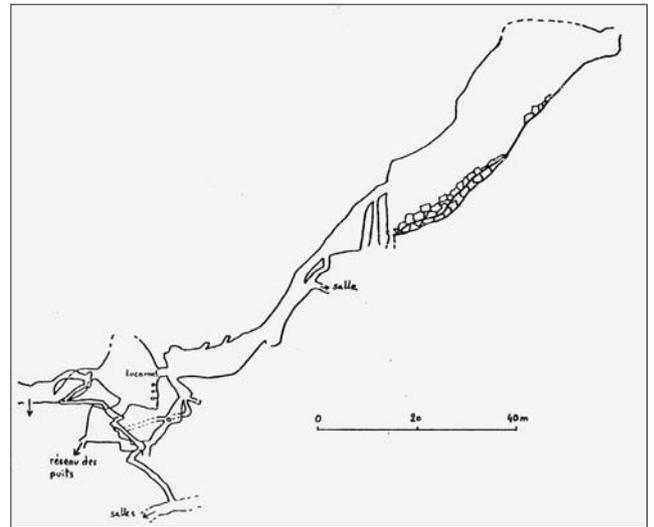


A droite, plan simplifié de la grotte et en dessous très belle vue 3D réalisée à la main par Bernard Gret ( SSS-Naye 1979 )

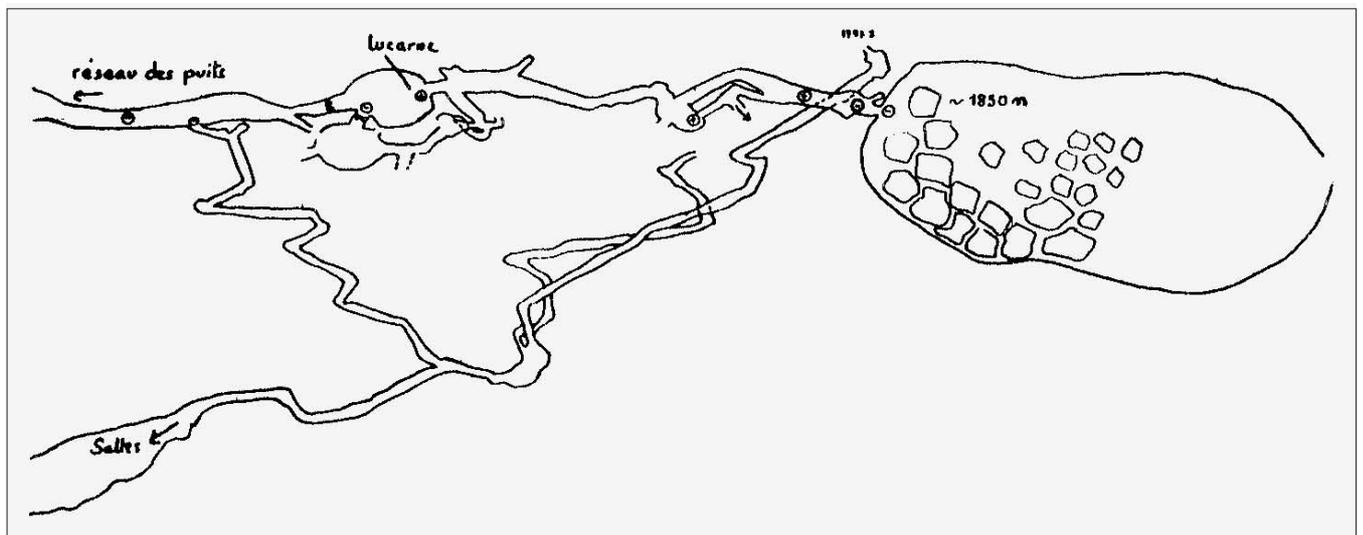


En 1979, après l'escalade de quelques cheminées et quelques mises au point topographiques, un petit fascicule (La Grotte du Glacier) avec historique, description et bien d'autres informations est publié sous la plume de Daniel Masson qui est alors président de la SSS-Naye. Le développement total annoncé pour la grotte est de 2800 mètres.

Les expéditions menées par la SSS-Naye vont devenir beaucoup plus sporadiques. En 1981, l'escalade d'une petite cheminée est effectuée par Claude Rémy (alpiniste bien connu !) et son père, ainsi que par Laurent David et Daniel Masson. La lucarne atteinte permet alors de découvrir le Réseau Lada qui se termine par la plus grande salle de la grotte, la Salle Etienne. Peu après ces dernières découvertes, la section de Naye va abandonner ses recherches dans la grotte pour se consacrer d'autres cavités de la région.



Croquis réalisés lors de l'exploration du Réseau Lada et publiés dans le BCT 109 ( SSS-Naye 1981 )



## La reprise des travaux par le GSL

Dans le cadre de la préparation de l'inventaire des Préalpes et des Alpes vaudoises, le Groupe Spéléo Lausanne (GSL) va reprendre le flambeau, principalement pour retopographier la cavité.

Cette révision va demander 35 sorties entre 1992 et 1997 et regrouper 26 personnes ( il n'était pas rare que plusieurs équipes travaillent en même temps dans le réseau ). Dans les grandes lignes, les sorties effectuées sont :

1992 : Deux sorties permettent de topographier la Galerie des Touristes, le Réseau Supérieur et une partie de la Galerie des Salles.

1993 : Au mois de février, dégagement de l'entrée inférieure sous six mètres de neige, puis à partir du mois de mars, 11 sorties suivront. Topographie dans la Galerie des Salles, la Galerie des Sources, la Galerie du Ruisseau, le Réseau du Jeûne et le Réseau des Merveilles.

1994 : Au mois de juin, l'entrée inférieure est à nouveau dégagée sous six mètres de neige, puis 10 sorties seront effectuées. Topographie dans le Réseau du Jeûne, le Réseau des Merveilles, le Réseau des Puits, les Mille Doigts et le Réseau Lada.

1995 : Une dizaine de sorties permettent de terminer la topographie des galeries connues, puis de découvrir et topographier le Réseau du Bronx.

1996 : Une sortie pour la pose d'équipements fixes pour certaines traversées.

1997 : Deux sorties, une sortie pour explorer et topographier la Cheminée de la Pluie (Galerie du Ruisseau), puis une autre pour chercher une salle ... qui n'a jamais existé !

En 2008, une dernière sortie sera effectuée afin de prendre des photographies pour la réalisation de ce numéro du Trou.

## Description

Développement : 4861m

Dénivellation : 231m (-130/+101)

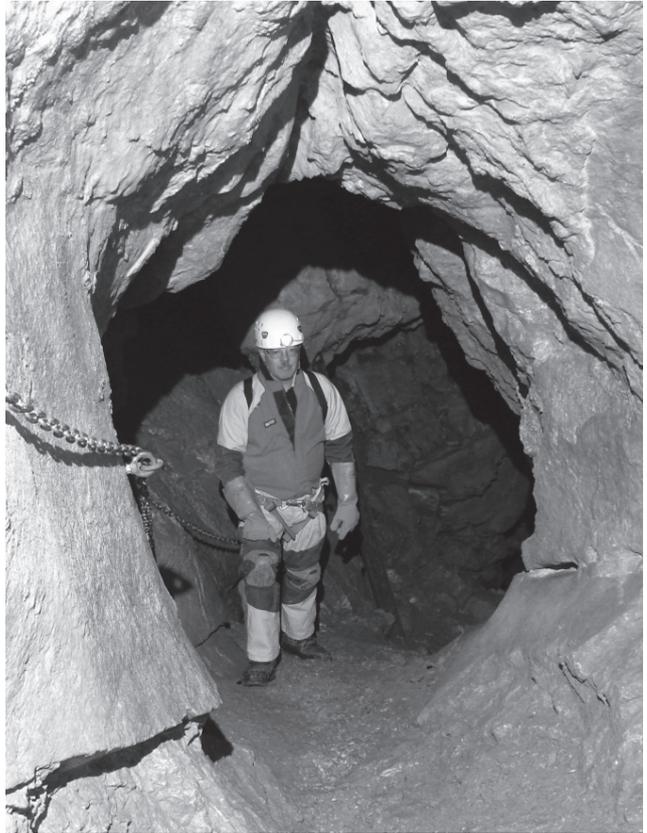
### Galerie des Touristes

C'est la galerie principale et ses annexes entre les deux orifices d'entrée. Avant l'automne 1994, le sentier extérieur reliant les deux entrées n'existait pas et le passage entre les combes de Naye et de Bonaudon n'était possible qu'en empruntant ce parcours souterrain. Ce passage original a donc été aménagé depuis longtemps pour le tourisme pédestre.

Touefois si ces aménagements ont été pendant longtemps assez sommaire, ils ont été consolidés au début des années 2000 et cela d'une façon aussi peu esthétique que le passage extérieur dans la falaise.

A noter qu'une partie de cette galerie a aussi été baptisée *Galerie Martel*, ceci après le passage de l'illustre spéléologue.

L'entrée supérieure donne dans une salle où en début de saison un névé pentu remonte sur la droite : au sommet de ce dernier, une vaste ouverture rejoint l'air libre au milieu de la falaise, tandis que sur la gauche, on peut accéder au *Réseau Supérieur*. Au bas du névé, un court méandre se détache sur la gauche, tandis que la galerie principale se poursuit droit devant; une dizaine de mètres plus loin, de nouveau sur la gauche, un passage bas donne accès à un petit annexe.



*Galerie des Touristes ( photo : M.Wittwer )*

Ce dernier est un boyau menant à un ressaut de 3m qui débouche sur une galerie transversale : à gauche (aval), elle se termine par une trémie alors qu'à droite (amont), un méandre temporairement actif remonte par quelques ressauts jusqu'à une fissure impénétrable exhalant un fort courant d'air.

En poursuivant la progression, la galerie tourne à angle droit sur la droite et le plafond se perd bientôt dans le noir; bien qu'on ne le voit pas, on se trouve à la base d'un puits de 20m issu du *Réseau Supérieur*. Après la descente de quelques vieilles marches, on longe une barrière métallique fixée sur le côté droit qui protège le sommet d'un ressaut donnant accès au *Réseau du Jeûne*. Après avoir contourné une autre barrière métallique en passant à la base d'une cheminée souvent arrosée, le passage se rétrécit sérieusement et après quelques virages on débouche dans une petite salle.

Sur ce court trajet, plusieurs départs forment un secteur labyrinthique, mais ce n'est que le premier d'une longue série. Dans l'ordre, on a :

- A gauche, une galerie dont le départ est protégé par une barrière en fer posée en travers afin d'empêcher les touristes de s'y aventurer. Quelques mètres plus loin, elle se divise : sur le côté droit, un P6 rejoint la petite salle de la *Galerie des Touristes*, tandis que droit devant, elle remonte jusqu'à la base d'un gros bloc (escalade de 3m) qui une fois franchit, permet de se retrouver à la base d'une cheminée, arrivée d'un puits de 16m du

*Galerie des Touristes vers l'entrée supérieure ( photo : M.Wittwer )*





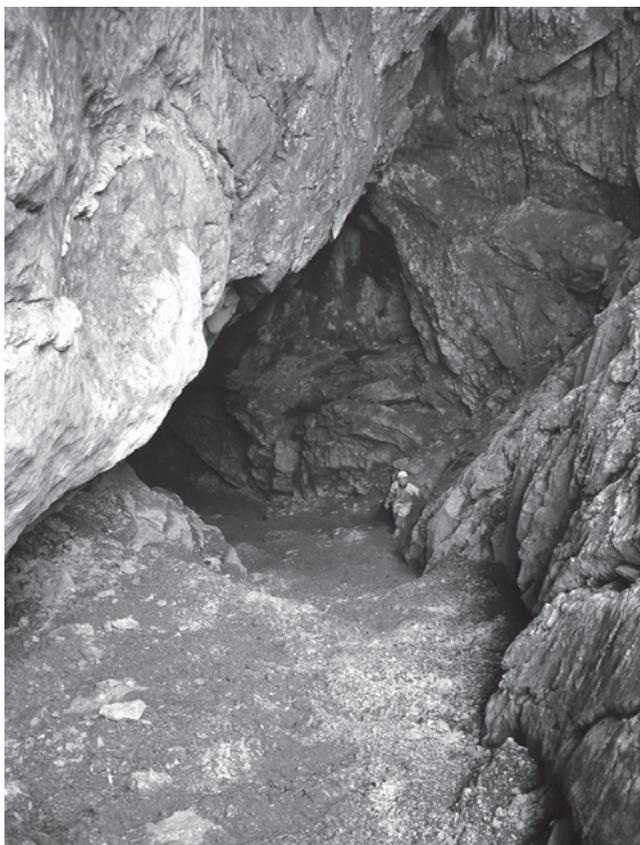
*Réseau Supérieur*, à ce niveau, mais sur le côté, on trouve encore un puits borgne de 6m.

- A droite, un «shunt» de quelques mètres entre le cheminement principal et la petite salle.

- A gauche, au raz du sol, une galerie basse et descendante dont les premiers mètres se parcourent en ramping. Le conduit prend ensuite une forme circulaire et la descente se poursuit par un plancher stalagmitique jusqu'à un point bas. Sur le côté, une chatière souvent obstruée par la glace communique avec la *Salle du Trou à l'Aigle* et devant soi, la galerie remonte jusqu'à une gouille, puis le conduit se rétrécit empêchant toute continuation; quelques dizaines de centimètres plus loin, ce boyau jonctionne avec le départ du *Réseau des Merveilles*.

- A droite de la petite salle, une courte escalade mène d'une part à un boyau descendant très étroit qui rejoint le *Réseau du Jeûne* et d'autre part, à la base d'une cheminée, fond d'un puits de 30m qui encore une fois provient du *Réseau Supérieur*.

En quittant la petite salle, une galerie ébouleuse tourne sur la gauche, puis après une partie descendante et un passage bas, on débouche alors dans une vaste salle se développant à gauche du trajet principal et dont l'accès est protégé par une barrière. Ce qui surprend en premier, c'est de retrouver la faible lueur du jour et pour le comprendre, il suffit d'emprunter la belle galerie qui prolonge la salle. Cette galerie, parfois occupée par un névé, mesure de 6 à 8 mètres de large pour autant de haut et en remontant de plus en plus fortement, elle finit par déboucher en pleine falaise : c'est le fameux «*Trou à l'Aigle*».



*Galerie des Touristes vers l'entrée inférieure*  
( photo : M.Wittwer )

Bien qu'on le définisse comme dangereux (c'est là que plusieurs touristes imprudents ont chuté en bas de la paroi en cherchant à sortir de la grotte), il suffit d'un peu de bon sens pour se rendre compte qu'il n'y a ici aucun échappatoire !

Lors de la montée et pour autant que l'on ait suivi la paroi de gauche, on aperçoit aussi deux départs : le premier, bien visible, est une faille donnant accès au *Réseau des Merveilles*, tandis que le deuxième, peu avant la sortie en falaise, est une remontée menant dans le *Réseau du Bronx*.

En continuant la *Galerie des Touristes*, on aborde ensuite deux ressauts équipés d'échelles fixes et au bas de ces derniers, on se retrouve dans une galerie descendante qui elle aussi est parfois occupée par un névé. C'est là que se trouvait le glacier souterrain qui a disparu après les travaux effectués par le professeur Dutoit en 1897. Au bas de la pente, il faut se baisser un peu pour se relever dans la *Salle du Glacier*, dernier carrefour du trajet entre les deux entrées, car sur la gauche se détache la *Galerie des Salles*.

A droite, une galerie de petit format et fortement ventilée montre le chemin de la sortie. Une partie doit être franchie à genoux ou fortement courbé, puis la lumière du jour apparaît enfin. On ressort alors de la grotte par l'entrée inférieure, une cinquantaine de mètres plus bas que l'entrée supérieure et après un parcours souterrain d'environ 165m.

*Montée au Trou à l'Aigle* ( photo : M.Wittwer )

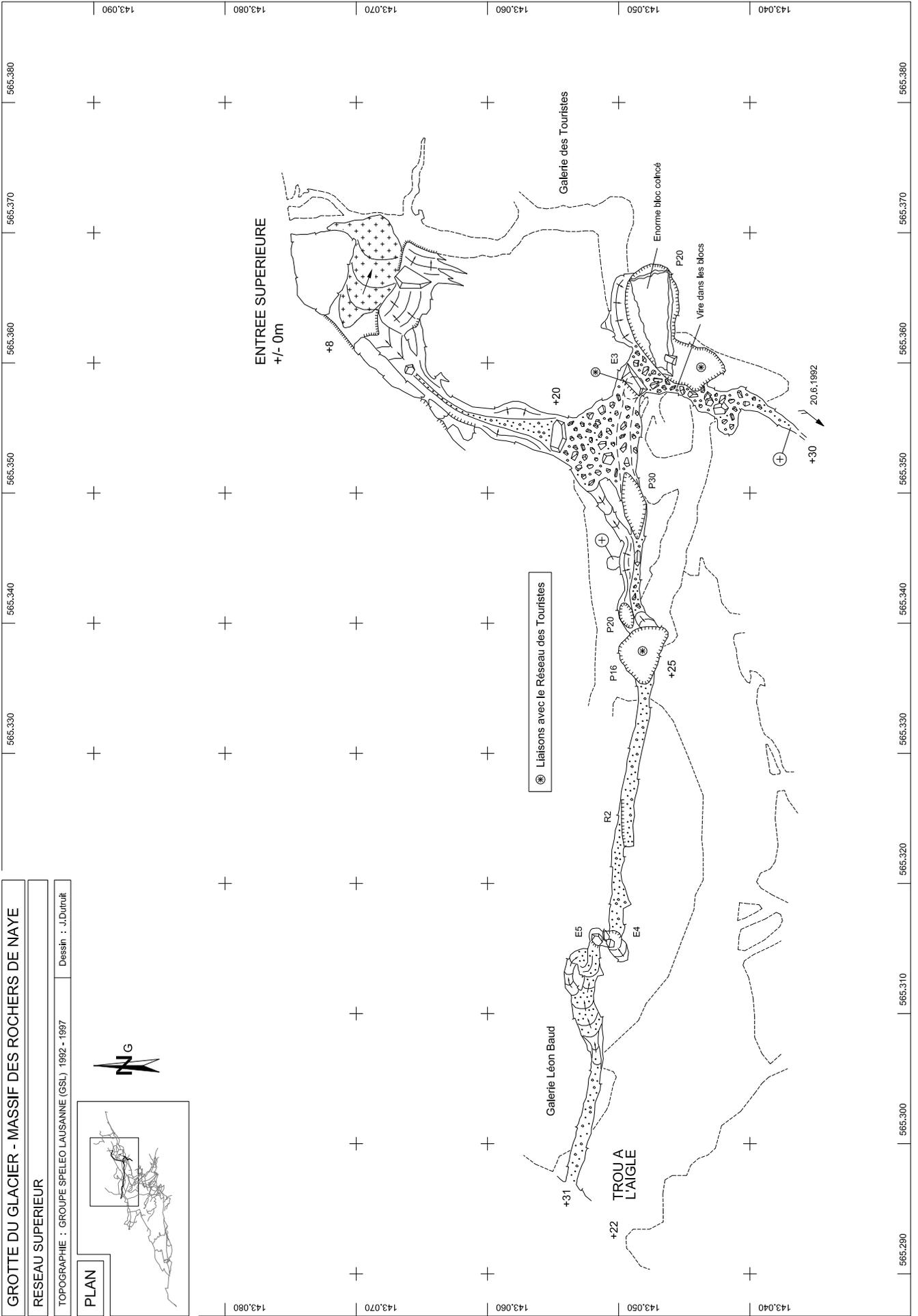
GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

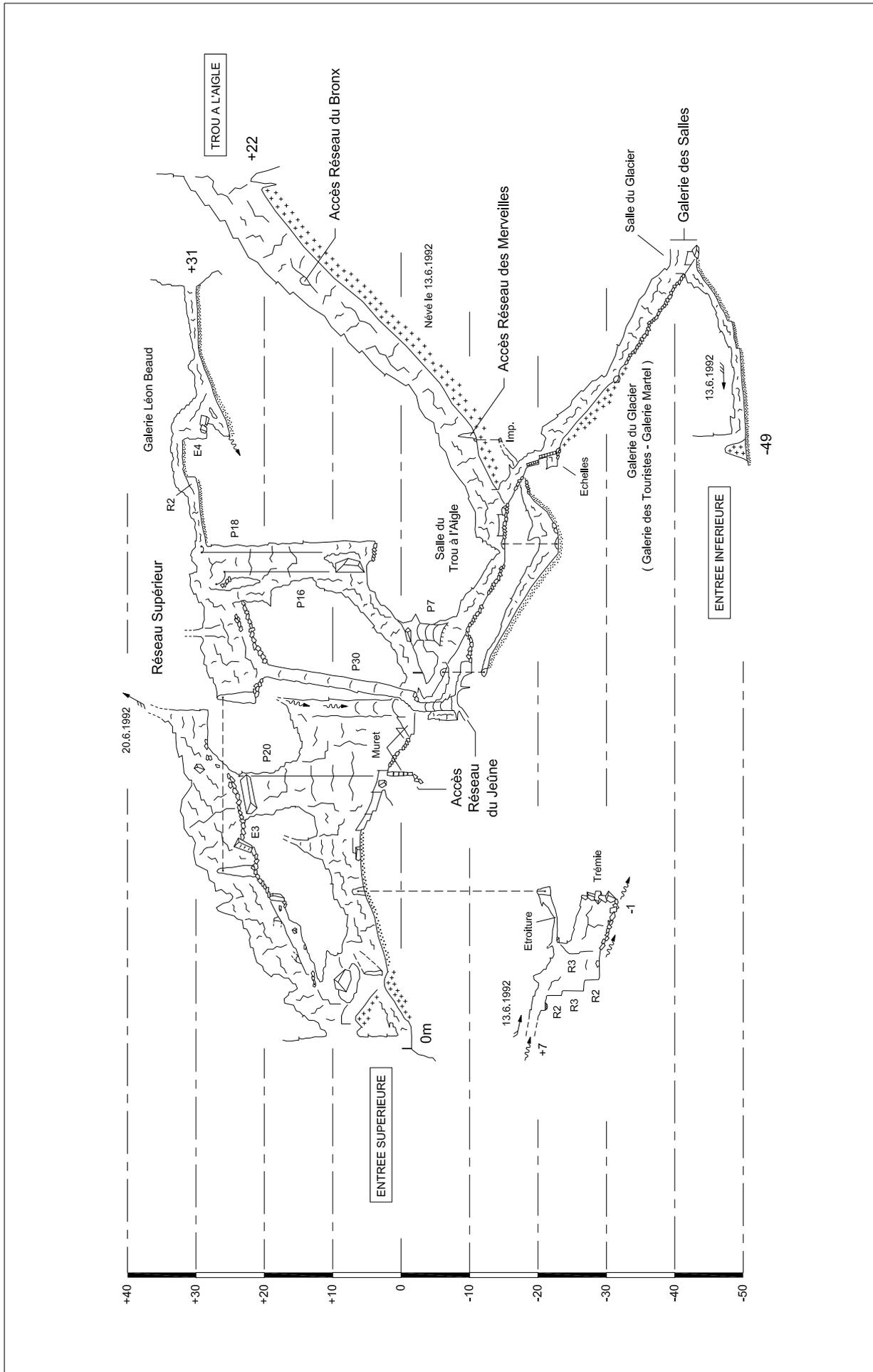
RESEAU SUPERIEUR

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

PLAN





**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

RESEAU DES TOURISTES - RESEAU SUPERIEUR

COUPE DEVELOPEE DES GALERIES TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruit

## Réseau Supérieur

Sa dénomination date de 1948, car à l'époque il était le plus haut en altitude, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Il peut être séparé en deux zones.

### Zone au départ de l'entrée supérieure

On y accède en remontant le névé, juste après l'entrée supérieure. Une courte escalade donne dans une galerie en joint surcreusée qui remonte assez fortement. Avant de la suivre, on remarque une traversée assez délicate sur la gauche (corde nécessaire) : elle permet de passer derrière un énorme pan de paroi pour rejoindre le plafond de la *Galerie des Touristes*. En remontant maintenant la galerie en joint (2m de large sur 10m de haut) dans le surcreusement, on croise deux lucarnes s'ouvrant dans le plafond et qui communiquent avec l'extérieur; après un élargissement et une petite escalade pour franchir un énorme bloc occupant toute la largeur de la galerie, on finit par déboucher dans une vaste salle encombrée de blocs où deux galeries distinctes se détachent.

La première de ces galeries est sur la gauche. Un ressaut remontant de 3m (gros bloc) doit être franchi pour atteindre le sommet d'un puits; en forme de croissant, le départ est très impressionnant du fait qu'un bloc titanesque se trouve coincé en travers. Pour trouver les spits d'équipement, il faut grimper sur cette véritable «épée de Damoclès» et rejoindre la paroi opposée; la descente s'effectue ensuite dans une fissure entre le bloc et la paroi, puis en passant sous le bloc, le volume prend de l'ampleur. Une vingtaine de mètres plus bas, on atterrit alors dans la *Galerie des Touristes*, à proximité de la barrière qui protège le départ du *Réseau du Jeûne*. Si on ne descend pas ce puits, on peut le contourner par la droite où une vire délicate, inclinée et encombrée de bloc, mène sur un palier. Là, une courte diaclase en cheminée se détache et à ce niveau, un bon courant d'air se fait sentir.

La deuxième galerie est droit devant. Après quelques mètres, un puits se développe en travers de la galerie; mesurant 30m, il est incliné, coupé d'un petit palier et il

*Boyau d'accès au Réseau du Jeûne ( photo : P.Beerli )*



*Départ du Réseau Supérieur ( photo : M.Wittwer )*

communique avec la *Galerie des Touristes*, peu avant la *Salle du Trou à l'Aigle*. En le traversant en opposition, on passe ensuite à l'aplomb d'une cheminée s'ouvrant dans le plafond, puis une dizaine de mètres plus loin, on arrive au sommet d'un autre puits (P16) dont la base rejoint un des annexes de la *Galerie des Touristes*; juste avant, un parapet à droite donne sur un puits communiquant avec le précédent. En face, de l'autre côté du puits, une galerie inatteignable depuis ici constitue la suite du *Réseau Supérieur* décrit dans le paragraphe suivant.

### Galerie Léon Beaud

Depuis la sortie du *Trou à l'Aigle*, une escalade, nécessitant un assurage permet d'atteindre un nouvel orifice de 0.8 x 1.8 mètre de section se trouvant sur la gauche (si on tourne le dos au vide), légèrement en dessus, et on ne l'aperçoit pas depuis le *Trou à l'Aigle*, car il est caché derrière un mamelon rocheux.

Depuis l'entrée, le plafond s'abaisse, et c'est à quatre pattes que l'on arrive après dix mètres, dans une galerie descendante où l'on est à nouveau debout; si on continue à descendre la galerie bute sur un bouchon de sable et de glaise. En revenant quelques pas en arrière et en escaladant les parois jusque sur un amas de blocs en travers, une nouvelle escalade livre accès à la suite. Nous suivons ensuite une petite galerie agréable au sol terreux et sec conduisant à un puits de 18m qui jonctionne avec un annexe de la *Galerie des Touristes*. Au sommet et en face de ce puits, on trouve la première zone du *Réseau Supérieur*, mais la traversée (non équipée) n'a pas vraiment d'intérêt !

## Réseau du Jeûne

### Jeûne - Réseau par le premier accès

Le premier accès au *Réseau du Jeûne* est le plus visible; il se trouve dans la *Galerie des Touristes*, au niveau de la première barrière métallique qu'on longe en venant de l'entrée supérieure.

La courte désescalade d'un mur résultant des travaux d'aménagement de la *Galerie des Touristes* (remblais maintenus par des barres métalliques) donne sur une diaclase au sol terreux et très pentu; on gagne alors rapidement une petite salle qui tourne sur la gauche et qui par une pente d'éboulis, se termine au sommet d'un puits. Juste avant, on aperçoit en outre un départ en hauteur : ce n'est qu'une niche un peu concrétionnée se terminant par une petite cheminée; lors des périodes de forte pluie, une petite circulation s'en échappe pour ensuite arroser désagréablement le puits.

Ce dernier, dit *Puits Fourel*, débute par un petit porche donnant sur un vide en forme de diaclase; afin de rejoindre le dernier spit plein vide, il faut faire attention, car la pente d'éboulis a tendance à suivre l'explorateur. Quelques mètres plus bas, le puits s'élargit et au niveau où l'on passe à proximité d'une vire, il prend une forme plus ou moins circulaire, tandis que les parois se recouvrent de calcite. Après 18 mètres de descente, on prend pied sur un sol d'éboulis. En face, et si on pourrait remonter le puits en escalade, on rejoindrait un palier situé 12 mètres plus haut que l'on atteint par le deuxième accès.

Depuis la base du puits, la suite du réseau est un double passage juste au-dessous de la verticale de 18m; le plus évident nécessite une corde, mais en prenant une fissure étroite à gauche, on peut s'en passer en descendant par une facile opposition et on se retrouve ainsi dans une petite salle aux recoins concrétionnés



où les deux passages se rejoignent. Par un puits de 5m (corde nécessaire), on accède à une haute galerie, mais celle-ci est très courte. En passant à la base d'une cheminée, on fait encore quelques mètres dans une galerie aux dimensions restreintes et décrivant un S, avant de déboucher au sommet d'un méandre amont-aval; juste en face, on a aussi un boyau, mais il se termine très vite par un passage qui est totalement impénétrable.

A l'amont, le méandre se transforme en une petite salle, puis un passage bas précède la suite du méandre qui après quelques mètres bien étroit, débouche sur un ressaut de 3m. Ce dernier est suivi d'un palier et d'une verticale de 10m et à sa base, une courte galerie mène à un ressaut de 2m au fond duquel on devine un élargissement derrière une fissure; celle-ci est toutefois impénétrable.

Pour prendre maintenant l'aval du méandre, il est plus facile de rejoindre d'abord la petite salle en amont, puis de revenir en arrière en empruntant la partie inférieure du méandre; un élargissement (P4) se franchit en opposition, puis quelques mètres après, le méandre s'entrouvre pour former un puits de 12m. A sa base la suite du méandre mène à un ressaut de 4m avant de rejoindre la base d'un puits situé sur le *Réseau Intermédiaire* décrit plus loin.

#### Jeûne - Réseau par le deuxième accès

Le deuxième accès se trouve sur le côté d'une petite salle de la *Galerie des Touristes*, peu avant la *Salle du Trou à l'Aigle* et juste à la base du P30 venant du *Réseau Supérieur*.

Il faut s'enfiler les pieds en avant dans un étroit boyau descendant qui s'élargit peu après juste avant le sommet d'un puits, le *Puits Fourel*. Après seulement deux mètres de descente, on atterrit sur un palier encombré de blocs, mais si on poursuivait la descente, on rejoindrait alors la base du puits et le premier accès au *Réseau du Jeûne*. Au niveau de ce palier, plusieurs départs se présentent :

- A gauche se greffe un diverticule.
- A droite, une galerie se termine par une trémie, mais à mi-chemin dans le plafond, un boyau fortement remontant et effectuant de nombreux coudes se développe sur une trentaine de mètres; son terminus se trouve sous l'entrée supérieure.

Tout droit, on accède à deux puits de 6 et 8m menant à la suite de cette partie du réseau. A la base du P8, on peut rejoindre une zone verticale et labyrinthique où deux petites fenêtres redonnent dans le *Puits Fourel*, mais le trajet principal est un beau méandre descendant, large de 60 à 80 centimètres pour 4 à 5 mètres de haut. Après une vingtaine de mètres de progression, on remarque un départ sur la droite : ce n'est qu'un petit «shunt» sans intérêt, mais il précède l'arrivée dans un élargissement encombré de blocs formant carrefour.

*Puits dans le Réseau du Jeûne ( photo : P.Beerli )*

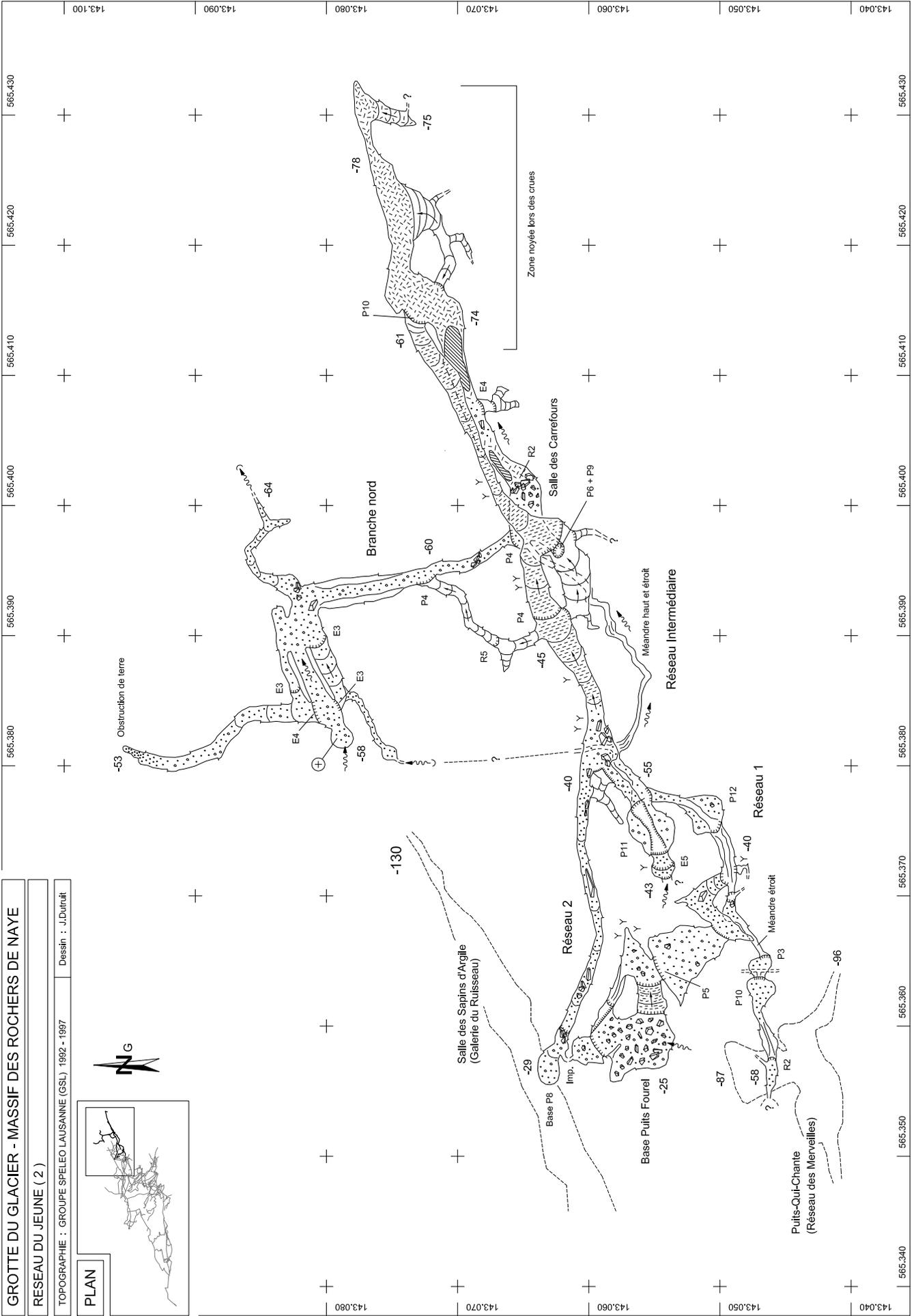
**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

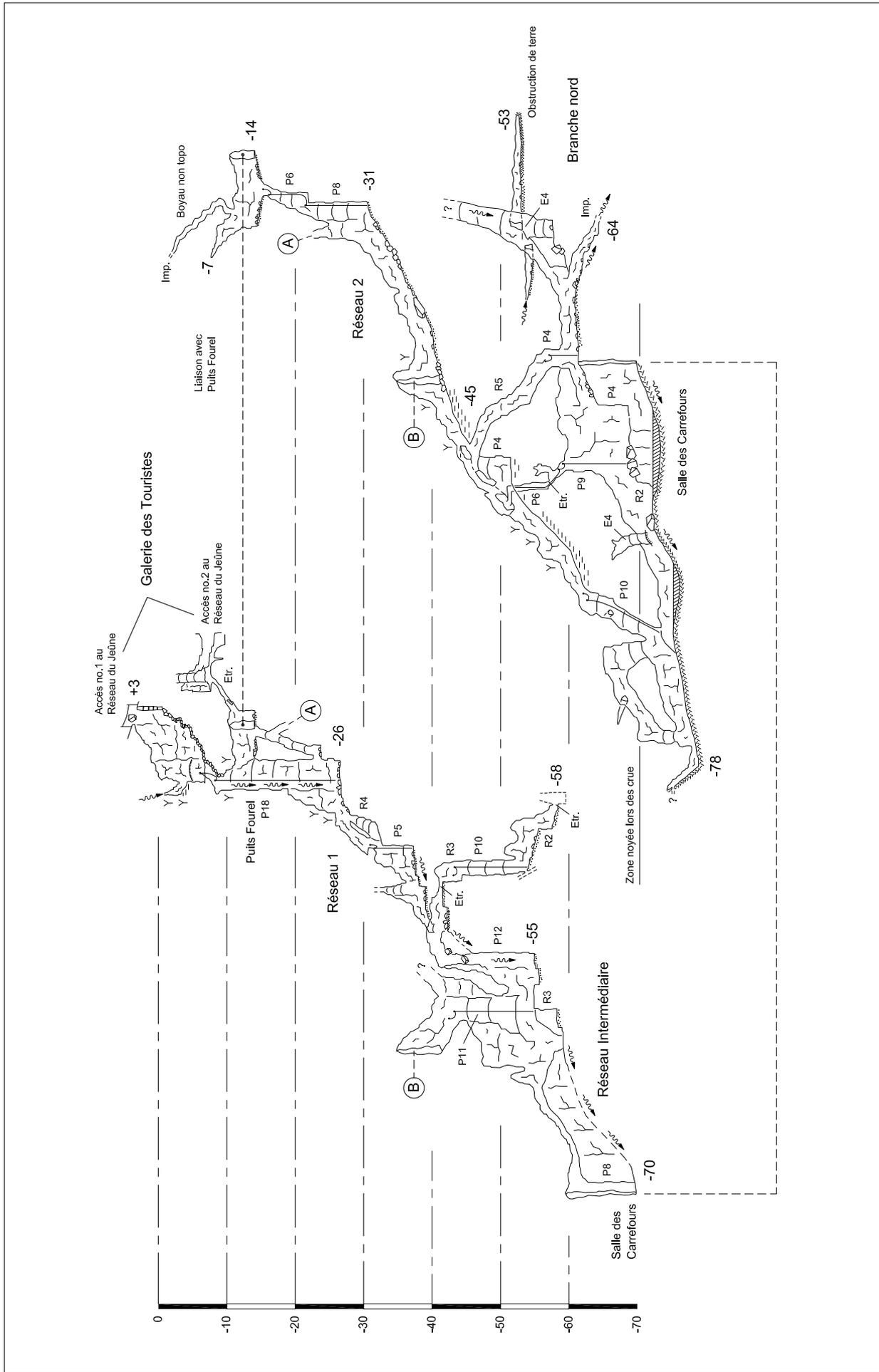
**RESEAU DU JEUNE ( 2 )**

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

**PLAN**





**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

RESEAU DU JEUNE  
COUPE DEVELOPEE DES GALERIES

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruit

A droite, un court méandre mène au puits du *Réseau Intermédiaire* (verticale de 11m), tandis que droit devant le méandre continue en devenant très confortable tandis que le sol se couvre de calcite ce qui agrémente les lieux. En arrivant au sommet d'un ressaut de 4m, deux départs se greffent sur les côtés : à droite, c'est un large «shunt» en pente avec deux petits boyaux qui se détachent; l'un se termine en cul-de-sac, l'autre se termine par une fissure impénétrable. A gauche, c'est l'accès au *Réseau Nord* qui est décrit plus loin.

A la base du ressaut de 4m, on aperçoit l'arrivée du «shunt» et un nouveau départ : c'est un petit orifice donnant sur deux puits (P6 et P9) qui débouchent dans la *Salle des Carrefours*. Quant au méandre principal, il mène une dizaine de mètres plus loin au sommet d'un puits de 10m dont la base est le départ d'une salle allongée qui se noie entièrement en période de crue. En revenant en arrière, on peut rejoindre une nouvelle fois la *Salle des Carrefours*, tandis que droit devant la salle se prolonge en devenant très boueuse. Sur la droite, on peut remarquer un «shunt» avec deux départs vite obstrués, puis les dimensions de la salle se rétrécissent fortement et après un coude remontant sur la droite, le *Réseau du Jeûne* se termine ici par une étroiture impénétrable.

#### **Jeûne - Réseau Intermédiaire**

Ce réseau commence au niveau d'un puits dont la base est atteinte par le premier accès et le sommet par le deuxième accès. Ce puits, au sommet indiscernable, est situé sur un méandre amont-aval.

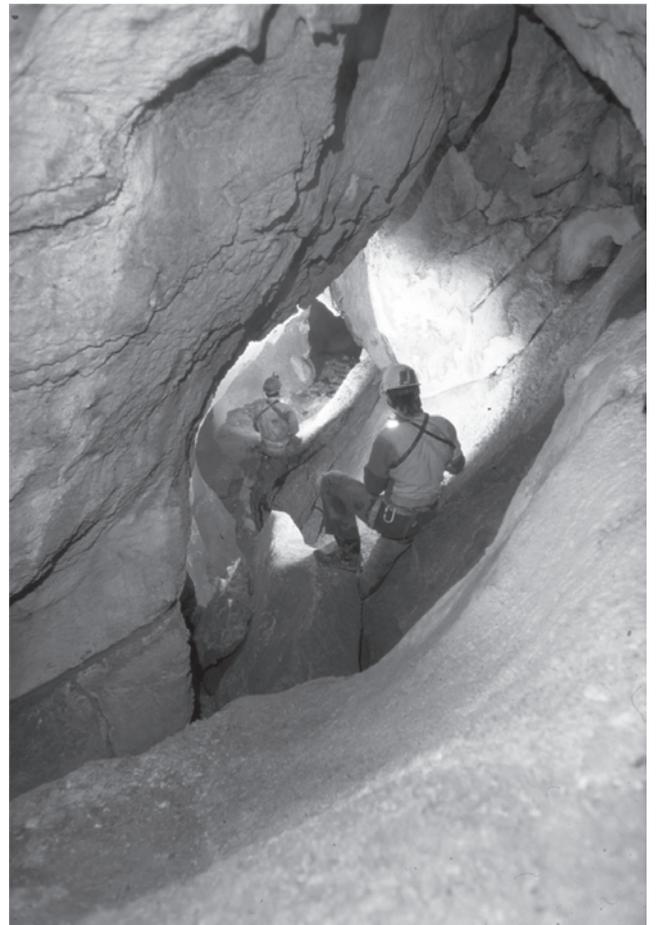
A l'amont, le méandre a été remonté sur quelques mètres, mais après une escalade de 5m, la suite n'a toujours pas été explorée.

Du côté aval, le méandre devient étroit et après quelques mètres on croise un départ sur la gauche donnant sur un méandre rapidement impénétrable (ce dernier passe sous le méandre principal du deuxième accès). En continuant la progression, le méandre devient très étroit et la hauteur passe à environ 8-10 mètres, puis après de nombreux coudes, on débouche au sommet d'une verticale d'une dizaine de mètres donnant dans la *Salle des Carrefours*.

#### **Jeûne - Réseau Nord**

Une galerie descendante tourne sur la droite et mène à un ressaut de 5m suivi peu après d'un autre de 4m situé sur une galerie transversale. A droite, quelques mètres de progression mènent au sommet d'un puits qui débouche dans la *Salle des Carrefours*, tandis que sur la gauche, la galerie conduit dans une salle.

En face de cette dernière, un boyau descendant se détache sur une douzaine de mètres (perte d'un ruisseau), alors que sur la gauche, la salle se divise en trois parties avec de chaque côtés des ressauts de 3m à remonter. On accède ainsi à une vaste cheminée qui n'a pas été escaladée, ainsi qu'à deux petites galeries opposées; celle qui se trouve au sud est probablement



*Galerie dans le Réseau du Jeûne ( photo : P.Beerli )*

en relation avec un boyau du *Réseau Intermédiaire* car seulement 15 mètres les séparent, tandis que celle qui se trouve au nord se termine après une quinzaine de mètres par un bouchon d'argile; ce point est situé non loin de la surface.

#### **Galerie des Salles**

Depuis la *Salle du Glacier*, elle se détache par une galerie de 5 mètres de large sur 4 mètres de haut au sol encombré de gros blocs; jusqu'au début de l'été, on peut y admirer de belles coulées de glace dont une formant une colonne au milieu de la galerie. Une quinzaine de mètres plus loin, on aperçoit sur la gauche le départ de la *Galerie des Sources*, puis juste après, une ouverture dans le plafond : celle-ci donne sur une galerie d'une dizaine de mètres. En continuant le cheminement, on passe par un rétrécissement de quelques mètres de longueur avant d'accéder à une petite salle au sol argileux; en face, un méandre donne accès à la *Galerie du Ruisseau*, tandis que juste à côté, une cheminée inclinée en rejoint une autre dont le départ se trouve au plafond.

Quant à la galerie principale, elle tourne à angle droit sur la gauche; en levant les yeux, on peut apercevoir à droite et à environ dix mètres de haut l'arrivée d'un méandre provenant de la zone d'accès à la *Galerie du Ruisseau*.

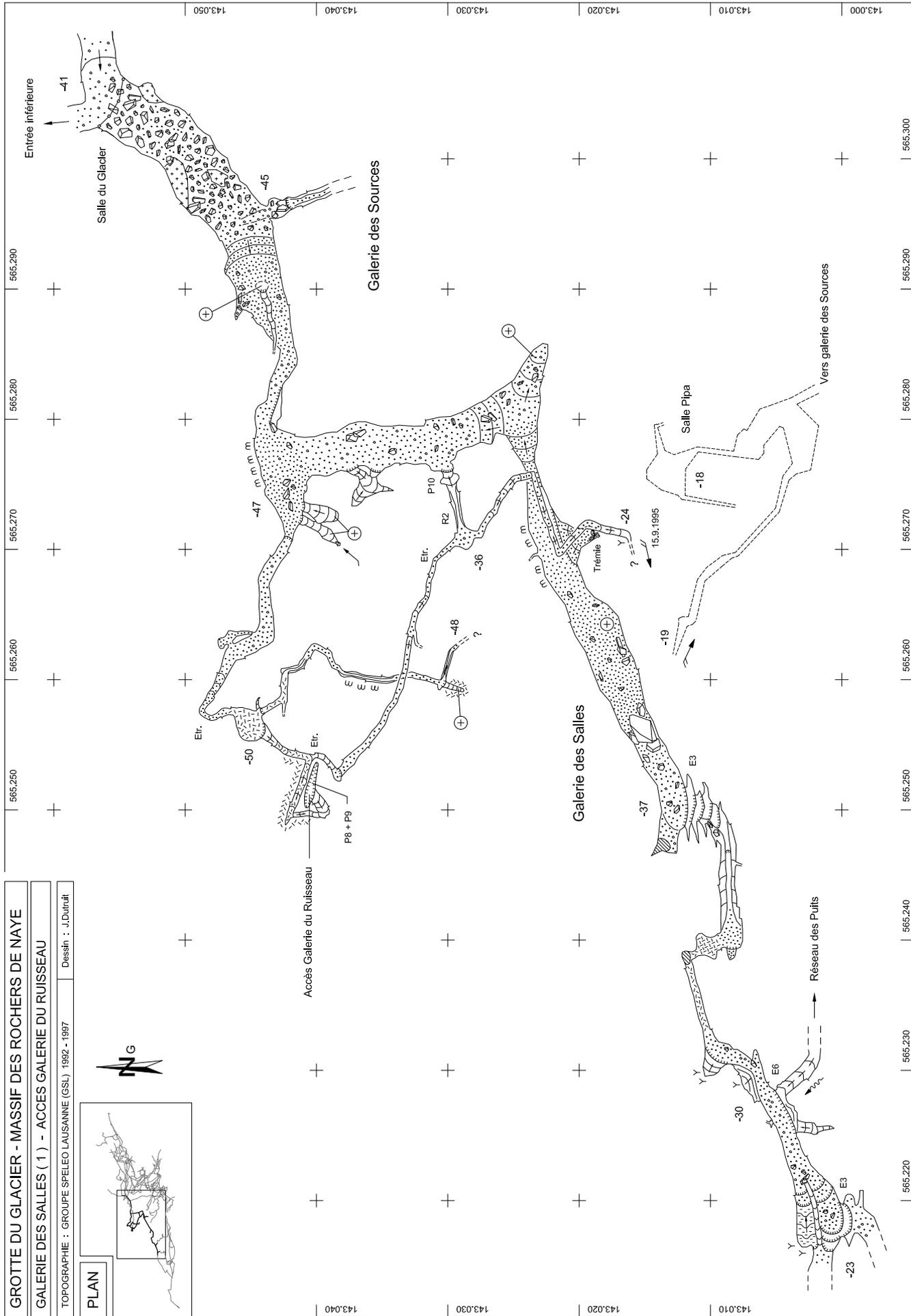
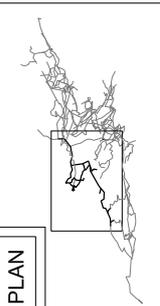
GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

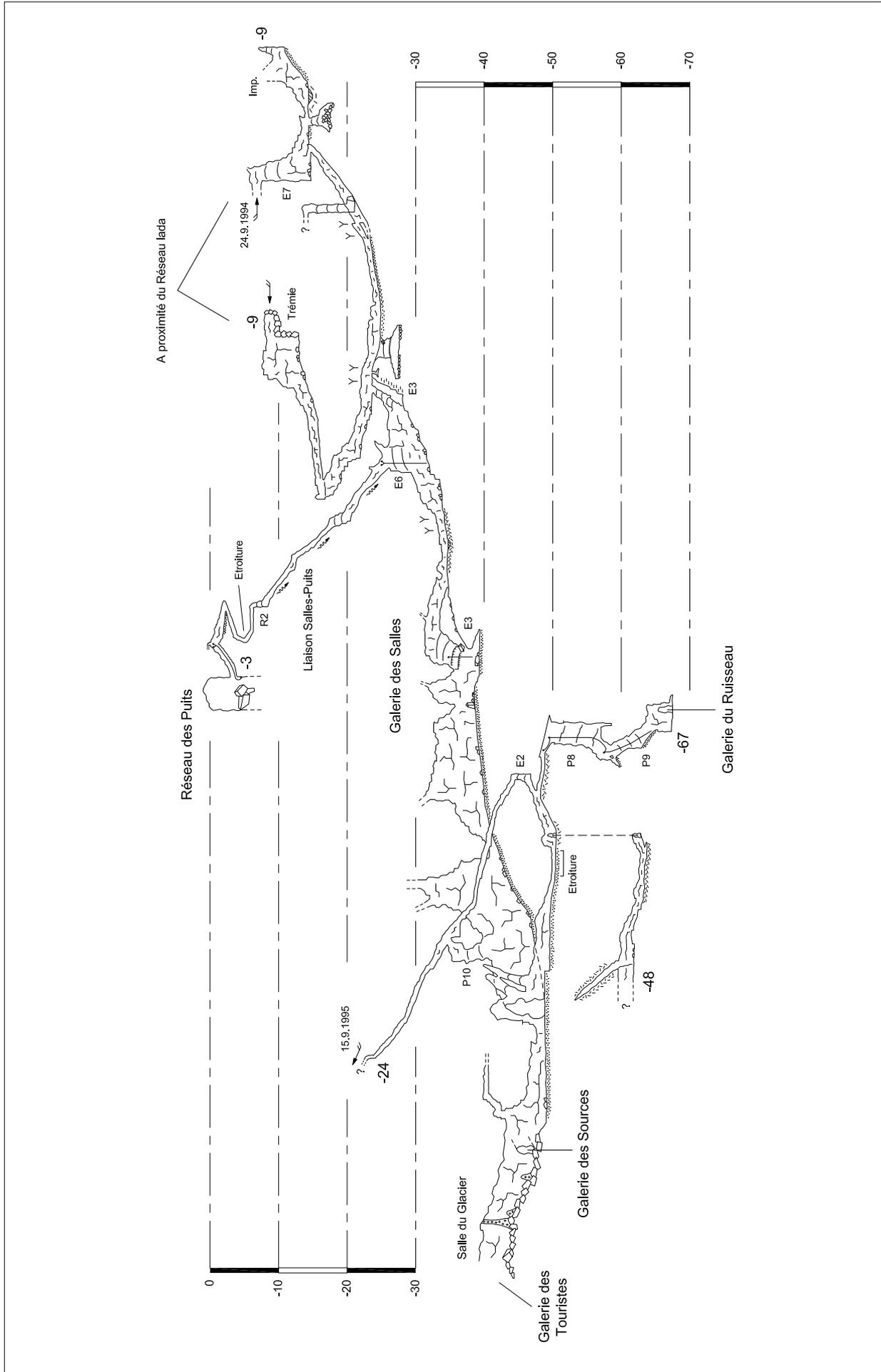
GALERIE DES SALLES ( 1 ) - ACCES GALERIE DU RUISSEAU

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

PLAN





GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

GALERIE DES SALLES - ACCES GALERIE DU RUISSEAU

COUPE DEVELOPEE DES GALERIES

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruit



Galerie des Salles ( photo : M.Wittwer )

Après une légère remontée, on atteint la base d'une grosse cheminée, puis un nouveau contour à angle droit sur la droite se prolonge par un court passage bas où il faut se plier un peu. Derrière, les dimensions de la galerie reprennent de l'ampleur, soit 3 à 4 mètres de large sur 8 à 10 mètres de haut, et après avoir croisé un départ obstrué sur la gauche par une trémie, le plafond se perce d'une nouvelle cheminée. Une vingtaine de mètres plus loin, la galerie se rétrécit et derrière un gros bloc en travers du chemin, on a l'impression qu'elle se termine par un laminoir impénétrable sur la gauche.

Toutefois, sur la droite, une escalade facile de 3m permet de rejoindre un méandre qui se poursuit dans l'axe de la galerie. Après un passage bas, il faut encore courber l'échine sur quelques mètres avant de se redresser dans une partie plus confortable. Sur la gauche et en hauteur, une petite arrivée d'eau signale la présence d'une galerie : c'est celle qui permet de rejoindre le Réseau des Puits. Droit devant, on rejoint rapidement un carrefour.

Sur la gauche, une escalade facile de 3m donne sur une galerie basse suivie d'une partie qui remonte presque verticalement jusqu'à une fissure qui est suivie d'un coude à 180 degrés. Là, il faut franchir un méandre étroit avant d'aborder une galerie qui reprend de l'ampleur (2 x 3 mètres de section), puis un ressaut de

4m permet d'atteindre le terminus de cette galerie où on trouve une grosse trémie avec fort courant d'air; ce dernier est sûrement à mettre en relation avec l'étranglement terminale d'un boyau du Réseau Lada qui se trouve juste en dessus.

De retour au carrefour, la suite du trajet principal se situe droit devant où une remontée recouverte de calcite se poursuit par une galerie dont le sol est crevé par un petit puits incliné; au fond, une galerie basse orientée sur le même axe est colmatée des deux côtés par les blocs, tandis que le franchissement en vire de l'obstacle permet de poursuivre le trajet dans une galerie aux dimensions modestes. En cours de route, on croise une petite cheminée (8m) sur la droite, puis on atteint une fissure étroite. Derrière, on se redresse dans une petite salle surmontée d'une cheminée où un palier est visible à environ 5-6 mètres du sol et depuis ce dernier, une courte galerie repart en arrière; là encore, une fissure impénétrable se termine à proximité d'un boyau inférieur du Réseau Lada. Dans l'axe opposé, la petite salle se prolonge par une diaclase et en passant d'abord au-dessus d'une «chambre» sous-jacente, on aborde une courte étroiture avant de se relever dans la suite de la diaclase qui se termine en cul-de-sac après une petite pente remontante.

Galerie des Salles ( photo : M.Wittwer )



## Galerie du Ruisseau

### Zone d'accès

Un méandre assez confortable se détache de la *Galerie des Salles*, mais une dizaine de mètres plus loin, il se transforme en galerie basse; après une étroiture en U peu difficile, on débouche dans une petite salle boueuse formant carrefour.

A gauche, un méandre se développe sur une vingtaine de mètres jusqu'à une cheminée inclinée enduite de mondmilch, puis à ce niveau, il part à angle droit sur la gauche en devenant plus étroit; l'exploration a été stoppée quelques mètres plus loin.

Droit devant, un passage resserré et remontant mène à une deuxième bifurcation, moins évidente à voir, car un départ de galerie sur la gauche n'est pas très visible.

En prenant ce départ, on franchit d'abord une étroiture, puis c'est à quatre pattes que l'on avance de quelques mètres en remontant pour aboutir au pied d'un petit ressaut. Au sommet, un boyau étroit, humide et sale s'améliore par la suite; après une étroiture formée par une lame de rocher tombée du plafond, on remonte encore sur quelques mètres plus spacieux avant de rejoindre encore une fois une bifurcation : à gauche, un méandre mène dans un élargissement où l'on peut enfin se redresser. En remontant au sommet du méandre par un passage au plafond, puis en redescendant au

*Ressaut dans la Galerie du Ruisseau (photo : P.Beerli)*



*Etroiture sur l'accès à la Galerie du Ruisseau (photo : M.Wittwer)*

niveau précédent, on arrive sur une pente raide de calcite. Là, il faut se méfier, car elle file droit sur un puits de 10m qui débouche dans la *Galerie des Salles*. Au niveau de la coulée de calcite, une petite lucarne suivie d'un boyau descendant communique également avec la *Galerie des Salles*. En négligeant le méandre menant à la *Galerie des Salles*, on peut emprunter droit devant une étroite galerie remontante et sinueuse qui chemine sur une vingtaine de mètres jusqu'à la base d'un petit ressaut. Au sommet, un minuscule boyau où l'on sent un léger courant d'air n'a pas été franchi, car pour s'engager il faut faire une contorsion diabolique.

De retour dans le cheminement principal menant à la *Galerie du Ruisseau*, un coude sur la droite précède un boyau bas et boueux qui se termine par un nouveau coude à angle droit situé juste au sommet d'un puits. Une première verticale de 8m aboutit sur un palier, puis un deuxième cran de descente mène dans un élargissement, 17 mètres plus bas que le départ; de là, on rejoint rapidement un ressaut de 4m, départ de la *Galerie du Ruisseau*.

### Galerie du Ruisseau

Au sommet du ressaut de 4m, on aperçoit un orifice impénétrable en paroi gauche : c'est l'arrivée du ruisseau qui a donné son nom à la galerie. A la base du ressaut, on atterrit dans un bel élargissement où une petite cheminée se greffe sur la gauche et dès lors, la progression va s'effectuer dans une galerie haute et assez étroite où chemine le ruisseau. A la faveur de plusieurs coudes, on croise quelques élargissements alors que bien souvent des petits ressauts doivent être franchis (pour deux d'entre eux, une corde n'est pas inutile); ces derniers permettent de perdre ainsi régulièrement de l'altitude.

Après plus de 100 mètres de cheminement, on débouche dans la *Salle à Manger* qui est surmontée par la *Cheminée de la Pluie* (décrite plus loin). On quitte la salle par un ressaut au dessus d'un gros bloc, puis

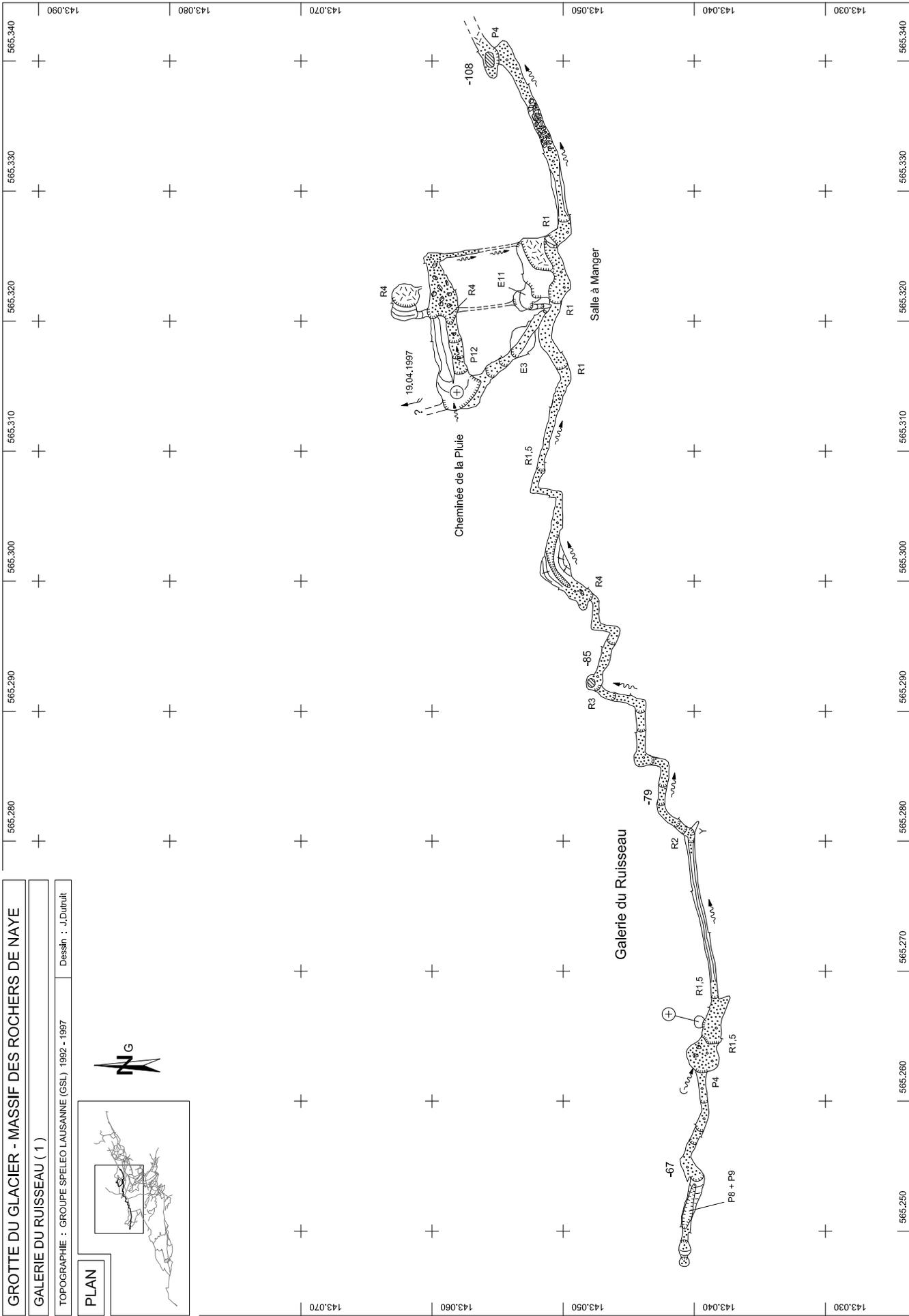
GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

GALERIE DU RUISSEAU ( 1 )

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

PLAN



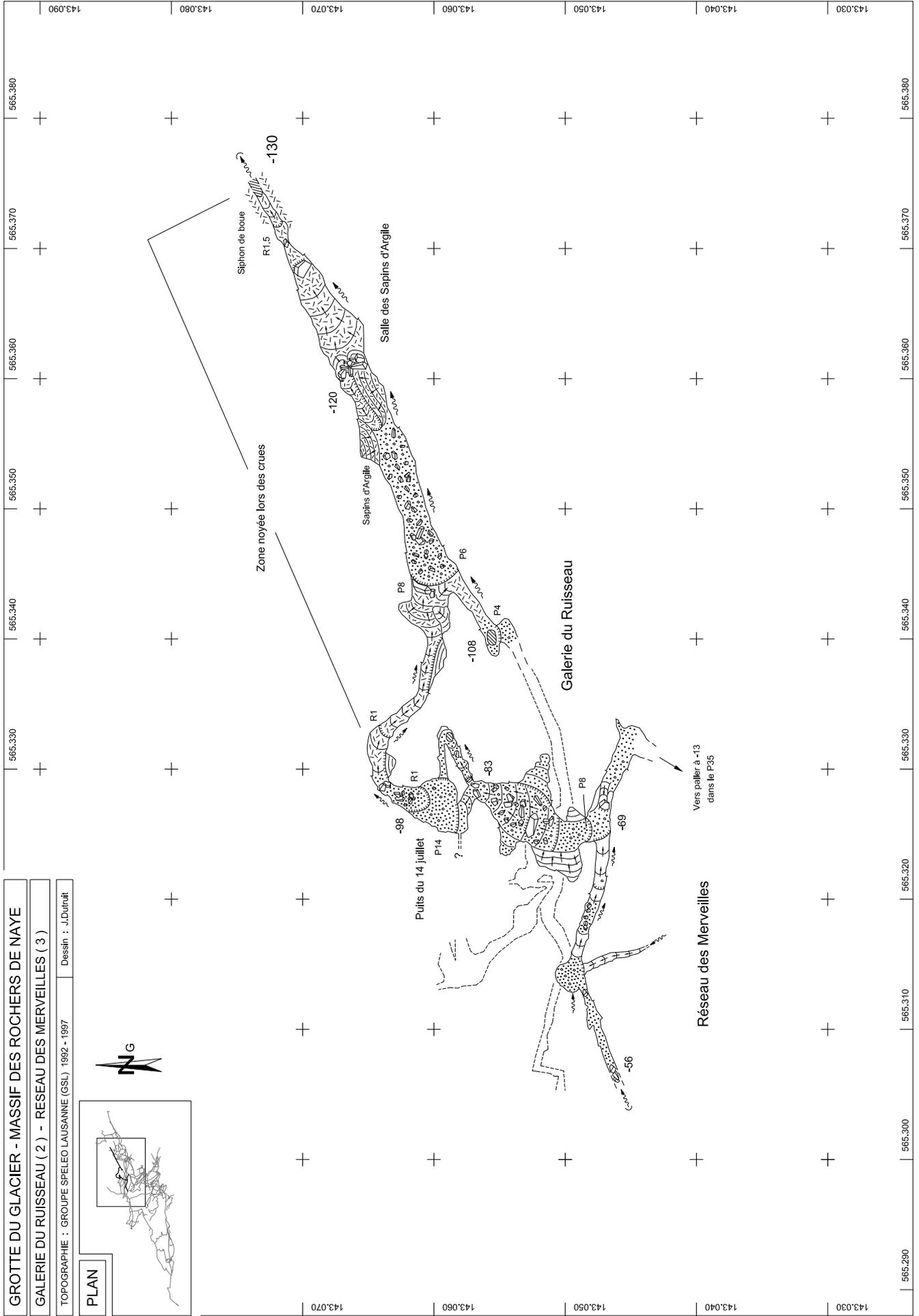
GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

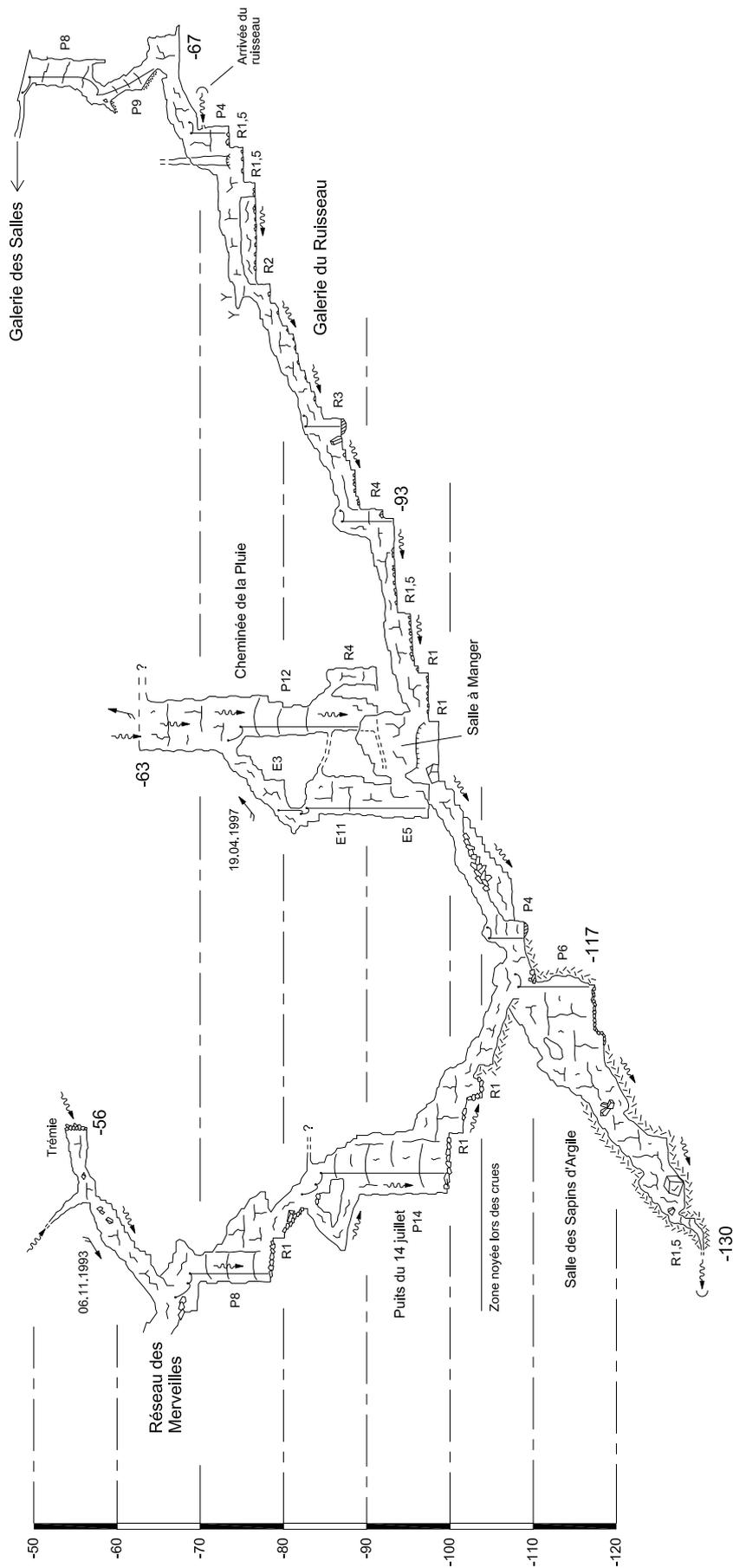
GALERIE DU RUISSEAU ( 2 ) - RESEAU DES MERVEILLES ( 3 )

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutritik

PLAN





GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

GALERIE DU RUISSEAU - RESEAU DES MERVEILLES (3)  
 COUPE DEVELOPEE DES GALERIES

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruit

on progresse ensuite pendant une dizaine de mètres sur un éboulis suspendus entre les parois au bout duquel, une désescalade ramène au fond du méandre. Un puits de 4m fait suite (corde indispensable) et à sa base, le méandre s'abaisse alors que la boue, absente jusque là, va faire son apparition; c'est le signe qu'à partir de là, la suite peut être totalement noyée. Peu après, on débouche dans un élargissement précédant le sommet d'un nouveau puits (6m) donnant dans la *Salle des Sapins d'Argile*; au sommet de ce puits, sur le côté gauche, on remarque d'autre part un méandre qui est l'arrivée d'une des galeries terminales du *Réseau des Merveilles*.

Au bas du puits de 6m, dans la *Salle des Sapins d'Argile*, on chemine à plat sur des blocs pendant une dizaine de mètres, puis les dimensions se réduisent et toutes les parois deviennent complètement argileuse; on remarque alors les fameux «sapins d'argile» qui caractérisent le nom de cette salle, mais à l'heure actuelle ils n'en reste pas grand chose. Après un petit toboggan de boue, on passe à quatre pattes sous un bloc pour se relever dans un élargissement notable (environ 2,5 x 3 mètres), puis la galerie descend en étant toujours aussi boueuse jusqu'à un gros rocher marquant le sommet d'un petit ressaut. Au delà, une étroiture sous un bloc précède un nouveau petit ressaut de 1,5m suivi d'un court boyau; ce dernier se termine par un siphon de boue impénétrable, mettant ainsi un terme à la *Galerie du Ruisseau*.

#### **Cheminée de la Pluie**

Dans la *Salle à Manger*, une petite escalade mène sur un palier confortable situé à la base d'une cheminée. Une escalade libre de 11 mètres (3 points d'assurage) permet de gagner le sommet de cette dernière; peu avant, 1,5 mètres sous le sommet, on aura remarqué le départ d'un méandre descendant et étroit. En poursuivant la remontée, un ressaut de un mètre précède un rétrécissement vertical derrière lequel se développe un méandre ayant 70 centimètres de large sur 2 mètres de hauteur. Après deux ressauts remontants, on débouche alors sur un palier situé à mi-hauteur dans la *Cheminée de la Pluie*; une dizaine de mètres plus haut, au sommet de cette cheminée, on devine le départ d'un méandre, mais il n'a pas été atteint. A noter que la cheminée est constamment arrosée par un ruisseau qui se disperse ensuite sur toute la section.

Depuis le palier, une descente de 12 mètres (2 spits) permet de gagner un autre palier aux dimensions plus réduites où se détache deux départs : à gauche, une étroiture donne sur un ressaut de 4 mètres au fond colmaté par l'argile, tandis que sur la droite, un méandre remontant rejoint celui qui se trouve au sommet de l'escalade de 11 mètres. En continuant la descente en désescalade, on gagne la base de la *Cheminée de la Pluie* sur un plancher d'éboulis; à ce niveau, un boyau humide rejoint la *Salle à Manger* en débouchant à trois mètres du sol.

*Départ de la Galerie des Sources ( photo : M.Wittwer )*

#### **Galerie des Sources**

Depuis la *Galerie des Salles*, le départ de la *Galerie des Sources* est encombré de blocs cachant ainsi partiellement l'accès à cette dernière. L'obstacle franchit, on débouche au sommet d'un méandre haut de 5 mètres où un peu d'opposition est nécessaire afin de rejoindre une galerie de hauteur d'homme où coule un léger ruisseau. Bientôt, le plafond s'abaisse et un laminoir humide oblige à une reptation sur deux mètres; la galerie reprend ensuite des dimensions plus humaines, mais après le passage au dessus d'un bloc en travers de la galerie, un second laminoir (encore plus étroit) se présente. Quelques planchettes évitent de trop se mouiller, mais la plupart du temps il est difficile de ne pas prendre l'eau.

Heureusement, le passage est court et peu après on arrive alors à un carrefour : droit devant, il faut franchir un ou deux gros blocs et un ressaut remontant de 2m, puis passer en opposition au dessus d'un puits sans continuation avant d'arriver à un petit siphon terreux et impénétrable d'où s'échappe le petit ruisseau qui s'écoule dans la galerie que l'on vient de suivre.

Revenu au carrefour précédent, la suite de la *Galerie des Sources* est sur la gauche. On rejoint rapidement un petit ressaut remontant (R3) au sommet duquel une galerie fortement remontante se développe à la base du *Puits des Douches* provenant du *Réseau du Bronx*; ce passage est souvent arrosé et en hiver, la glace peut recouvrir les parois sur plus de 5 mètres de hauteur. En levant les yeux, on aperçoit un départ (liaison avec la *Galerie des Puits*) et quelques mètres plus loin, on croise un autre départ dans le plafond, arrivée d'une galerie du *Réseau du Bronx*.



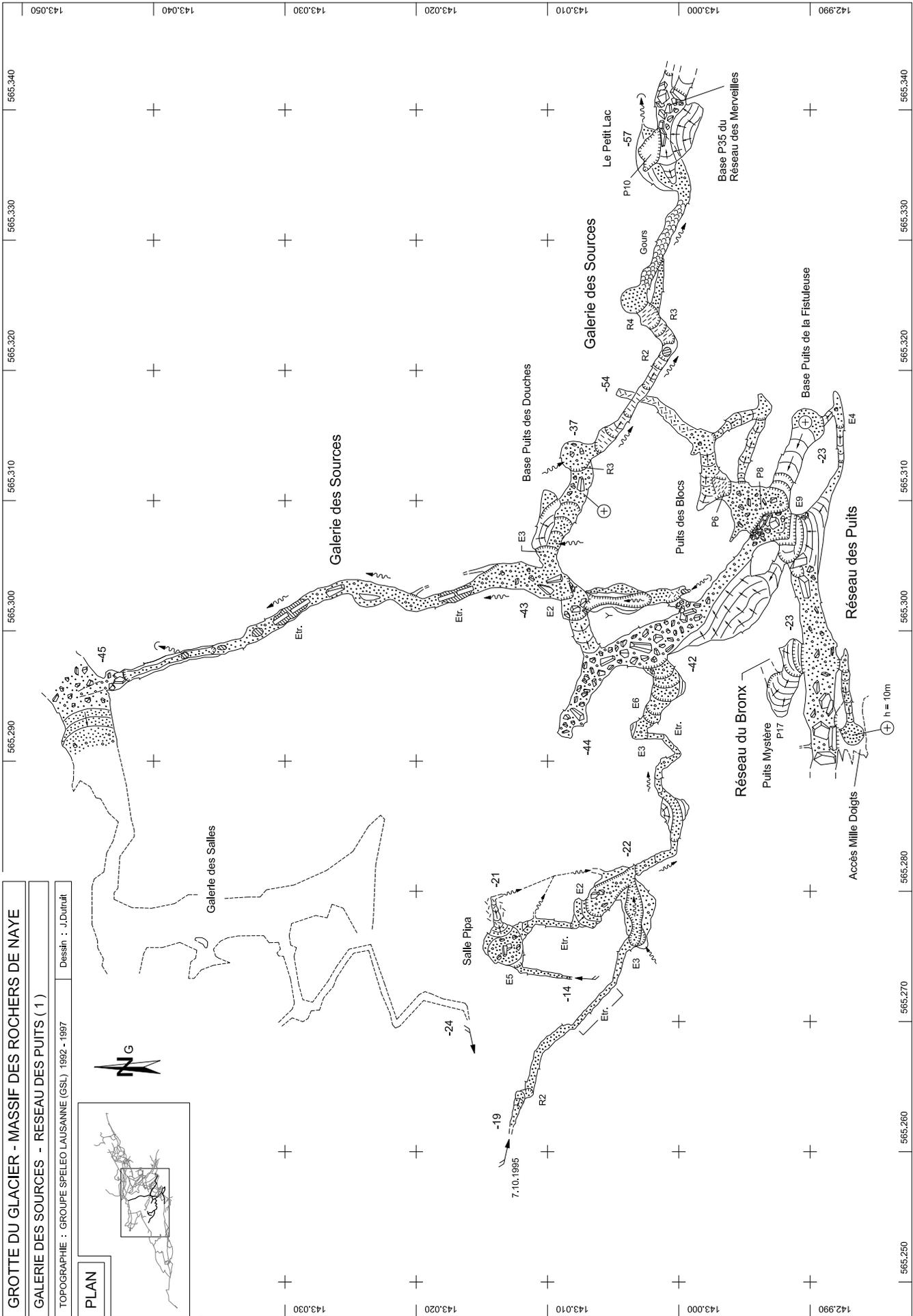
**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

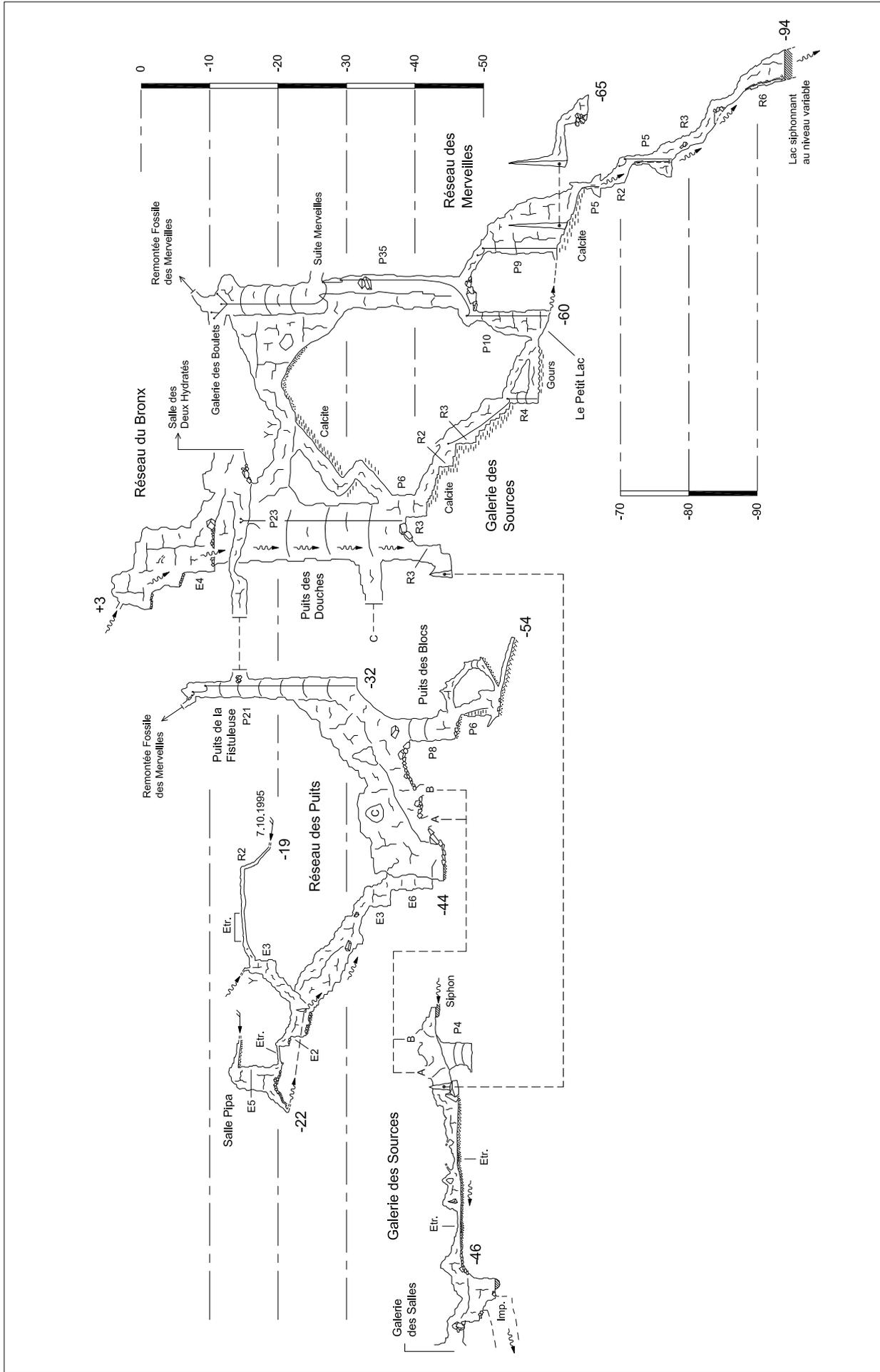
**GALERIE DES SOURCES - RESEAU DES PUIITS ( 1 )**

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

**PLAN**





GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

GALERIE DES SOURCES - RESEAU DES PUIITS (1) - RESEAU DES MERVEILLES (4) - RESEAU DU BRONX (1)  
 COUPE DEVELOPEE DES GALERIES

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruit

La descente d'un ressaut de 3 mètres permet ensuite d'aborder un superbe «escalier naturel», car entièrement recouvert de calcite blanche où le ruissellement de l'eau procure une adhérence parfaite. Par une succession de petits ressauts dont le dernier mesurant 4m nécessite une corde mais pouvant être shunté par un couloir latéral, on rejoint une galerie au sol recouvert de petits gours. Après un passage bas, on débouche alors dans une salle de 5 mètres de diamètre baptisée *Le Petit Lac*. En face, le ruisseau disparaît dans un passage impénétrable (perte), tandis qu'au dessus de la tête, on devine l'arrivée d'un puits avec un palier dix mètres plus haut : c'est la base du P35-P10 provenant du *Réseau des Merveilles*.

## Réseau des Puits

C'est un réseau complexe qui se développe entre la *Galerie des Sources* et le *Réseau Lada* et dont le nom est dû à plusieurs puits qui jalonnent son parcours; certains sont en liaison avec le *Réseau des Merveilles* ou le *Réseau du Bronx*.

### Réseau des Puits - Galerie des Puits

Depuis la *Galerie des Sources*, deux accès permettent de gagner la *Galerie des Puits* : le premier est situé au niveau du carrefour menant au *Petit Lac*, mais il est peu pratique car c'est une pente raide et glissante, tandis que le deuxième se trouve quelques mètres plus loin, sur la droite juste avant le petit siphon. En empruntant ce dernier, il faut s'enfiler entre des blocs et on débouche alors dans une vaste galerie ébouleuse parallèle à la *Galerie des Sources*.

En prenant sur la droite, on revient en arrière et on aperçoit d'abord un départ sur la gauche (accès à la *Salle Pipa* décrit plus loin), puis un départ sur la droite redonnant sur le premier accès; la galerie se termine ensuite en cul-de-sac quelques mètres plus loin.

En prenant la galerie sur la gauche, il faut progresser le long d'un grand pan incliné en longeant la paroi de gauche, puis on débouche dans un élargissement encombré de blocs où se trouve plusieurs départs.

- Sur la gauche, un puits de 3 x 4 mètres de diamètre (*Puits des Blocs*) et de 7m de profondeur est suivi d'une lucarne donnant sur un deuxième puits de 6m. A sa base, une galerie se transforme en un boyau glaiseux se terminant en cul-de-sac, tandis que juste avant, un passage étroit sur la gauche permet de s'enfiler dans une galerie ovoïde; celle-ci remonte fortement avant de rejoindre le palier situé à la base du *Puits des Blocs*.

- En face, dans le prolongement de l'élargissement, une remontée raide et aérienne permet de gagner la base du *Puits de la Fistuleuse*. Là, une escalade de quelques mètres permet de rejoindre un méandre transversal qui effectue une boucle sur la droite avant de terminer par une vire très inclinée rejoignant le sommet d'une escalade de 8m.

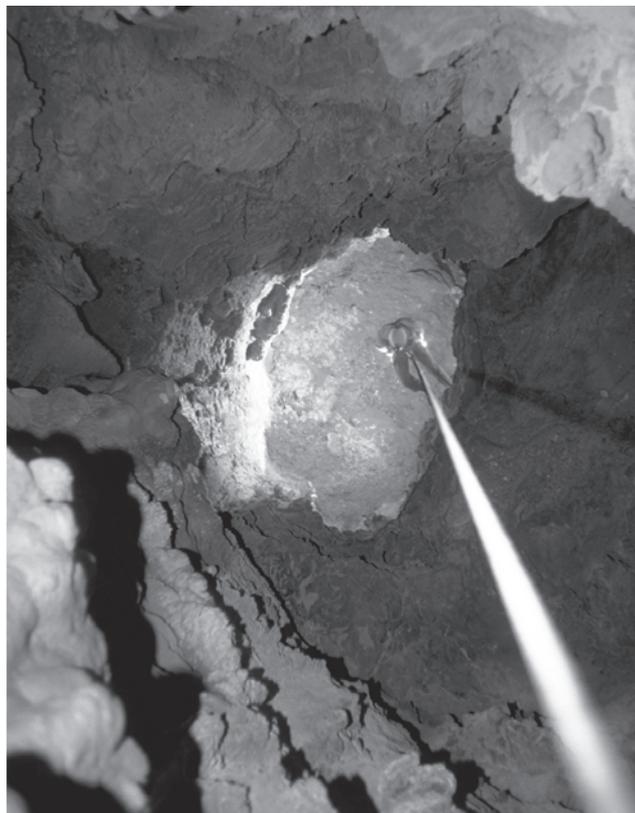
Quant à cette dernière, elle se trouve à droite de l'élargissement au niveau du *Puits des Blocs* et c'est le troisième cheminement possible, suite évidente de la *Galerie des Puits*. Au sommet de cette escalade, assez délicate mais avec une vieille corde fixe, la galerie prend une section d'environ 3 x 4 mètres et en arrivant dans un secteur où le sol commence à être jonché de blocs, on aperçoit un départ de chaque côté de la galerie : à droite, c'est l'arrivée du *Puits Mystère* (17m) dont le sommet est accessible depuis le *Réseau du Bronx* et à gauche, c'est un court méandre menant à une cheminée sans issue.

En poursuivant son chemin, on arrive ensuite rapidement à une zone encombrée de gros blocs avec sur la gauche un nouveau départ permettant l'accès au secteur des *Mille Doigts* qui est décrit plus loin.

Droit devant, une faille verticale se «shunte» par un boyau inférieur et un petit ressaut de 2m qui au retour peut s'avérer un peu délicat à remonter, car c'est très glissant (corde utile). A sa base un annexe se détache sur la gauche (terminus en cul-de-sac) alors qu'en poursuivant tout droit, on rejoint une petite crevasse occupant toute la largeur de la galerie. Elle peut se franchir en opposition, mais de l'autre côté un passage vertical nécessite une corde; pour se passer de cette dernière, il faut descendre au fond de la crevasse où un boyau permet de gagner la base du ressaut.

On se retrouve alors dans une zone calcifiée au pied d'un puits provenant d'un passage supérieur, mais le concrétionnement qui décore le sol fait ensuite place à pente argileuse menant à un cul-de-sac situé à la base d'un vaste puits de 30m.

*Puits de la Fistuleuse ( photo : P.Beerli )*



La visite de cette partie du réseau se termine ici, car l'accès au sommet de ce dernier ne peut se faire qu'en empruntant le méandre de jonction entre la *Galerie des Salles* et la *Galerie des Puits*.

#### Réseau des Puits - Secteur de la Salle Pipa

Par une grande fenêtre, on rejoint une petite salle ronde où une escalade de 6m permet de gagner un méandre. Après s'être rétabli dans un élargissement, il faut ensuite atteindre le sommet d'un ressaut de 3m où le méandre devient étroit, mais quelques mètres plus loin, il redevient agréable et l'on peut se tenir debout.

Peu après, une petite escalade au dessus d'un bloc coincé est nécessaire pour rejoindre le plafond du méandre qui prend de belles proportions, soit environ 1 mètre de large sur 6 mètres de hauteur.

Si les parois s'évasent, puis se rétrécissent, la progression s'effectue toujours au plafond où c'est plus large et on fini par déboucher dans un élargissement formant carrefour.

- A gauche, un méandre spacieux mène à la base d'un ressaut de 3m dans la calcite; cette dernière s'est formée grâce à une arrivée d'eau provenant d'une fissure au plafond. Au sommet, une galerie se franchit d'abord à quatre pattes, puis la suite se fait en ramping dans un boyau ovoïde. Lorsque les dimensions reprennent des proportions plus humaine, on arrive au dessus d'un ressaut de 2m où on peut alors se retourner et dont la base est prolongée par un boyau de deux mètres; la suite est impénétrable, mais un bon courant d'air provient de cet endroit.

- A droite, un petit méandre se détache derrière un bloc, mais il est rapidement impénétrable. On notera l'arrivée d'un ruisseau, probablement le même qui se perd dans la *Salle Pipa*.

Depuis le carrefour, le cheminement principal est droit devant. Un joli méandre de 80 centimètres de large sur 2,5 mètres de hauteur mène au pied d'un ressaut de 3m ébouleux dont le sommet se prolonge par un boyau étroit qui trois mètres plus loin débouche dans la *Salle Pipa*.

Sur la droite, un méandre descendant se termine par une fissure impénétrable (perte d'un ruisseau), tandis que sur la gauche, une escalade de 5m donne sur un diverticule de quelques mètres d'où provient un bon courant d'air.

#### Réseau des Puits - Secteur des Mille Doigts

Au départ de la *Galerie des Puits*, un premier ressaut de 2-3m sous les blocs se franchit en désescalade, puis on gagne rapidement une zone basse avec deux départs. En face, une petite lucarne donne dans un puits, mais il est préférable de suivre une autre voie permettant une descente plus aisée.

En prenant une fissure sur la gauche derrière un bloc, une première verticale de 7m mène sur un petit palier

où deux passages peuvent être empruntés : soit une faille étroite ne nécessitant aucun matériel, soit une deuxième verticale de 5m. On gagne ainsi la base du puits aperçu au sommet, mais en réalité on se retrouve seulement sur un vaste palier formé de blocs maintenus en équilibre par l'un d'eux ayant une taille phénoménale.

Depuis ce palier, trois parties de ce petit réseau peuvent être visitées :

En descendant en-dessous du puits de 5m, un passage sous les blocs permet de rejoindre une vire inclinée par laquelle on atteint le fond réel du puits qui est dominé par l'imposante masse du palier de blocs. Si il n'y a aucune suite (seul un ruisseau disparaît par une minuscule perte), on peut par contre admirer les fameux «*Mille Doigts*», curieuse formation argileuse d'environ 1,6 mètres de diamètre pour 50 centimètres de hauteur trônant à même le sol.

En remontant le palier vers une zone calcitée (arrivée du passage en faille se détachant au sommet du puits de 5m), on arrive à une lucarne surmontée d'une cheminée. Elle est prolongée à son sommet par une courte galerie où, par temps de pluie, un ruisseau s'écoule pour ensuite emprunter un beau méandre qui se détache en face de la lucarne. Ayant 2 mètres de haut pour 80 centimètres de large en moyenne, ce dernier développe une trentaine de mètres avant de se terminer par un bouchon de sable (perte).

Quant au dernier cheminement, son départ se trouve exactement à l'opposé du précédent. C'est un autre méandre qui descend assez fortement jusqu'à un élargissement avec ressaut de 3m formant aussi un carrefour : tout droit, le méandre se termine par un puits dans une salle en cul-de-sac, tandis qu'une escalade sur la droite permet d'accéder à une galerie supérieure. Dans cette dernière, une première branche rejoint le plafond de la salle en cul-de-sac, tandis qu'une autre branche mène au pied d'une cheminée; à ce niveau on note la présence d'un fort courant d'air.

#### Liaison Galerie des Salles - Réseau des Puits

Depuis la *Galerie des Salles*, une escalade de 6m en paroi de gauche mène au départ d'un petit conduit remontant où coule un léger ruisseau. En s'engageant dans ce dernier et après avoir passé en rampant par dessus un bloc, on peut se relever un bref instant, pour escalader un ressaut de 1,5m en plein dans un virage à droite très serré. On suit ainsi notre galerie qui monte à 45 degrés où l'on est plus souvent à quatre pattes ou sur les coudes.

Après quelques virages, un ressaut de 2m précède une zone plus étroite où un premier boyau horizontal de quelques mètres avec une hauteur constante de 30 centimètres se termine sur un brusque changement de direction. Il est suivi d'un second boyau plus agréable mais qui remonte à nouveau.

Après un nouveau coude, on peut à nouveau se mettre à quatre pattes, puis quelques mètres plus loin, on arrive dans une faille transversale. En s'engageant à gauche

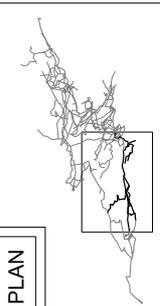
**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

**RESEAU DES PUIITS ( 2 ) - RESEAU LADA ( 2 )**

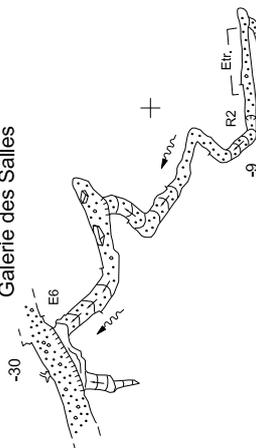
TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

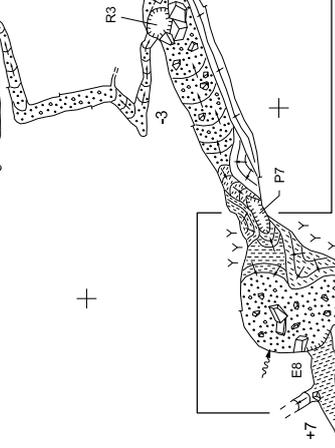
**PLAN**



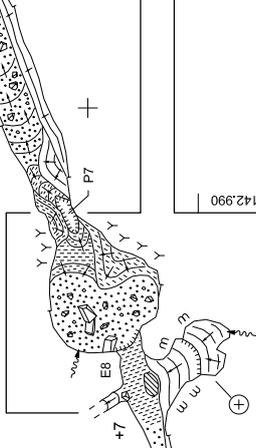
**Galerie des Salles**



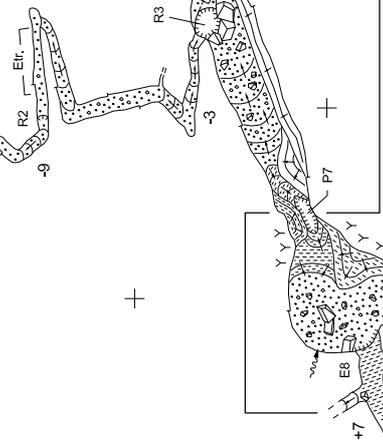
**Réseau des Puits**



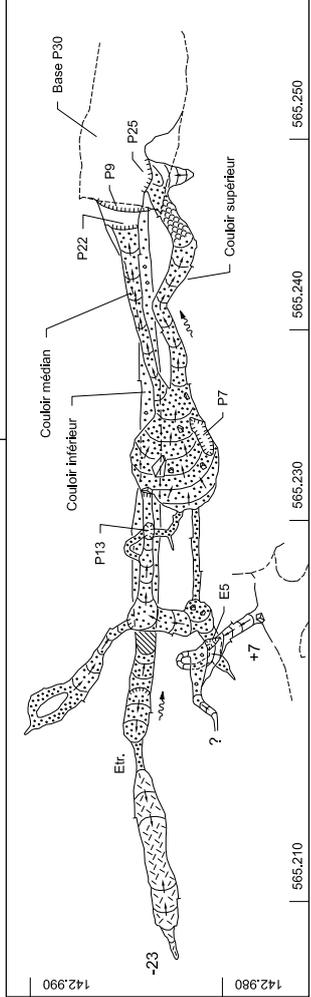
**Réseau Lada**

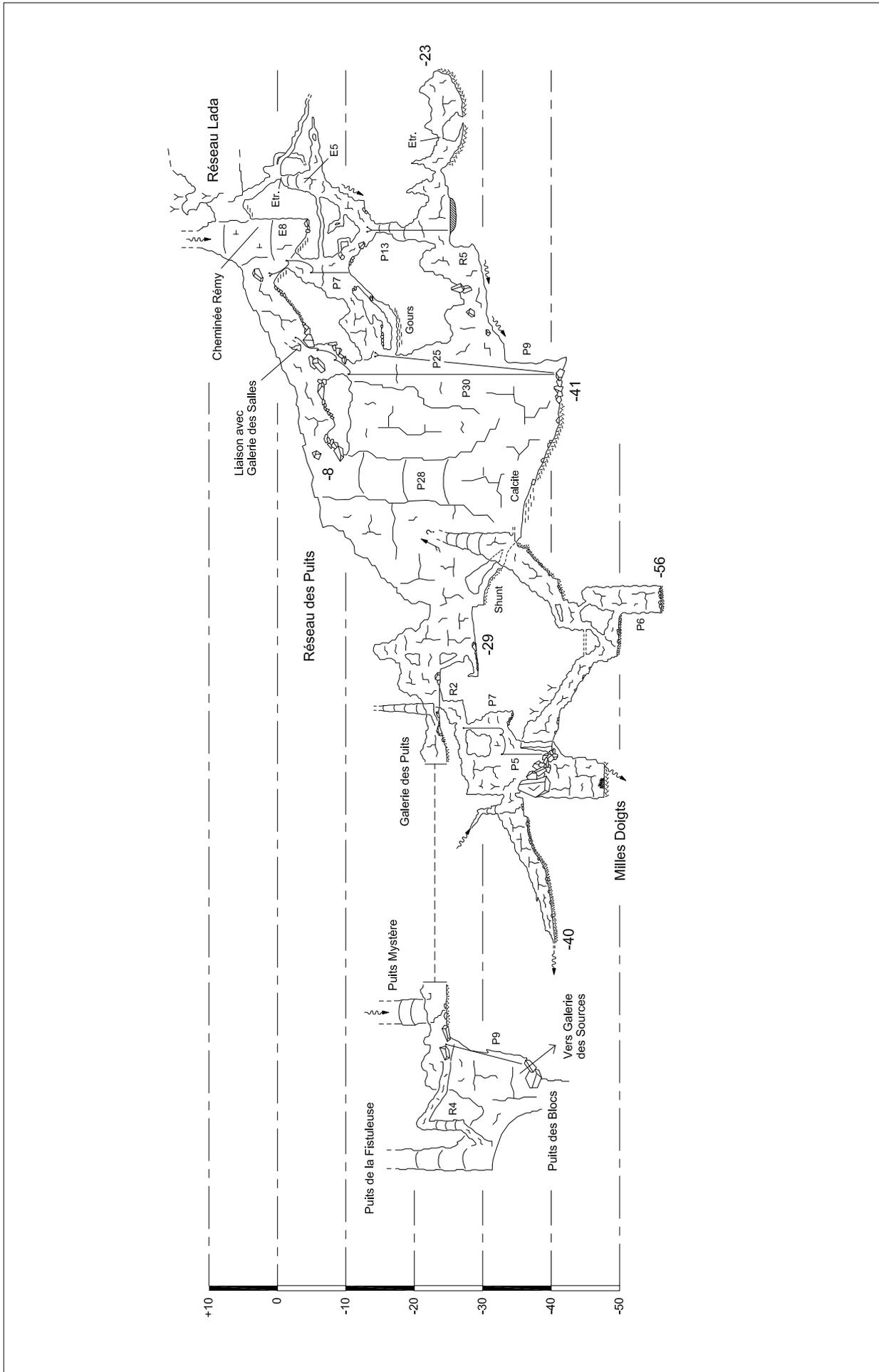


**Mille Doigts**



Vers Galerie des Sources





GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

RESEAU DES PUIITS (2)  
COUPE DEVELOPEE DES GALERIES

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruit

(rétrécissement), on suit le fond d'un petit méandre qui pour finir, débouche dans la grosse galerie du *Réseau des Puits*. Pour ce passage, il vaut mieux placer une corde peu avant la sortie, car celle-ci est délicate et située au sommet d'une grande verticale.

### Réseau des Puits - Secteur amont du P30

Depuis le débouché du boyau de liaison *Galerie des Salles-Réseau des Puits*, trois passages peuvent être empruntés.

- Juste en dessous de nous, un petit puits de 3-4m de profondeur conduit à une margelle de blocs précédant un beau puits de 30m dont la base est le terminus de la *Galerie des Puits*.

- A droite, en passant juste en dessus du petit puits de 3-4m, on peut suivre une galerie supérieure où l'on croise un orifice redonnant dans le P30, puis après quelques passages en opposition, on aboutit à un puits non équipé d'environ 28-30m; ce dernier rejoint également la *Galerie des Puits* dans la zone calcitée avant la pente terminale.

Quant à la troisième possibilité, c'est de prendre à gauche, en amont du P30. La galerie remonte fortement jusqu'à un petit col où il faut se baisser un peu, puis on peut se relever dans une jolie salle décorée de coulées de calcite, mais pour en atteindre le fond, il faut d'abord franchir un puits étroit qui barre le chemin. Deux spits permettent de mettre une corde pour passer soit en main courante, soit à l'aide du descendeur et on rejoint ainsi la base de la salle qui est surmontée d'une cheminée. En face, une lucarne à 8 mètres de hauteur donne accès au *Réseau Lada*, mais comme nous le verrons plus loin, il n'est pas nécessaire de l'atteindre.

Ensuite, au lieu de franchir le puits qui précède la salle, la descente de ce dernier (7m) permet de rejoindre une petite salle (*Salle du P7*), point de départ d'une zone complexe.

A droite, deux galeries se détachent : la première, descendante, fini par se franchir en opposition avant de déboucher une première fois dans le P30 (*shunt supérieur*) à environ 25m de la base du puits. La deuxième, parallèle à la première, commence par un passage bas suivi d'une partie descendante mesurant 0.8 x 1 mètre de section et qui s'agrandit vers la bas; on débouche alors une deuxième fois dans le P30 (*shunt médian*) à environ 20m du sol.

Revenu en bas de la *Salle du P7*, mais en prenant cette fois sur la gauche, on trouve maintenant trois autres départs.

Deux d'entre eux sont des lucarnes (une en hauteur et l'autre au raz du sol) qui communiquent au sommet d'un puits de 13m en deux tronçons. A la base de ce puits se développe une galerie amont-aval. A l'amont, un bassin de 4m de long où l'on a de l'eau jusqu'aux genoux est prolongé par vingt mètres de galeries avec une étroiture au milieu. A l'aval, on peut suivre une faille qui débute par une désescalade facile de 5m, puis en

cheminant au fond, le passage s'élargit avant de déboucher sur un grand palier situé encore une fois dans le P30 (shunt inférieur); cette fois on est à 10m du fond de la *Galerie des Puits*.

Enfin le troisième départ au sommet du P13 mène dans une petite salle à la base d'une escalade de 5m suivi d'une galerie qui remonte. Dans un virage à gauche, on croise un diverticule en hauteur sur la droite (il ne fait qu'une dizaine de mètres), puis on arrive dans un élargissement formant une petite salle carrefour.

A gauche et à mi-hauteur, un boyau étroit et rectiligne rejoint la *Salle du P7*, tout droit la galerie remonte et se termine après quelques mètres et enfin, sur la droite, une remontée dans une cheminée de 5m permet d'accéder à une lucarne qui donne dans une petite galerie montante et oblique. Là, deux boyaux descendants ont été testés sur une dizaine de mètres et attendent un éventuel «spéléo fil-de-fer», tandis que si on remonte notre galerie, on ne tarde pas à déboucher dans une belle galerie juste au sommet de la lucarne d'accès au *Réseau Lada*.

### Réseau Lada

Depuis le sommet de la cheminée d'accès, remarquons d'abord le joli concrétionnement venant d'une cheminée : la remontée de cette dernière n'a livré qu'une petite niche hermétique. Revenu au sol, on aborde un méandre remontant de 10-12 mètres de hauteur pour 50 à 80 centimètres de largeur où il vaut mieux progresser à mi-hauteur. Lorsqu'il s'élargit, on rejoint le fond, puis on arrive à un coude au pied d'une remontée (à sa base, un petit ressaut est suivi d'une galerie basse qui revient en arrière sur quelques mètres) qui se franchit facilement en escalade en empruntant un rétrécissement. Au sommet, on se retrouve sur un large palier où le réseau se divise.

### Réseau Lada - Cheminement Inférieur

Au bout du palier, en regardant la paroi de droite, on devine un départ de méandre à trois mètres du sol; gagner ce dernier que l'on s'empresse de suivre en progressant dans le plafond. On arrive ainsi à petit ressaut de 2m, lui même suivi d'un autre de 4m (2 spits) qui débouche dans la partie inférieure d'une galerie remontante de près de dix mètres de large.

A ce niveau, un petit réseau se développe sous le puits de 4m; on le rejoint par un passage en lucarne donnant sur un ressaut de 1,5m dont la base se divise ensuite en trois passages.

- En face, un court passage ébouleux se termine par une faille verticale de 2m de profondeur.

- A droite, une galerie de quelques mètres aboutit à un puits de 4m colmaté par l'argile et le sable; peu avant, deux petites fenêtres redonnent encore dans la grosse galerie remontante.

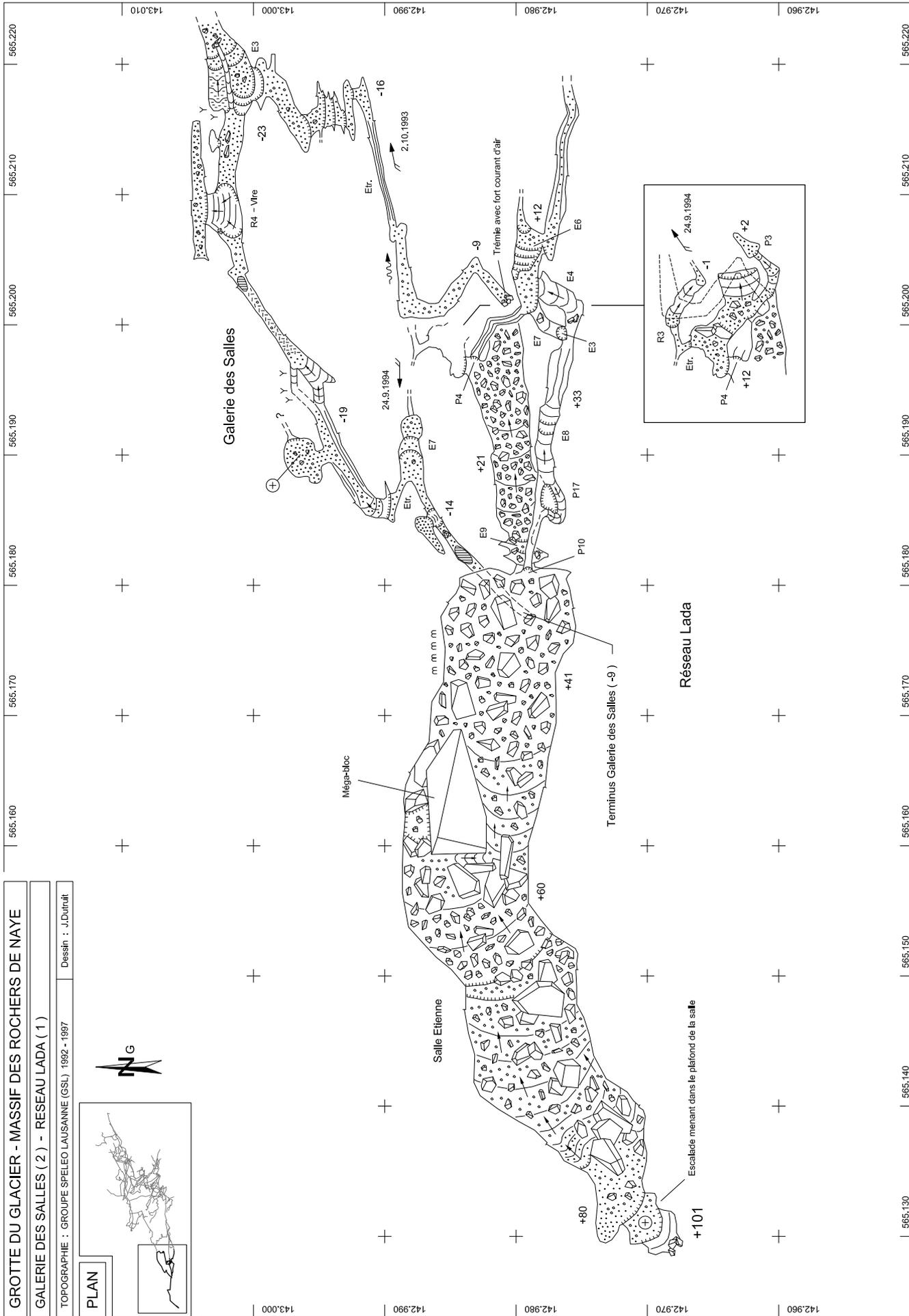
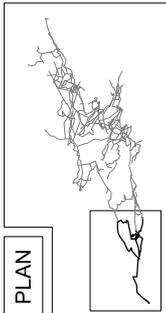
GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

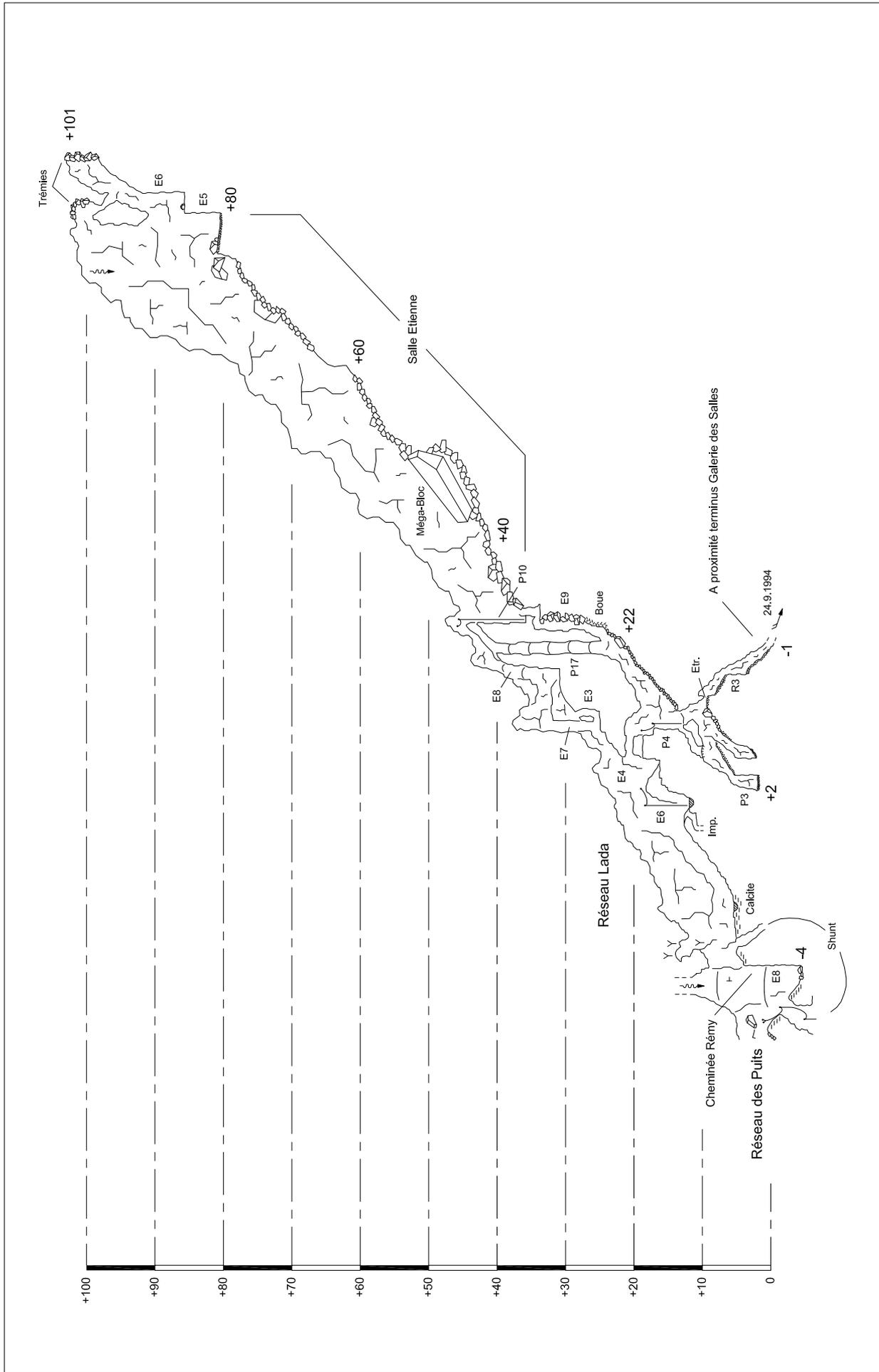
GALERIE DES SALLES (2) - RESEAU LADA (1)

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

PLAN





<b>RESEAU LADA</b>	
COUPE DEVELOPEE DES GALERIES	TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997
Dessin : J.Dutruit	

**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

- A gauche, une étroiture au niveau du sol exhale un violent courant d'air et en la franchissant, on débouche dans un petit méandre amont-aval.

A l'amont, une étroiture impénétrable absorbe le courant d'air et à environ 10 mètres de là on trouve un passage impénétrable au sommet de la petite salle juste avant le terminus de la *Galerie des Salles*.

A l'aval, un conduit descendant à la limite de la déescalade mène dans une petite chambre au sol plat. Sur le côté, une faille large d'une dizaine de centimètres, continue en profondeur et correspond assurément avec le terminus de la branche gauche de la *Galerie des Salles*.

De retour dans la grosse galerie remontante à la base du puits de 4m, le cheminement s'effectue sur un sol encombré de blocs et une dizaine de mètres plus loin, on aperçoit au plafond l'arrivée d'un puits (P17) provenant du *Cheminement Supérieur*. Peu après, on arrive alors à une trémie qui met fin à la galerie, mais en l'escaladant sur 7m, on gagne le plafond où un passage tortueux entre les blocs permet de franchir cette grosse trémie.

On débouche alors dans une alcôve où on devine un immense vide : c'est la base de la *Salle Etienne*.

#### Réseau Lada - Cheminement Supérieur

Au bout du palier, il faut remonter au sommet de la galerie (il y a encore une vieille corde fixe amarrée à un seul spit sortant de 5mm !) et à ce niveau la galerie fait alors près de 5 mètres de large. Là une nouvelle galerie débute en hauteur sur la gauche, mais elle nécessite une escalade délicate avec 10 mètres de vide en dessous des pieds.

Pour éviter cette escalade, il vaut mieux s'engager dans un boyau glaiseux remontant qui part devant soi et qui permet de court-circuiter l'escalade; on débouche ainsi au sol d'une belle galerie spacieuse menant à une cheminée que l'on escalade sur 8m.

Au sommet, le sol devient glaiseux et on arrive rapidement sur un puits qui barre le passage; ce dernier mesure 17m de hauteur et débouche au plafond du *Cheminement Inférieur* décrit dans le paragraphe précédent. La suite étant en face, il faut traverser délicatement le puits (attention, ça glisse !) pour s'engager dans un méandre remontant et après quelques mètres, on rejoint un second puits d'une dizaine de mètres de hauteur. A sa base, on atterrit dans la *Salle Etienne*, pratiquement au même endroit que par l'accès du cheminement inférieur.

#### Réseau Lada - Salle Etienne

Dans la première partie de cette salle, on passe à côté d'un bloc dantesque formé par un pan de paroi éboulé (il occupe tout l'espace sur la droite), puis en cheminant à travers des blocs souvent importants, il faut remonter la pente qui devient de plus en plus prononcée; on franchit aussi quelques marches avant



Réseau Lada - Salle Etienne ( photo : P.Beerli )

d'aboutir à un replat, terminus classique où l'on domine alors toute la salle.

A ce niveau, on trouve une corde en place (simplement amarrée autour d'un rocher !) qui permet de gagner quelques mètres en hauteur avant d'entamer une escalade dans une faille étroite. Après une vingtaine de mètres, il n'est plus possible de continuer en hauteur (trémie dans la faille) et on peut simplement revenir dans la faille en direction de la salle pour déboucher ensuite dans cette dernière à près de 25m du sol. A partir de là, il n'y a plus aucune possibilité de continuation.

#### Réseau des Merveilles

##### Réseau des Merveilles - Zone d'accès

Depuis la *Galerie du Trou à l'Aigle*, l'accès au *Réseau des Merveilles* se fait par une haute diaclase large d'un mètre et qui passe en dessous de deux cheminées communicantes, ces dernières rejoignant un petit réseau supérieur. Au bout de quelques mètres, on arrive au pied d'un ressaut de 4m où une vieille échelle métallique permet de s'élever quelque peu, puis un rétrécissement de la galerie précède l'arrivée à la base d'une cheminée.

Les premiers mètres se remontent sans difficultés, mais la suite est un peu plus aérienne et 9 mètres plus haut, on atteint un palier. A droite de ce palier, une galerie rejoint le milieu des deux cheminées communicantes citées précédemment, tandis que la poursuite de l'escalade mène 5 mètres plus haut sur un deuxième palier confortable formant carrefour.

- A gauche, une petite vire mène à une fissure remontante qui se transforme ensuite en une cheminée de un mètre de diamètre. Au sommet, un boyau terreux redescend sur 4 à 5 mètres pour ensuite se terminer par une trémie où on note un bon courant d'air filtrant à travers l'éboulis.

- A droite, un pas délicat permet de s'engager dans une galerie de petite section; on gagne ainsi le sommet de deux puits de 7m qui rejoignent d'une part la galerie se détachant du premier palier et d'autre part, les deux cheminées communicantes. Juste après, on aboutit au sommet d'un ressaut de 5m où le passage se divise en plusieurs branches :

Juste en face du ressaut de 5m, une galerie haute et étroite communique avec les plafonds de la *Galerie du Trou à l'Aigle*.

A gauche du ressaut, une remontée mène à la base d'une cheminée oblique qui se rétrécit après une douzaine de mètres.

Enfin à la base du ressaut de 5m, deux courtes galeries rejoignent elles aussi le plafond de la *Galerie du Trou à l'Aigle*.



De retour sur le palier confortable formant carrefour, le cheminement principal consiste à poursuivre l'escalade dans la cheminée.

Cette dernière, baptisée *Grande Cheminée*, remonte encore sur une bonne quarantaine de mètres et Daniel Masson (SSS-Naye) en fait la description suivante :

« A l'aide d'une plate forme d'escalade, nous l'avons gravie sans trop de peine. En haut, cristaux de calcite, plancher stalagmitique, draperies (boyau latéral), tout ceci dans une salle de deux sur quatre mètres. Dans le plafond, un petit trou. Après cinq heures de travail acrobatique, avec marteau, burin et barre à mine, nous parvenons à franchir un boyau remontant de deux mètres et là, nouvelle salle.

A +4m, une galerie fort étroite et sinueuse ne nous permet d'avancer que de 3 à 4 mètres. Mais le principal est une cheminée d'une quinzaine de mètres qui domine cette salle de trois mètres de diamètre. Cette cheminée, qui donna de gros problèmes d'escalade (cheminée verticale dans du mondmilch ou du rocher qui s'effrite complètement) ne conduit qu'à un boyau de chat de quelques mètres ».

#### **Zone de la Salle des Gours**

Pour continuer la progression dans le *Réseau des Merveilles*, il suffit de remonter la *Grande Cheminée* sur six mètres afin de rejoindre une petite galerie qui se détache sur la gauche. Cette dernière, d'une section de 0,6 x 1 mètre au départ, s'agrandit sensiblement sur un trajet d'une dizaine de mètres, puis un ressaut de 3m est suivi d'une verticale de 10m.

A la base de cette dernière, et en levant les yeux, on aperçoit une remontée : elle livre accès à un petit méandre qui se prolonge par 15 mètres de galerie confortable; à mi-parcours, un ressaut de 2m se franchit en escalade et au terminus, on note une arrivée d'eau provenant du plafond.

Revenu à la base du puits de 10m, une courte galerie descendante mène au sommet d'un deuxième puits, profond de 15m et axé sur une fracture; à ce niveau, le réseau se divise une nouvelle fois.

En passant en opposition au dessus de ce puits (passage délicat), on gagne le départ d'une galerie dont la section est de 1 x 1,5 mètres que l'on peut suivre sur une dizaine de mètres jusqu'à une bifurcation :

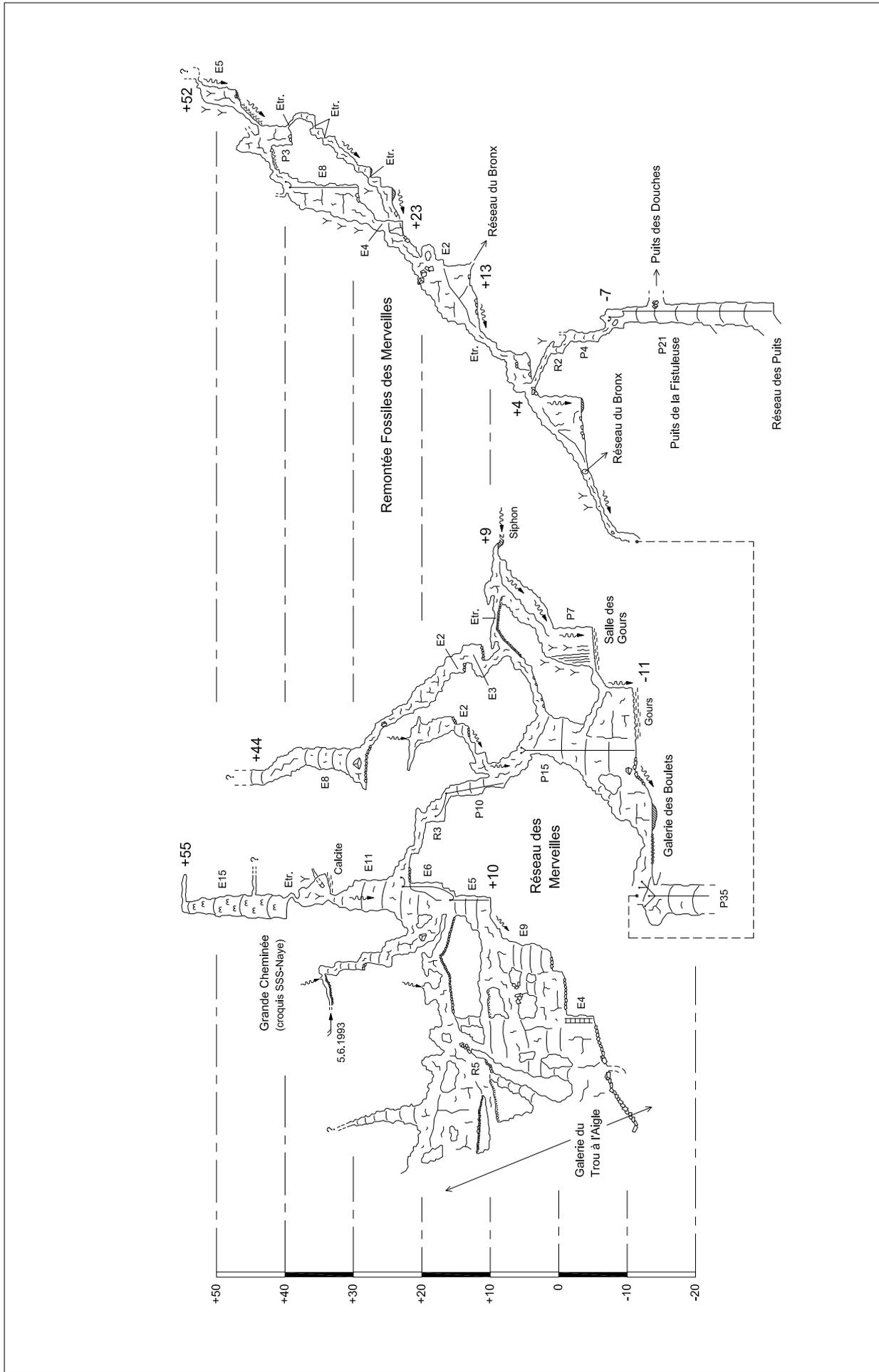
A droite, la remontée de plusieurs ressauts et tubes cylindriques inclinés se termine à la base d'une grosse cheminée escaladée sur 8m, mais se poursuivant au moins sur 30 mètres.

Tout droit, un talus terreux est suivi d'une étroiture, puis on débouche au milieu d'un méandre amont-aval.

A l'amont, on peut remonter une galerie où coule un petit ruisseau, mais après quelques mètres, un petit siphon impénétrable met un terme à la progression.

*Réseau des Merveilles - P15 ( photo : P.Beerli )*





**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

RESEAU DES MERVEILLES (1)

COUPE DEVELOPEE DES GALERIES

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruit

A l'aval, le méandre devient étroit et très haut avant de déboucher dans la très belle *Salle des Gours* par un puits de 7 mètres; cette salle en forme de croissant est un des endroits les plus esthétiques de la grotte

De retour au sommet du P15, sa descente passe par une première partie étroite, mais la section ne tarde pas à s'agrandir; à sa base, on prend pied sur un plancher stalagmitique où coule un petit ruisseau dans une galerie amont-aval.

Si on remonte le ruisseau dans la partie amont, le sol entièrement calcité s'orne en plus de micro-gours, mais au bout de 5-6 mètres, on bute sur un rétrécissement complet où l'eau provient d'une fissure impénétrable au sommet de la faille. Pour retrouver cette petite circulation, il suffit de revenir quelques pas en arrière pour escalader les parois en opposition; six mètres plus haut, on peut alors s'engager dans un méandre, insoupçonné depuis le bas.

Cette circulation étant retrouvée, on la suit maintenant à quatre pattes sur un sol à nouveau recouvert de calcite et ceux qui auront pris la peine de suivre ce cheminement un peu compliqué ne seront pas déçus, puisqu'un peu plus loin, on débouche une nouvelle fois dans la *Salle des Gours*.

En prenant maintenant l'aval, la suite du trajet principal passe par une galerie descendante qui se détache juste sous le puits. En passant au dessus de quelques blocs éboulés, on rejoint un brusque coude à gauche occupé par un petit lac, puis le plafond s'abaisse et le sol de la galerie se recouvre de petits cailloux peu communs, car pratiquement cylindriques : c'est la *Galerie des Boulets*.

Cette partie est suivie d'une galerie en joint surcreusée, mais le trajet est de courte durée, car on débouche au sommet d'un puits mesurant 35 mètres de profondeur.



*Réseau des Merveilles - Sommet du P35  
( photo : P.Beerli )*

*Réseau des Merveilles - Salle des Gours  
( photo : P.Beerli )*



### Remontée Fossile des Merveilles

Depuis le sommet du P35, on aperçoit au plafond une galerie qui file à l'ouest. Une petite escalade de trois mètres nous permet d'accéder dans celle-ci dont les premiers mètres s'effectuent en rampant.

Le plafond se relève très vite et nous suivons ensuite un méandre remontant qui prend de plus en plus de hauteur. Sur ce tronçon, un départ à droite rejoint le *Réseau du Bronx* (décrit plus loin).

En continuant le méandre tout en suivant le plafond, on arrive à un amas de blocs situé dans un contour à droite et à ce niveau une petite galerie se détache sur la gauche : celle-ci descend rapidement en plusieurs petits ressauts que l'on désescalade facilement pour aboutir au sommet du *Puits de la Fistuleuse* (18m).

Juste avant le puits, le passage se dédouble en hauteur, mais le passage inférieur est plus commode pour l'équipement.

A noter encore que trois mètres en dessous du départ se trouve une galerie donnant accès une deuxième fois au *Réseau du Bronx*.

En poursuivant devant soi sur le trajet principal, une petite escalade d'un bloc nous amène dans une petite salle concrétionnée. Droit devant, un boyau rejoint une nouvelle fois le *Réseau du Bronx*, tandis que sur la gauche la suite se trouve en hauteur; une autre petite escalade nous amène au départ d'un petit méandre étroit sur les cinq premiers mètres, puis on débouche dans une seconde salle allongée.

Là, une nouvelle escalade précède un méandre facile, la galerie s'agrandit et une bifurcation se présente : les deux passages se rejoignent dans une petite salle plus haut, mais si on prend la galerie de droite, la progression est ralentie par quatre étroitures remontantes reliées par de petites salles, le tout agrémenté d'un ruisseau.

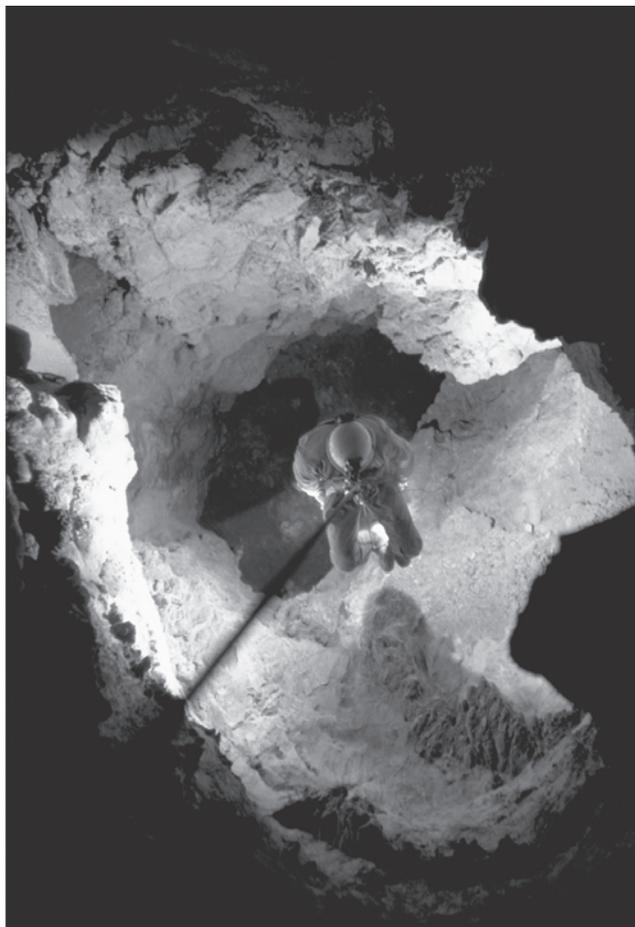
Bref on optera pour la galerie de gauche qui bute rapidement sur une coulée de calcite. On franchit ce ressaut de 4m et le décor devient très beau, car de belles coulées stalagmitiques ornent sol et paroi; nous arrivons alors à la base d'une cheminée de 8m.

Au sommet, un méandre remontant nous amène dans une petite salle ronde et un ressaut de 3m termine l'arrivée dans cette salle. On remarque au niveau du sol et sur la droite, l'arrivée du petit shunt cité juste avant.

De l'autre côté de cette salle, on peut remarquer la suite du méandre par lequel nous sommes arrivés, mais pour l'atteindre, cela nécessitera une escalade exposée qui n'a pas été entreprise.

Enfin, devant nous et à mi-hauteur, une remontée glissante sur une coulée nous amène dans un boyau remontant et humide; on débouche dans une petite salle concrétionnée et propre où une nouvelle escalade de 5m sur la coulée stalagmitique nous permet de prendre pied dans une petite niche.

A ce niveau, une petite fenêtre ovale nous laisse entrevoir une suite évidente, mais un minage est nécessaire.



*Puits de la Fistuleuse ( photo : P.Beerli )*

### Réseau des Merveilles - Le P35 jusqu'au Petit Lac

Au sommet du P35, on constate aussi que la roche est recouverte de calcite, donc peu sûre; il est donc indispensable d'utiliser les spits à gauche 2m avant, ainsi qu'un déviateur juste au sommet pour descendre le puits. Ce dernier, en forme de fissure au départ, s'agrandit soudain pour prendre de belles proportions, soit environ 3 x 5 mètres de section.

Après 13m de verticale, on atterrit sur un palier; à ce niveau, un pas au dessus du vide permet de s'enfiler dans le méandre menant à la *Salle des Sapins d'Argile*, tandis qu'un spit au départ du méandre est à utiliser pour fractionner la corde et continuer la descente. Après un nouveau fractionnement quelques mètres plus bas, on rejoint une grosse plate-forme encombrée de blocs, base de ce puits de 35m. Sur ce gros palier, deux cheminements s'offrent à nous :

Droit devant, on accède à un nouveau cran vertical de 10m (spit en face) et à sa base on atterrit alors au *Petit Lac*, terminus de la *Galerie des Sources*.

Sur le côté du palier, on aperçoit encore deux départs parallèles. En prenant la galerie de droite très pentue, on aboutit à un puits de 9m donnant dans une salle au sol calcité. A droite, une galerie de quelques mètres se greffe sur le trajet principal et à gauche, on remarque l'arrivée d'un ruisseau provenant de la perte située au *Petit Lac*. Ensuite, par une série de petites verticales arrosées (R5, R2, P5, R3), on rejoint un méandre

descendant, puis par un dernier ressaut de 6m, on atteint sur un petit lac siphonnant où l'eau disparaît.

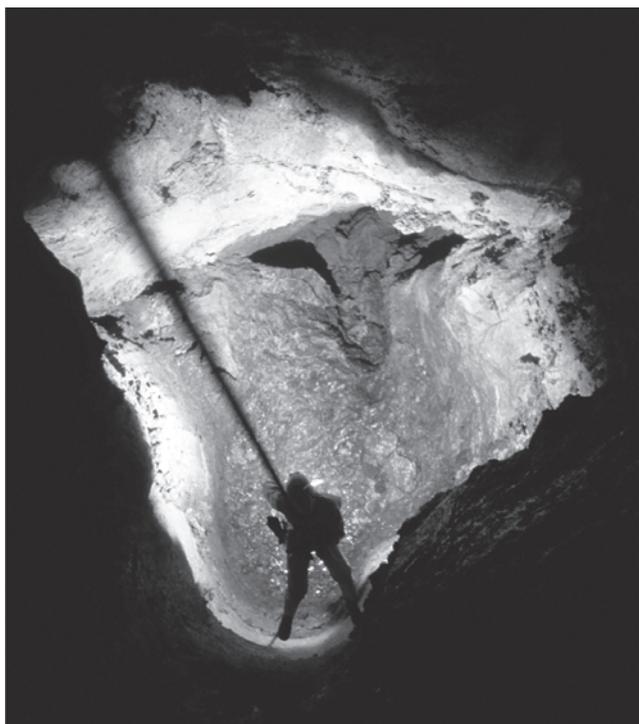
#### **Réseau des Merveilles - Accès Salle des Sapins d'Argile**

Depuis le palier à -13m dans le P35, on s'enfile dans un méandre de 60 centimètres de large et après quelques mètres, celui-ci atteint alors trois mètres de hauteur. Sur la droite, un départ de galerie se transforme en cheminée qui se dédouble, mais les sommets se rejoignent par un boyau rapidement impénétrable. En continuant le méandre, on progresse dans le plafond, puis après un coude sur la droite, un ressaut de 4m doit être descendu; ensuite, un nouveau coude, mais sur la gauche, précède un puits de 9m qui peut se franchir de deux manières : soit descendre dans son évasement à l'aide d'une corde, soit passer en opposition en suivant le plafond qui descend à 45 degrés.

A la base de ce puits, un élargissement forme un premier carrefour car sur la droite on peut accéder à *La Cathédrale* (décrit plus loin). Le trajet principal quant à lui se poursuit par un méandre de 60 centimètres de large qui après une dizaine de mètres s'élargit devant un deuxième carrefour.

- A gauche, un méandre mène à une escalade de 6m, puis se poursuit au sommet de cette dernière; peu après, on croise une lucarne dans la paroi de gauche qui permet d'accéder à une remontée inclinée sur coulée de calcite. En laissant de côté cette lucarne, on franchit un léger rétrécissement, puis on débouche dans une petite salle de 2 mètres de large sur 4 mètres de long. Au fond, une nouvelle escalade de 5m est suivie d'un méandre étroit, mais après un coude sur la droite, on rejoint une belle cheminée : c'est l'arrivée d'un puits de 13m provenant du *Réseau du Bronx*.

*Puits du 14 juillet ( photo : P.Beerli )*



Droit devant, un orifice de 2 x 3 mètres de section taillé à l'emporte pièce troue le sol. Par une descente de 4,5m dans ce dernier, on accède à un carrefour : à gauche, un conduit descendant se termine par une fissure impénétrable, alors que sur la droite, un boyau revient en arrière pour rejoindre la petite salle située juste avant l'escalade de 5m.

En revenant dans le méandre du trajet principal, ce dernier mène rapidement au sommet d'un puits de bonnes dimensions.

Sur la gauche, une traversée remontante en escalade artificielle permet de rejoindre une galerie qui se termine 12m plus loin par un bouchon de sable.

Quant au puits droit devant, une main-courante au dessus d'un gros bloc permet d'aller chercher un spit afin de pouvoir le descendre en plein vide. On atterrit ainsi 9m plus bas dans une galerie ébouleuse de 4 mètres de large, puis après un ressaut de 2m, elle se rétrécit pour former un court conduit horizontal de 50 centimètre de large sur 1m de haut (ce passage est garni en prime d'une flaque d'eau boueuse !).

De l'autre côté, on rejoint un élargissement encombré de blocs formant une nouvelle bifurcation : sur la droite, c'est l'accès au *Puits-Qui-Chante* qui est décrit plus loin. La suite de notre galerie principale passe par une descente assez raide menant sur des blocs coincés au sommet d'un vaste puits de 8m de profondeur. Un spit permet d'installer une main-courant afin de rejoindre un palier où sur la gauche, on remarque l'arrivée d'un petit ruisseau.

Ce dernier provient d'un méandre large de 0,4 à 1 mètre pour 4 mètres de haut. En le remontant, on arrive à un passage bas avant de déboucher dans une petite salle de 2 mètres de diamètre. Derrière nous, un boyau dans le plafond se termine après quelques mètres, tandis que droit devant, une étroiture au dessus d'un bloc mène dans un petit élargissement suivi d'une seconde étroiture. Celle-ci franchie, on bute rapidement sur une trémie d'où s'échappe un léger courant d'air; une désobstruction serait peut être à tenter, car dans la partie haute, on entrevoit une suite sur quelques mètres qui n'a pas été explorée.

Revenu sur le palier dans le puits de 8m, un nouveau spit permet de faire un relais pour aller en chercher un troisième encore plus loin, ce dernier permettant enfin de descendre ce puits. A sa base, la galerie large de deux mètres est coupée par un premier ressaut de 1m, suivi d'un second de 1,5m entre des blocs et on arrive alors devant un nouveau et dernier carrefour.

En prenant à droite, une petite galerie descendante est suivie d'un méandre étroit qui débouche au milieu d'un beau puits (*Puits du 14 juillet*), mais pour le descendre, il faut emprunter l'autre cheminement où se trouve les amarrages. Au carrefour, on prend donc à gauche où une descente de deux mètres (spit au carrefour) mène à un palier surplombant le puits; là, deux spits permettent d'effectuer la descente et on atterrit 14m plus bas dans un endroit spacieux.

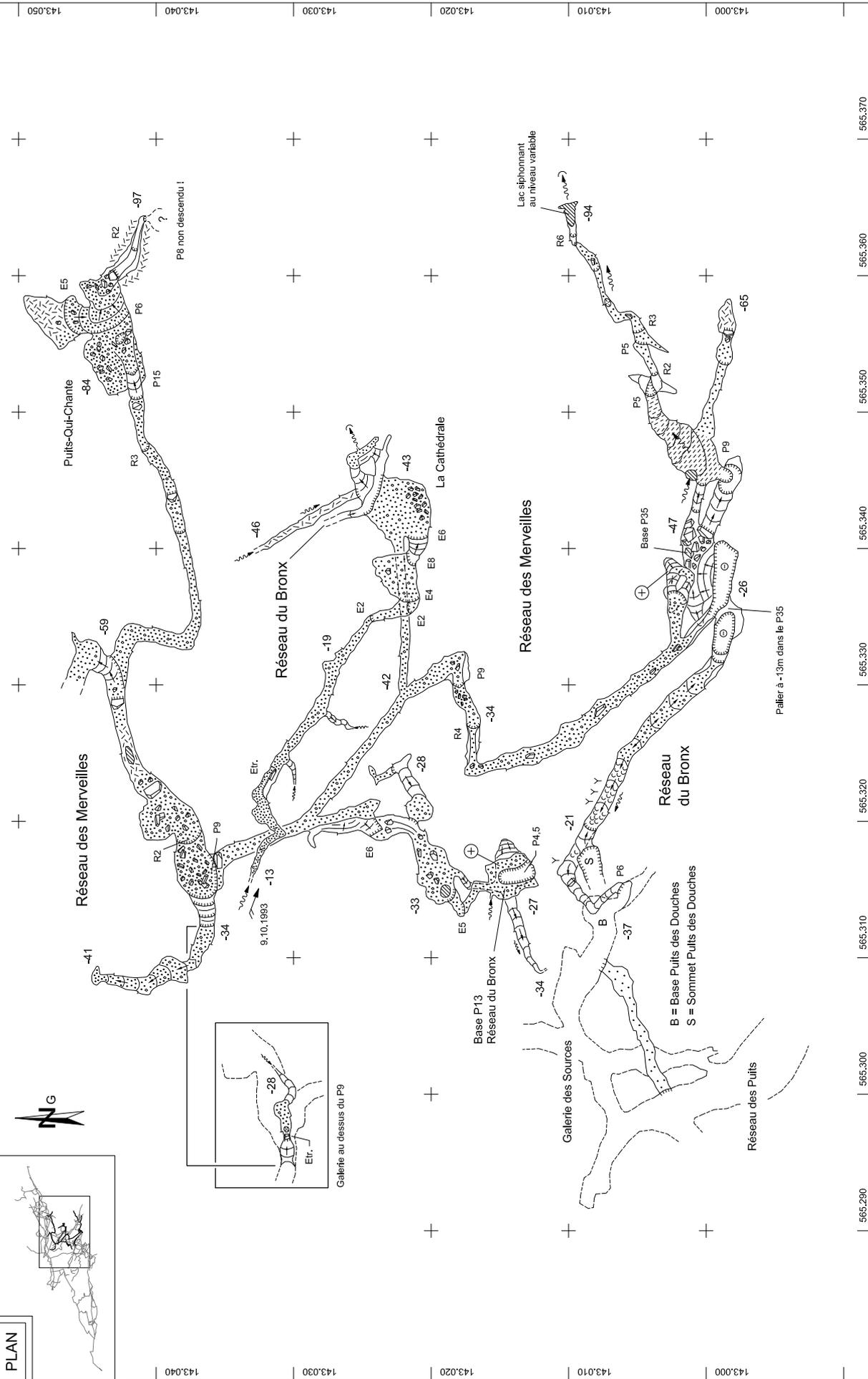
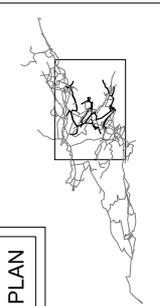
GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE

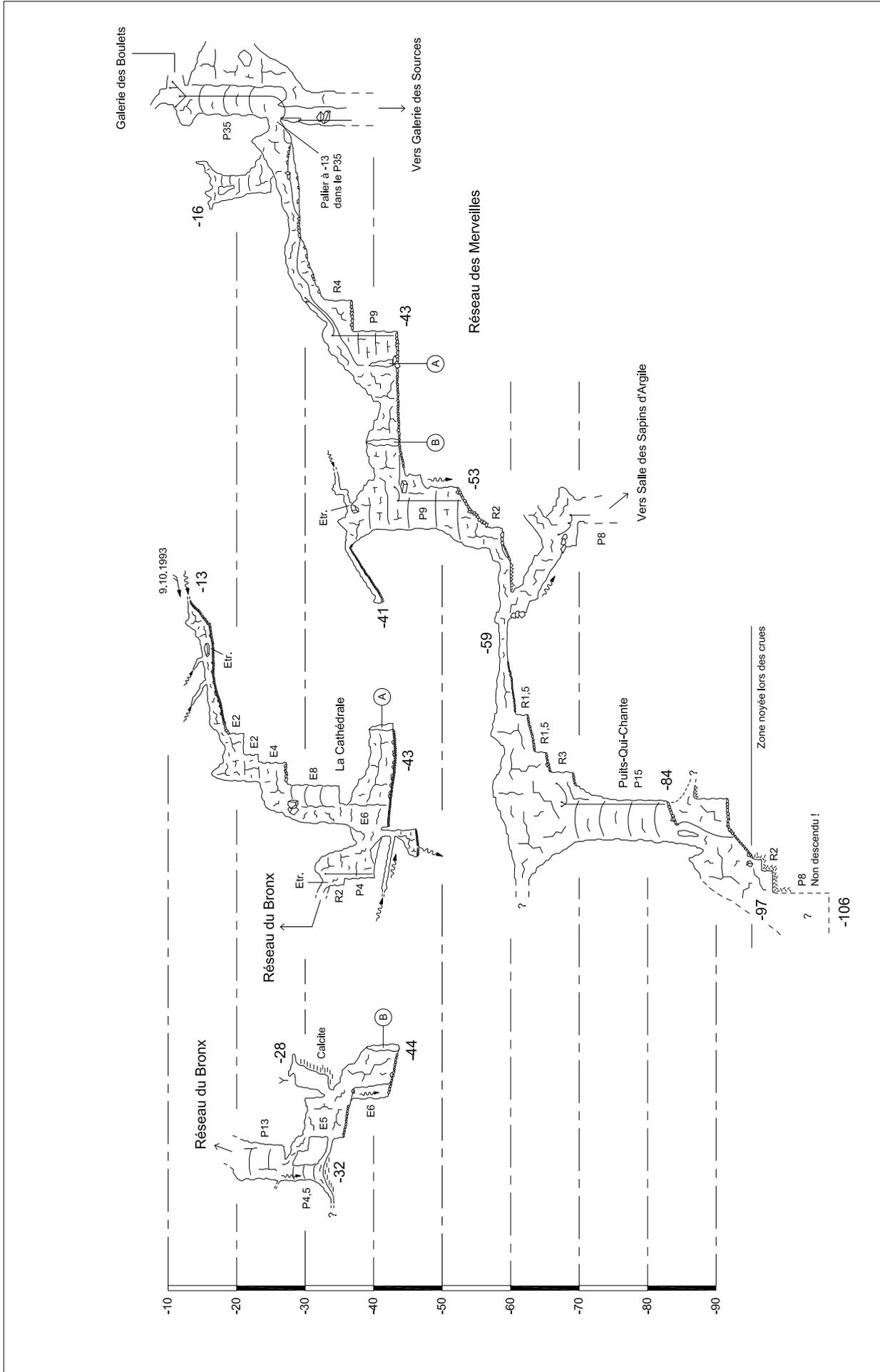
RESEAU DES MERVEILLES ( 2 ) - RESEAU DU BRONX ( 2 )

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutrit

PLAN





La base du puits est prolongée par un grand méandre descendant et boueux qui finit par déboucher au sommet de la *Salle des Sapins d'Argile*, point de jonction avec la *Galerie du Ruisseau*.

#### **Réseau des Merveilles - Secteur de la Cathédrale**

Cette branche du réseau commence par un méandre de 4 mètres de haut dont la partie supérieure est assez large, mais il est plus simple d'avancer au fond à quatre pattes sur le gravier. Une douzaine de mètres plus loin, on débouche dans *La Cathédrale*, salle au sol parfaitement plat et mesurant environ 5m de diamètre.

Depuis cette dernière, plusieurs chemins s'offrent alors à nous.

- Sur la gauche, un premier méandre transversal donne dans la *Galerie du Jour (Réseau du Bronx)* qui sera décrite dans le paragraphe concernant ce réseau.
- En face, un méandre se prolonge dans l'alignement du précédent; une galerie effectuée aussi une boucle sur ce dernier et à son point bas, une perte absorbe l'eau d'un petit ruisseau.
- Sur cette galerie et parallèlement au premier méandre, un boyau part sur la gauche; c'est de là que provient le ruisseau et on peut le suivre sur 9 mètres jusqu'à une étroiture non franchie car se trouvant à moitié dans l'eau et la boue.

De retour dans la salle, on peut maintenant gagner un départ qui se situe sur la droite. Une première escalade de 6m mène à un palier confortable, puis une nouvelle escalade de 8m donne dans une petite salle.

On quitte cette dernière par deux petites remontées (ressauts de 4m et 2m) permettant d'accéder à une galerie de 1,2 mètres de large sur 4 mètres de hauteur. Au delà, une autre petite escalade (2m) est suivie d'un méandre remontant aux dimensions réduites.

Peu après, on croise un premier boyau sur la gauche, puis un deuxième 4 mètres plus loin sur la gauche (ils se terminent par des fissures impénétrables d'où s'échappe un ruisseau). Droit devant, un gros bloc en travers du méandre oblige à passer en dessus ou en dessous, mais dans les deux cas on a une étroiture.

Derrière ce bloc, on se relève dans un élargissement, puis après deux petits coudes, le méandre se termine sept mètres plus loin sur un rétrécissement définitif des parois. L'endroit est occupé par un important remplissage de graviers où s'écoule un ruisseau; on note aussi un courant d'air bien sensible.

#### **Réseau des Merveilles - Secteur du Puits-Qui-Chante**

On y accède par une belle galerie décrivant deux virages brusques, puis devenant assez basse (soit environ un mètre haut) avant de se transformer en méandre tortueux de 0,5 à 1 mètre de large, mais au fur et à mesure de la progression, la hauteur augmente. En franchissant deux petits ressauts de 1,5m, on en rejoint un autre de 3m; à sa base, il faut installer une

main-courante (spit) descendante pour aller prendre pied sur une légère vire où deux autres spits permettent de descendre la verticale de 15m du *Puits Qui Chante*. En bas, la largeur est d'environ 3 mètres et en face, on aperçoit trois départs :

Le premier, dans les hauteurs, est la suite du méandre par lequel on est arrivé. Pour l'atteindre, nous avons en 1995 effectué une traversée en artificielle en sommet de puits, mais malheureusement il se termine rapidement par une fissure impénétrable sans courant d'air. A noter que ce point est situé à proximité du terminus d'un méandre du *Réseau du Jeûne*.

Le deuxième départ, à notre niveau et juste en face d'un puits de 6m, est une nouvelle galerie. Elle s'atteint par une escalade de 5m qu'il faut effectuer depuis la base du P6, mais ce conduit très boueux se termine brusquement après trois mètres de progression.

Enfin le troisième départ se trouve au bas du puit de 6m, mais on peut éviter d'utiliser une corde en prenant un passage dans les blocs juste derrière. Après une petite désescalade, on rejoint sa base qui est suivie par un ressaut de 2m où la boue fait son apparition car la zone se noie en cas de crue.

Quelques mètres plus loin, un nouveau puits au départ étroit et extrêmement boueux se présente : non descendu, il a été sondé sur 8m et depuis le haut on distingue encore une salle.

#### **Réseau du Bronx**

Ce réseau, dont une bonne partie a été découvert par le GSL, est une zone complexe qui se développe entre le *Réseau des Merveilles* et le *Réseau des Puits*.

#### **Réseau du Bronx - Secteur Puits des Douches**

Depuis le sommet du *Puits de la Fistuleuse* dans la *Remontée Fossile des Merveilles*, une descente de 3m permet de penduler sur une lame de rocher pour prendre pied dans un méandre sablonneux. Celui-ci se rétrécit rapidement et l'on arrive devant une première bifurcation (ce n'est qu'un début !).

A gauche, on passe sous un rocher et on peut ensuite se redresser dans un méandre qui monte fortement. Après dix mètres, un nouveau passage bas précède une nouvelle bifurcation; les deux passages se rejoignent plus haut, mais si l'on prend celui de droite une sérieuse étroiture se présente.

On optera donc pour la galerie de gauche qui se tortille en remontant pour déboucher sur une coulée de calcite formant un ressaut de 3m.

Sur notre droite on remarque au plafond l'arrivée du boyau, shunt cité auparavant.

Après avoir désescaladé le ressaut de 3m, un autre de 2m précède le sommet du *Puits Mystère* (17m) qui débouche ensuite dans la *Galerie des Puits*, sur la droite peu après l'escalade de 8m.

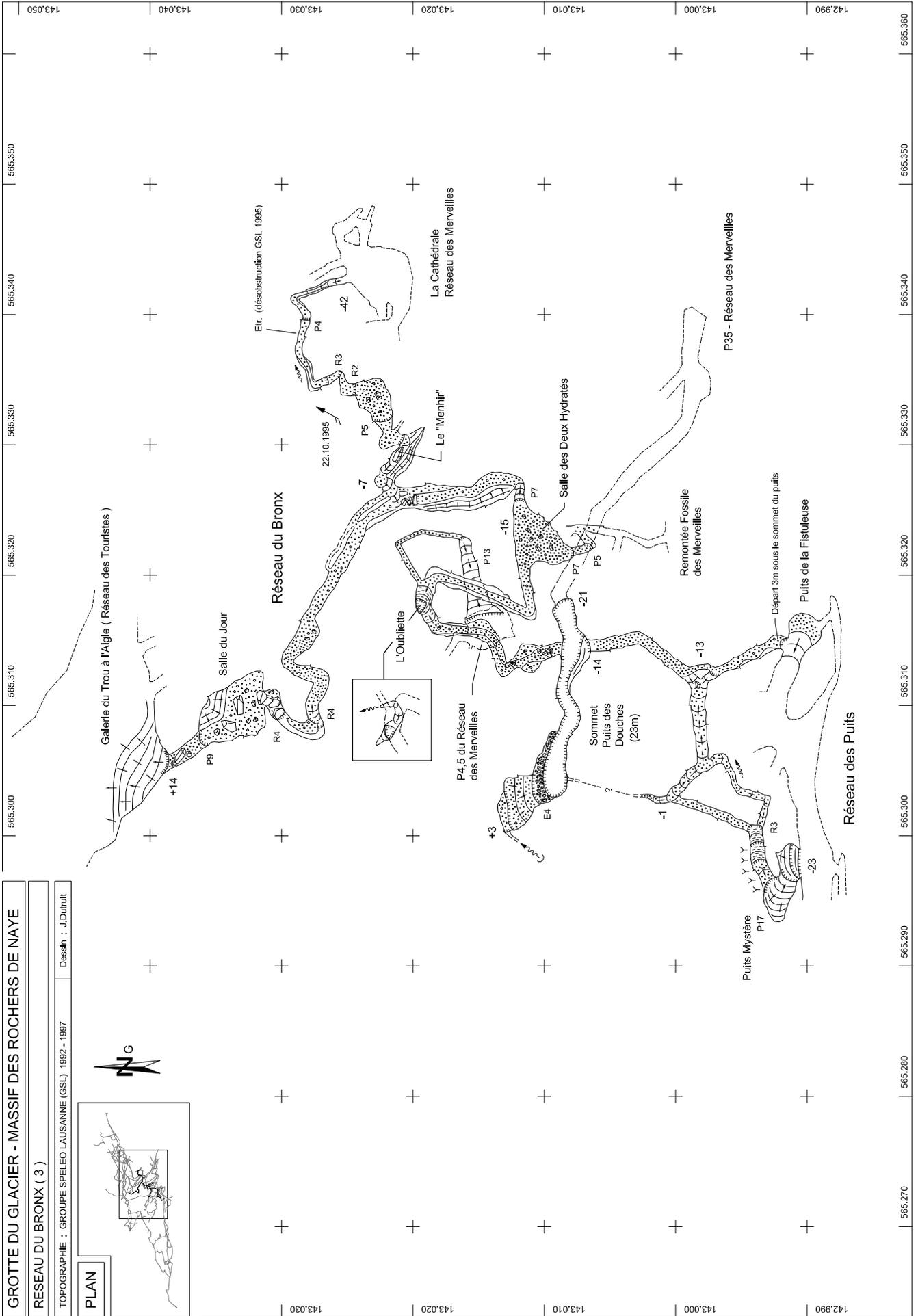
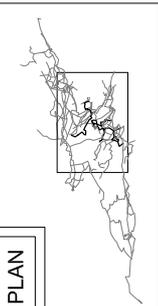
**GROTTE DU GLACIER - MASSIF DES ROCHERS DE NAYE**

**RESEAU DU BRONX ( 3 )**

TOPOGRAPHIE : GROUPE SPELEO LAUSANNE (GSL) 1992 - 1997

Dessin : J.Dutruitt

**PLAN**





De retour au premier carrefour, la suite est devant soi; après un passage étroit, on se relève dans un méandre (1 x 2 mètres de section) qui après quelques mètres rejoint le sommet du *Puits des Douches* où plusieurs cheminements sont possibles.

Le premier, et le plus évident, est la descente de ce puits (23m de hauteur) et on tombe directement dans la *Galerie des Sources*, au début de la zone menant au *Petit Lac*. Lors de la descente, on aura remarqué 5 mètres sous la margelle du départ, un superbe palier d'où s'échappe une belle galerie descendante de 1,5 mètres de large sur 4 mètres de hauteur. Un pendule permet d'y prendre pied et en avançant dans cette galerie, un puits-faille se présente :

En continuant horizontalement en opposition entre des parois concrétionnées distantes d'un mètre à peine, on rejoint le sol d'une petite galerie terreuse qui remonte fortement. On passe ensuite un petit col, puis les parois s'élargissent pour déboucher avec surprise dans le P35 du *Réseau des Merveilles*, à quelques mètres en dessus du palier de -13m.

En descendant par contre dans la faille, on rejoint le fond pour suivre une jolie coulée de calcite grise qui descend majestueusement. Après quelques virages dans un beau méandre, on débouche à nouveau (P6) dans la *Galerie des Sources*, à quelques mètres de la base du *Puits des Douches*.

Le deuxième cheminement est un méandre qui part à gauche au plafond; on suit alors le sommet du puits (sous nos pieds, environ 30m !) et en arrivant sur un gros bloc coincé, une vire sur la droite permet de rejoindre l'arrivée d'eau permanente tombant dans le

puits. Pour suivre l'eau, il faut maintenant escalader deux ressauts sur une dizaine de mètres (roche pourrie) pour gagner un petit méandre impénétrable qui est l'arrivée du ruisseau. On peut encore signaler qu'un départ dans la paroi d'en face n'a pas été atteint, car l'accès nécessite un mât.

Enfin le dernier cheminement possible au sommet du *Puits des Douches* consiste à effectuer un pas « maison » en travers du vide, ce qui permet d'atteindre une plateforme encombrée de blocs; on accède ainsi à la suite logique du méandre qui forme le haut du puits.

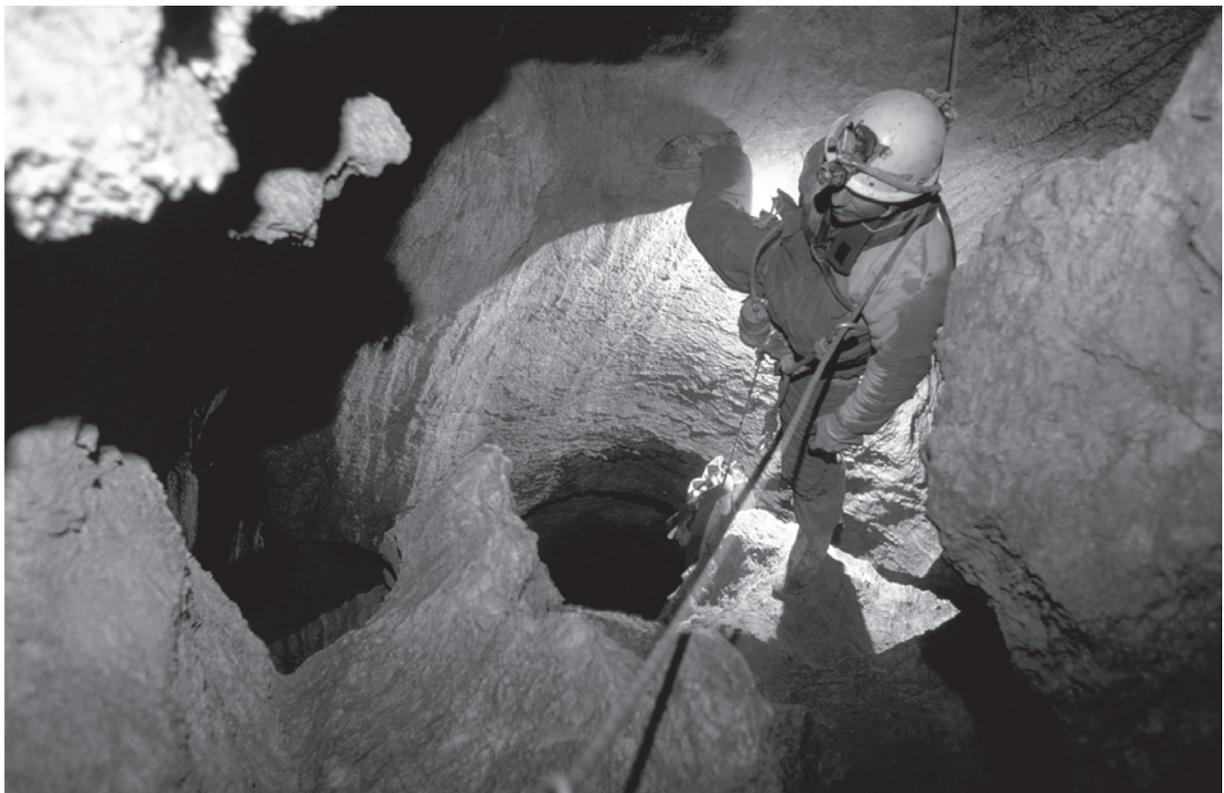
Un brusque rétrécissement des parois du surcreusement dans lequel nous sommes, nous obligent à monter dans le niveau supérieur plus agréable (1 mètre de large sur 7 mètres de hauteur).

Après une dizaine de mètres, un orifice en forme d'entonnoir (perte) troue le sol : il s'agit de l'*Oubliette*, conduit étroit et fortement descendant qui porte bien son nom, car bouché quelques mètres plus bas. Juste après ce départ, on rejoint un carrefour :

À gauche, un boyau à ras-le-sol nous invitent à une reptation forcée; après quelques coudes, on atteint alors le sommet d'un puits de 13m dont la base jonctionne avec le *Réseau des Merveilles* au niveau d'un puits de 4,5m dans la galerie annexe à gauche après le départ de *La Cathédrale*.

Tout droit, le méandre principal se poursuit et il faut rester dans la partie supérieure plus spacieuse, mais après un coude à gauche, on rejoint le fond et juste après, on débouche dans la *Salle des Deux Hydratés*.

*Réseau du Bronx - Le pas au sommet du Puits des Douches ( photo : P.Beerli )*



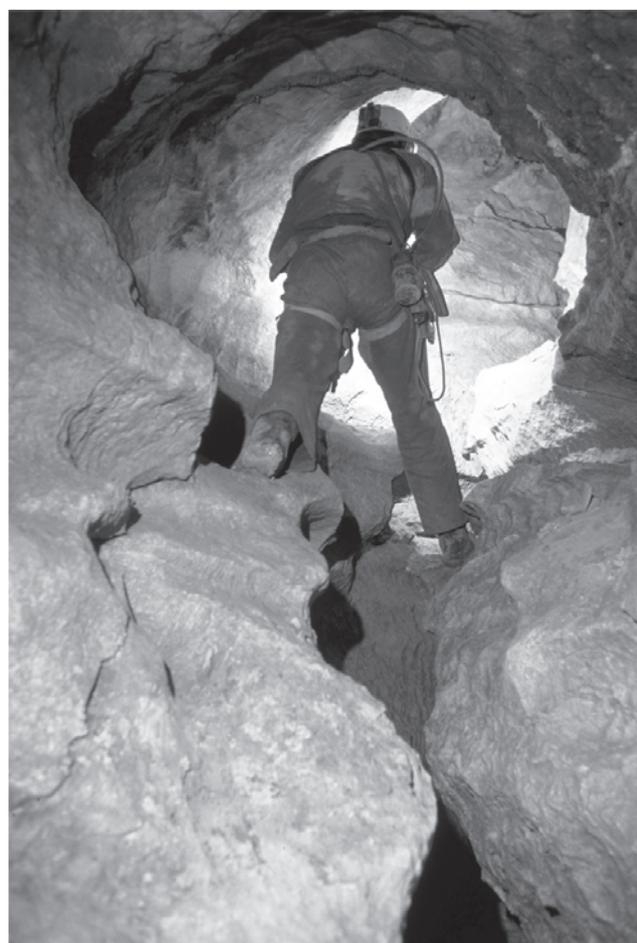
### Réseau du Bronx - Secteur Salle des Deux Hydratés

Si on regarde en hauteur dans l'alignement du méandre par lequel nous sommes arrivés, on devine un départ : c'est un méandre qui provient de la *Galerie du Jour* dont la description sera faite plus loin. La suite du réseau passe par une autre lucarne, plus grande et située sur la droite à 7 mètres du sol; pour l'atteindre, le mieux est de s'engager à nouveau dans le méandre précédent, puis de monter en opposition jusqu'au plafond de la salle.

Là, quelques spits permettent de réaliser une main-courante jusqu'au départ de cette lucarne qui est directement suivie par une escalade de 5m. Au sommet, une courte galerie précède un carrefour :

A gauche, c'est à quatre pattes que l'on suit une galerie qui remonte et où l'on croise un élargissement éboulé sur la droite n'offrant aucun intérêt. A ce niveau, le passage se divise : à gauche, un boyau revient en arrière (il fait une boucle avec le prochain cheminement), tandis que droit devant un autre boyau effectue un coude et se poursuit en devenant humide et incliné à 45 degrés. Il remonte ainsi sur une douzaine de mètres jusqu'à une étroiture derrière laquelle on jonctionne avec la *Remontée Fossile des Merveilles*, dans une petite salle située peu après le carrefour avec la galerie menant au *Puits de la Fistuleuse*.

*Passage de liaison entre le Réseau du Bronx et la Remontée Fossile des Merveilles ( photo : P.Beerli )*



*Réseau du Bronx - Accès à la Salle des Deux Hydratés ( photo : P.Beerli )*

A droite, une progression de quelques mètres sur un sol caillouteux (aussi à quatre pattes) permet de rejoindre une bifurcation : à droite, un boyau rejoint celui que l'on avait laissé de côté dans le cheminement précédent, tandis que droit devant on arrive à une étroiture entre les blocs; derrière on effectue une deuxième jonction avec la *Remontée Fossile des Merveilles*, mais cette fois peu après le sommet du P35.

### Réseau du Bronx - Secteur Galerie du Jour

Ce secteur relie la *Salle des Deux Hydratés* avec d'une part la *Galerie du Trou à l'Aigle* et d'autre part la *Cathédrale (Réseau des Merveilles)*. Comme l'accès depuis la *Salle des Deux Hydratés* est difficile (escalade de 7m non équipée), la description est faite depuis la *Galerie du Trou à l'Aigle* qui est l'accès le plus facile.

En remontant la grande galerie menant au *Trou à l'Aigle*, on passe d'abord devant le départ du *Réseau des Merveilles*, puis en suivant la paroi de gauche, la base de la paroi décrit une sorte de grande chicane avant la sortie en falaise. C'est là qu'il faut escalader sur 6 à 7 mètres (facile) pour gagner le départ d'une fissure encombrée de quelques blocs.

En passant sous un bloc coincé, on trouvera ensuite deux spits permettant de descendre un puits de 9m qui débouche dans la *Salle du Jour*. De cette salle, un

passage par dessus de gros blocs mène à un ressaut de 4m où on se laisse ensuite glisser dans le fond d'un méandre qui s'élargit plus bas.

On se retrouve ainsi sur un palier précédent un puits de 4m et en suivant la paroi de droite, on peut descendre sans matériel dans la petite gorge avant de suivre un beau méandre de 80 centimètres de large sur 5 mètres de hauteur qui conserve ses dimensions jusqu'à un élargissement formant une petite salle au sol caillouteux. Une galerie la prolonge pour se dédoubler obliquement quelques mètres plus loin (on optera pour le passage supérieur), puis peu après, on remarque en contrebas sur la gauche le départ d'une galerie descendante. Depuis ce carrefour, le choix se présente ainsi :

En continuant devant soi, notre galerie se transforme rapidement en un méandre ébouleux de 60 centimètres de large sur 4 mètres de hauteur qui après un coude sur la droite, débouche au sommet d'un puits de 7m. La base de ce dernier n'est autre que la *Salle des Deux Hydratés* que nous avons atteinte une première fois depuis le *Puits des Douches*.

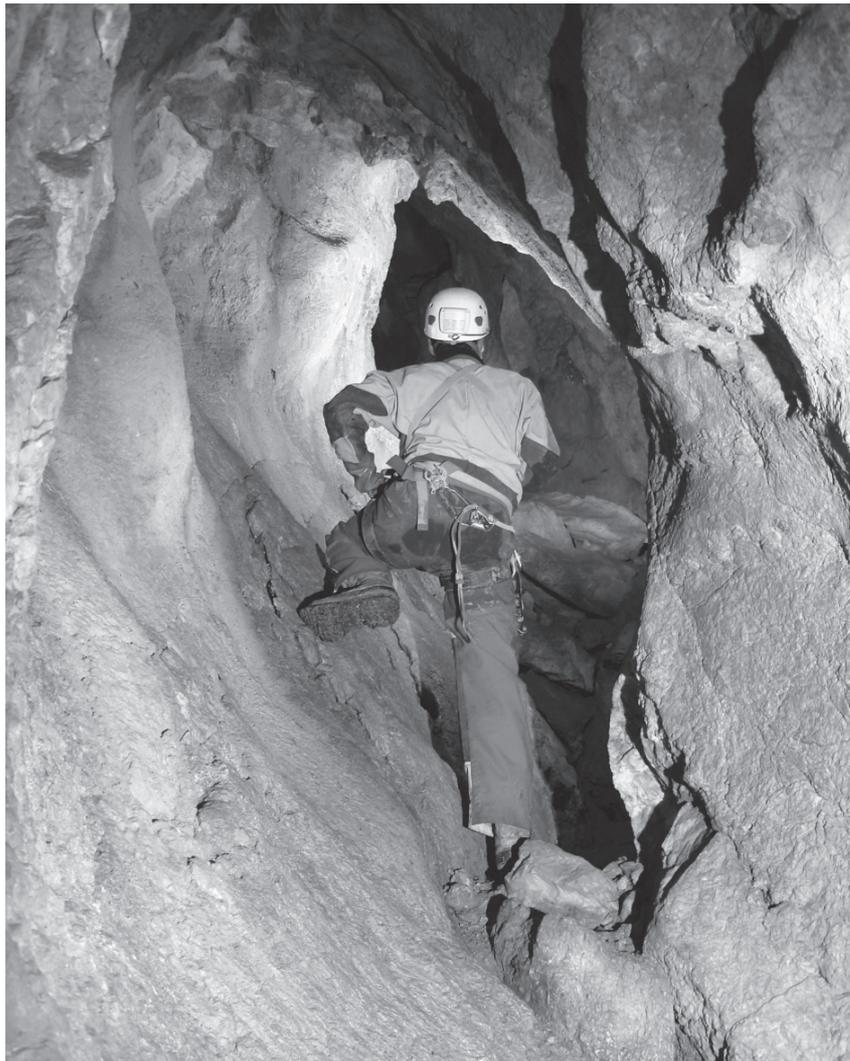
En prenant par contre à gauche, on s'engage dans une galerie qui descend fortement et dans laquelle on est parfois à la limite de la désescalade; en passant à côté d'un gros bloc coincé dit «*Le Menhir*» (ça à l'air solide !?!), on gagne la margelle d'un petit ressaut où le plafond dessine une porte naturelle qui est très esthétique.

Au bas du ressaut, un puits de 5m (corde utile) donne sur un élargissement notoire, puis un nouveau ressaut de 2m au départ étroit marque le début d'un beau méandre de 80 centimètres de large sur 5 mètres de hauteur où l'on progresse en opposition à mi-hauteur avant de rejoindre le fond.

Après un rétrécissement suivi d'une étroiture presque verticale, un petit palier précède un puits de 4m (corde utile) où le méandre reprend ses dimensions agréables (60 centimètres de large sur 5 mètres de hauteur). Peu après, on rejoint alors la base de *La Cathédrale*, point de jonction avec le *Réseau des Merveilles*.

---

*Annexe dans la Galerie des Touristes ( photo : M.Wittwer )*



## Contexte géologique

La géologie de la région des Rochers de Naye a été fort bien étudiée par plusieurs auteurs, citons la synthèse cartographique de Badoux (1965) auquel nous empruntons les généralités qui suivent.

La *Grotte du Glacier* se développe dans la Nappe des Préalpes médianes plastiques; cette nappe se caractérise structuralement par une succession de synclinaux et d'anticlinaux hachés de nombreuses failles et fractures; c'est dans le flanc NW du synclinal des Rochers de Naye que s'ouvre la grotte.

Les synclinaux ont préservé les couches stratigraphiquement les plus récentes; dans le synclinal de Naye, on rencontre, du plus âgé au plus jeune, les formations suivantes :

### Bathonien

Débuté par des marnes suivies parfois d'une alternance de marnes et de calcaires sableux à patine rouge; l'épaisseur totale est comprise entre 150 et 200 mètres.

### Callovien

Il s'agit de calcaires finement spathiques ornés de silex noirs et de marnes.

### Argovien-Séquanien

C'est un niveau assez variable consistant en des calcaires siliceux, des marnes rouges ou vertes et surtout des calcaires grumeleux; les ammonites y sont abondantes.

### Malm supérieur

Forme toutes les hautes falaises du synclinal, c'est essentiellement des calcaires massifs relativement purs à patine gris clair.

### Néocomien

Ensemble de calcaires radiolaritiques en petits bancs contenant des silex en amandes allongés selon l'axe des bancs.

### Complexe schisteux intermédiaire

Il s'agit d'une alternance de calcaires fins à taches sombres et de marnes schisteuses gris-sombre.

### Couches rouges

Ce sont des calcaires argileux de couleur rouge parfois verte et souvent blanche; elles constituent le coeur du synclinal de Naye.

## Stratigraphie dans la grotte

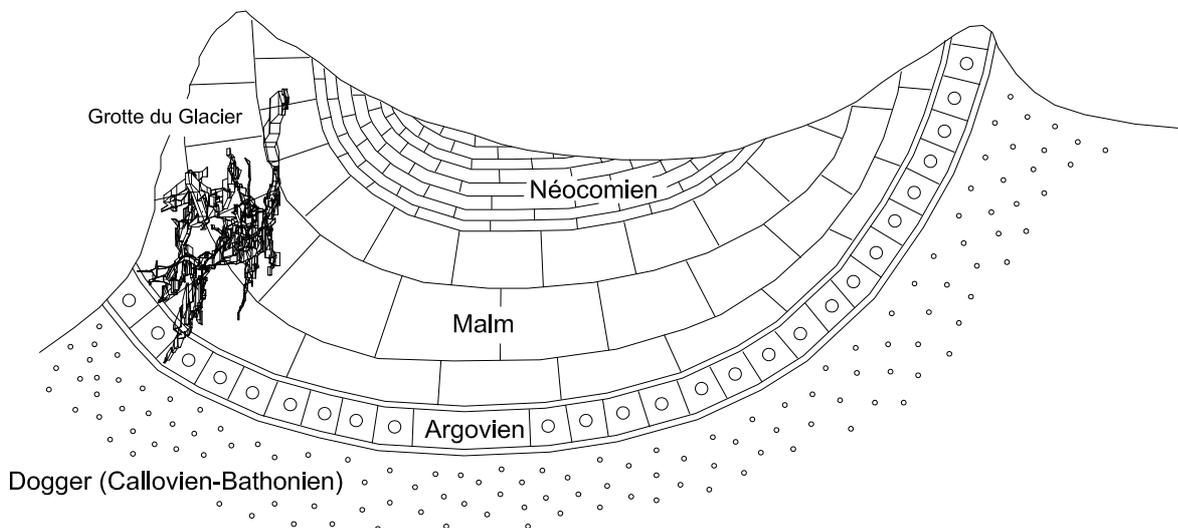
Les différentes entrées de la grotte s'ouvrent toutes dans la paroi de calcaires du Malm formant le flanc NW du synclinal de Naye. Au niveau de l'entrée supérieure, le pendage des calcaires est sub-vertical, mais en profondeur le pendage devient moins prononcé et prend une valeur moyenne d'environ 180/50.

Dans les parties profondes du réseau, la lithologie change : les bancs deviennent plus minces, la patine est plus sombre et la composante argileuse est plus importante; nous entrons sans aucun doute dans la formation de l'Argovien-Séquanien.

Cette transition est aussi très bien mise en évidence par l'hydrologie souterraine : les zones basses du réseau (*Réseau du Jeûne, Salle des Sapins d'Argile, Puits-Qui-Chante, ...*) se noient périodiquement suite à de fortes précipitations et à la fonte des neiges.

Le niveau de base hydrogéologique est donc tout proche et est évidemment constitué par l'Argovien-Séquanien et les formations sous-jacentes (Callovien et Bathonien); il ne faut donc pas espérer descendre plus profondément dans le réseau spéléologique.

Coupe géologique simplifiée du synclinal de Naye au niveau de la Grotte du Glacier.



## Fracturation

Les calcaires massifs du synclinal de Naye sont très fracturés; la carte géologique montre de nombreuses failles orientées NNW-SSE, ainsi que quelques failles conjuguées d'orientation E-W.

Sous terre, l'intense fracturation marque profondément la morphologie du réseau spéléologique. La particularité principale de la Grotte du Glacier est son caractère labyrinthe; on peut dénombrer jusqu'à quatre galeries superposées à des altitudes différentes.

En parcourant ces galeries, on peut observer de nombreux miroirs de faille; certains endroits présentent des enchevêtrements de blocs aux dimensions respectables; ces blocs ont au moins une de leur face striée et relativement plate, démontrant une nouvelle fois la densité de la fracturation du massif rocheux.

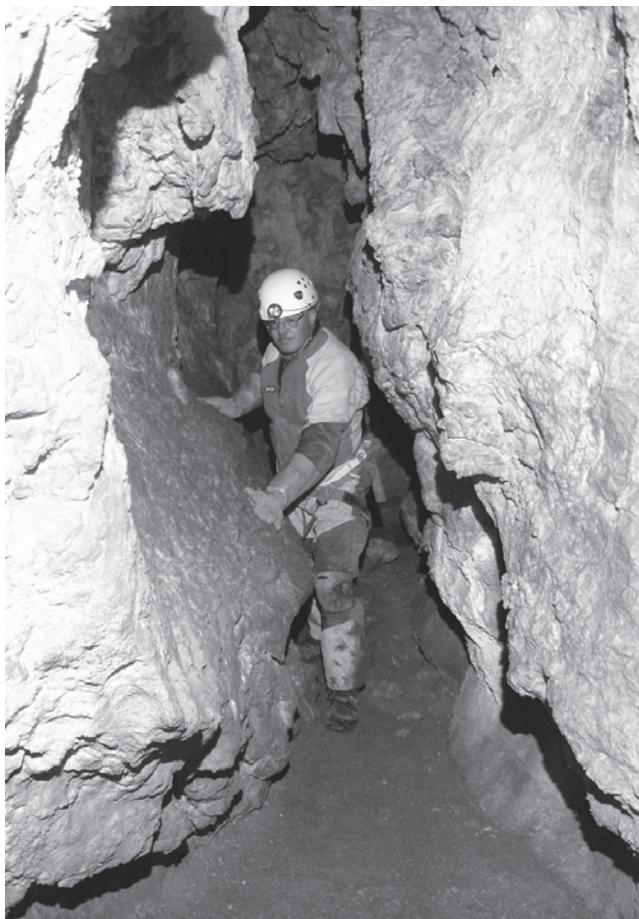
Nous avons procédé au relevé des plans de fractures dans le réseau souterrain; on peut faire ressortir quatre familles de fractures aux orientations moyennes suivantes :

(1) 023/90, (2) 160/90, (3) 020/48, (4) 084/64.

Les failles reportées sur la carte géologique pourraient correspondre respectivement aux familles (1) et (4).

Les galeries verticales sont abondantes, elles résultent généralement de l'intersection de fractures verticales.

Accès à la Galerie du Ruisseau - Méandre axé sur faille  
( photo : M. Wittwer )



Les galeries horizontales montrent des maxima vers 80° et 160°, ces deux directions ressortent par ailleurs fort bien sur la topographie. Ces deux maxima se corréleront parfaitement avec les directions des failles relevées sur la carte géologique.

Les galeries pentées s'alignent grossièrement sur le plan de pendage moyen; ces galeries semblent donc résulter de l'intersection d'une des familles de fractures observées avec le pendage.

Un seul exemple certain de néotectonique a pu être observé : ce rejeu s'est fait sur une faille ayant joué originellement en décrochement dextre (plan de faille = 102/36, stries horizontales dans ce plan). Le mouvement récent est de type faille inverse sur le plan originel (plan de faille = 102/36, direction du mouvement = 102°), le rejet de ce rejeu récent (mesuré d'après la morphologie de la galerie) est de 3 centimètres.

## Hydrogéologie

On rencontre de nombreuses petites circulations, mais une seule d'entre elles est réellement pérenne et elle se trouve dans la *Galerie du Ruisseau*.

En période estivale, la plupart de ces écoulements sont le produit de la condensation interne, mais lors de période pluvieuse ou à la fonte des neiges, la perméabilité importante des calcaires (fracturation importante) permet une infiltration rapide de l'eau.

Ce phénomène est très sensible dans certaines galeries, notamment dans la *Galerie des Sources* où les deux passages bas peuvent parfois se passer plus ou moins «à sec», puis peu de temps après avec «le nez dans l'eau».

## Écoulements recensés

Les différents écoulements que l'on peut trouver dans la cavité sont décrits pour chaque réseau.

### Réseau du Jeûne

À une vingtaine de mètres de l'entrée supérieure, sur la gauche, une première circulation emprunte un petit annexe de la *Galerie des Touristes* pour ensuite disparaître à travers les blocs.

En réapparaissant dans une «niche» au sommet du *Puits Fourel*, elle s'écoule dans les puits suivants pour suivre enfin le grand méandre jusqu'à la salle terminale du *Réseau du Jeûne*. Avec l'apport de deux autres petites circulations (dont une au sommet du P11), le débit en période de crue est assez important pour ensuite noyer toute la zone terminale.

### Galerie du Ruisseau

Au début de cette galerie, juste au sommet du ressaut de 4m, un écoulement sort d'une fissure impénétrable pour cheminer tout au long de la galerie pour ensuite

disparaître dans la *Salle des Sapins d'Argile*. Peu avant cette dernière, la *Cheminée de la Pluie* se greffe sur la *Salle à Manger*; on y trouve un autre écoulement qui vient grossir le cours principal.

En période de crue, le niveau remonte fortement et l'accès à la *Salle des Sapins d'Argile* est noyé depuis la base du puits de 4m précédent le sommet de la salle.

Cette circulation est la plus importante de la cavité, mais son débit reste toutefois bien modeste soit au maximum 1 à 2 l/s. D'après G.Testaz, l'eau de ce ruisseau est assez agressive (pH 6,5 env.).

#### Réseau des Merveilles supérieur

Une première circulation provient du siphon impénétrable situé en amont de la *Salle des Gours*; elle s'écoule ensuite dans méandre qui suit (bassin), puis dans la galerie menant au P35. Une deuxième circulation chemine tout au long de la *Remontée Fossile des Merveilles* pour rejoindre aussi le sommet du P35. En période «humide», la réunion de ces écoulements fait que ce puits de 35m est alors copieusement arrosé.

#### Réseau du Petit Lac

Un petit ruisseau sort d'une fissure impénétrable au sommet et à l'amont du *Puits des Douches*, arrose ce dernier, puis s'écoule dans la *Galerie du Petit Lac* où il forme de belles coulées de calcite.

Au niveau du *Petit Lac*, le débit est grossit par l'eau qui cascade dans le P35-P10, puis la circulation disparaît dans une fissure impénétrable.

Elle réapparaît ensuite dans la galerie dont le départ se situe à la base du P35, puis après un cheminement assez vertical, elle disparaît ensuite définitivement dans un lac au niveau très variable.

#### Galerie des Douches

Trois écoulements se rejoignent au carrefour *Galerie des Sources - Galerie du Petit Lac* : un provenant des galeries de la *Salle Pipa*, un autre provenant d'un minuscule siphon dix mètres avant le carrefour et le dernier provenant d'une partie de l'eau qui cascade dans le *Puits des Douches*.

Depuis le carrefour, le ruisseau formé par ces trois écoulements emprunte la *Galerie des Sources* avant de disparaître dans une perte peu avant la jonction avec la *Galerie des Salles*.

#### Réseau des Merveilles inférieur

Un premier écoulement est alimenté par les différentes galeries qui se greffent sur la cheminée de *La Cathédrale*; il disparaît dans une perte au bas de la cheminée.

Un deuxième écoulement se situe dans la zone du *Puits-Qui-Chante*. En période de crue, le dernier puits (P8 non descendu) et les quelques mètres de galerie qui le précède sont entièrement noyés.

Enfin, un troisième écoulement provient d'un méandre situé au sommet du P8 qui se trouve juste avant le *Puits du 14 juillet*. Il est probablement le même que celui qui

disparaît dans la *Galerie des Sources*, car la perte se situe juste au dessus. Cet écoulement emprunte ensuite la dernière partie de ce réseau jusqu'à la *Salle des Sapins d'Argile* où il rejoint le ruisseau provenant de la galerie du même nom.

#### Réseau des Mille Doigts

Un écoulement prend naissance dans la cheminée du méandre amont, emprunte ce méandre et disparaît dans un bouchon de sable.

#### Réseau des Puits

Un écoulement emprunte les niveaux médian et inférieur du P30; il provient de différentes petites arrivées d'eau situées dans la zone complexe vers l'escalade de 8m donnant accès au *Réseau Lada*.

### Résurgences des eaux

---

Première hypothèse : Bassin du Rhône.

Dans ce premier cas, les eaux de la grotte pourrait rejoindre la zone sourcière de Grandchamp qui se trouve sur la commune de Veytaux (les coordonnées moyenne sont : 561.240/140.240 543m). Cette zone de source se situe à l'intersection topographique et contact stratigraphique Dogger-Malm; son débit est compris entre 60 et plus de 500 l/s (Looser, 1991).

Des essais de traçage réalisés à Naye d'en Haut (point d'injection dans les calcaires du Malm) et à l'hôtel de Naye (points d'injection dans les calcaires du Néocomien) ont donné des résultats positifs.

Les deux essais, qui ont été effectués à la fonte des neiges, ont donné des vitesses respectives de 100m/h et de 33m/h (Looser, 1991).

Ces vitesses ne sont pas très élevées pour des circulations dans un karst alpin à fort potentiel (plus de 1000 mètres). Il est possible que les eaux soient freinées dans leur progression lorsqu'elles circulent dans les marno-calcaires de l'Argovien-Séquanien moins karstifiée. Cette hypothèse est étayée par le noyage en période de hautes eaux des zones basses du réseau : les conduits dans l'Argovien-Séquanien doivent diminuer en taille et être partiellement colmatés par des dépôts argileux.

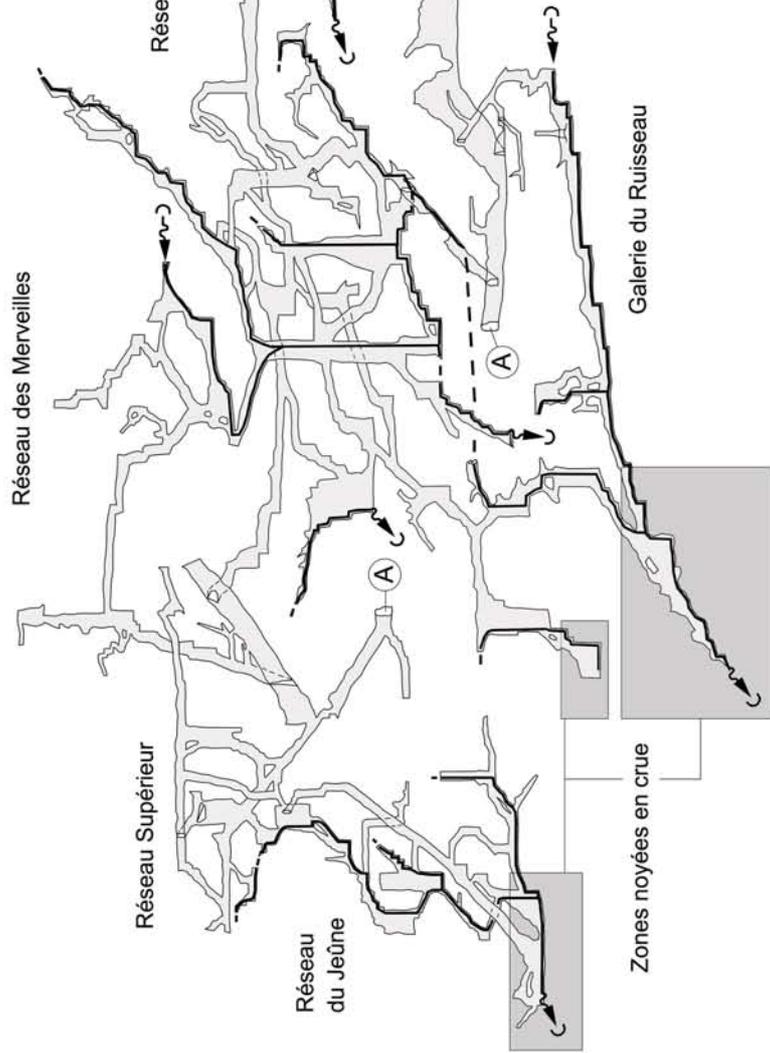
Deuxième hypothèse : Bassin du Rhin.

Dans ce cas, l'écoulement serait d'Ouest en Est car c'est le sens des circulations dans la grotte. Cet écoulement suivrait alors la direction du thalweg de surface en direction du vallon de l'Hongrin où plusieurs petites sources sont connues.

Comme tous les traçages actuels ont été réalisés bien à l'Ouest de la grotte, un traçage directement dans la grotte permettrait de définir si il y a un phénomène de dispersion des eaux sur le massif de Naye.

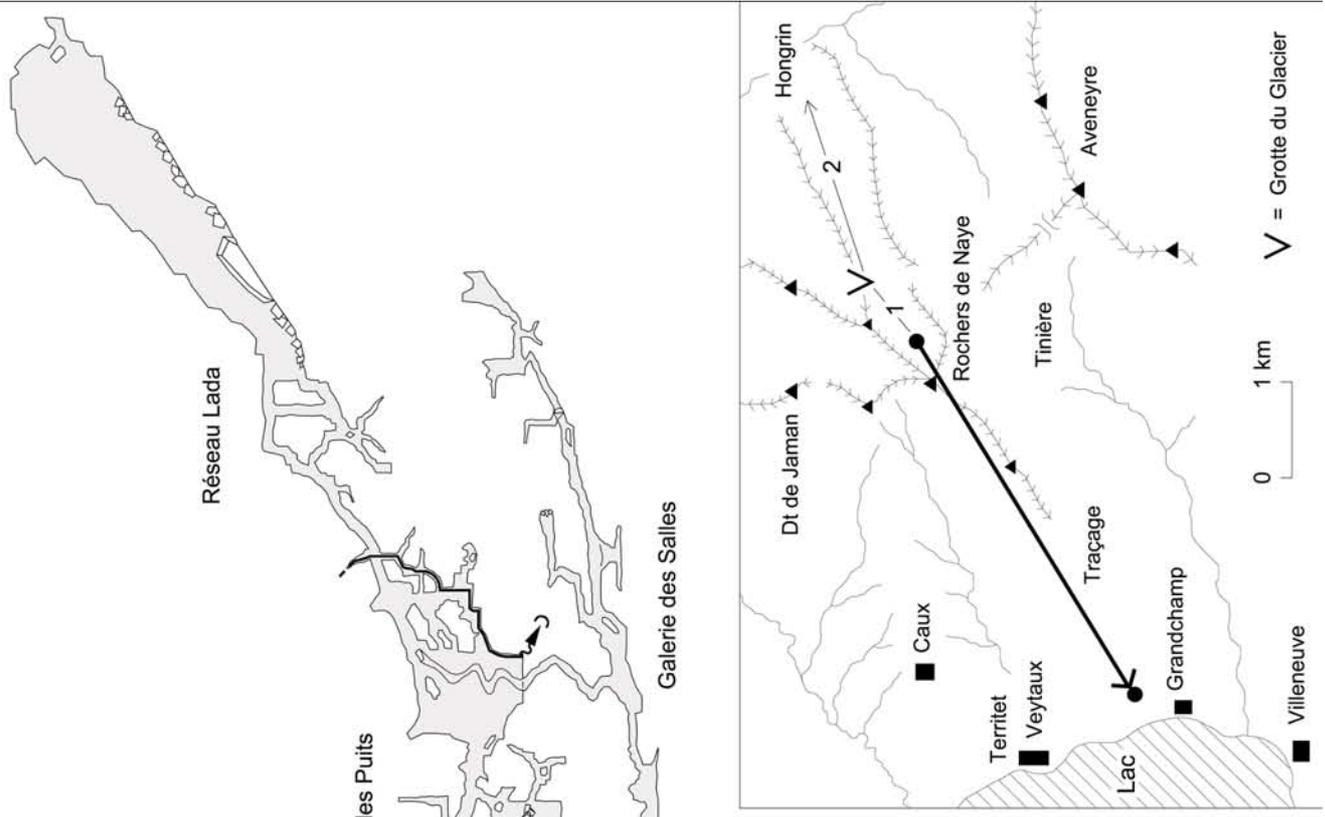
# Grotte du Glacier

Coupe schématique avec les écoulements



Traçage positif avec la zone sourcière de Grandchamp et situation de la Grotte du Glacier

- Hypothèse 1 : Les eaux de la grotte rejoignent l'aquifère de Grandchamp (Bassin du Rhône)
- Hypothèse 2 : Les eaux de la grotte rejoignent l'Hongrin (Bassin du Rhin)



### Remplissages détritiques

De nombreuses galeries ont un sol couvert d'éboulis. Dans les premières salles vers l'entrée inférieure, l'éboulis est allautochtone : c'est la moraine (quoique fort peu caractéristique) abandonnée par le glacier qui occupait toute la galerie, il y a cent ans (Testaz 1965). Par place les éboulis font place à de gros blocs dont la présence a été précisée au chapitre sur la géologie.

Dans les parties basses du réseau (*Salle des Sapins d'Argile*, fond du *Réseau du Jeûne*, fond du *Puits-Qui-Chante*), les parois sont enduites d'argile sombre témoignant de la mise en charge périodique de ces conduits.

Par deux fois, on rencontre aussi des formations argileuses peu courante :

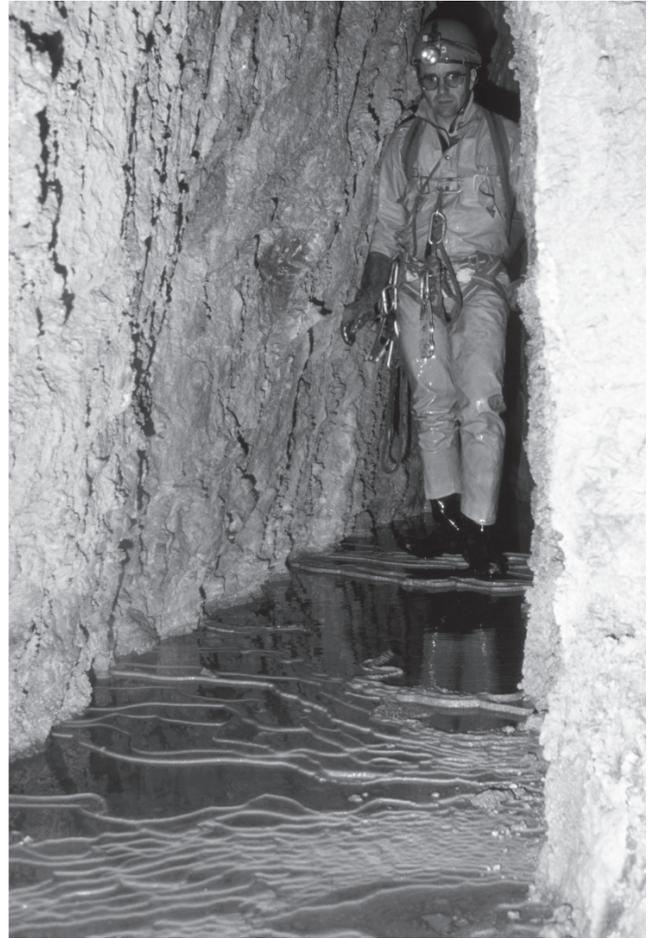
1) Les sapins d'argile : ils sont situés sur un pan incliné argileux garni de fentes de dessiccation qui se trouve dans la salle dite des «Sapins d'Argile». D'après Testaz, ils s'apparentent à ceux que l'on peut observer dans la Grotte-Laboratoire de Moulis (Pyrénées).

2) Les *Mille Doigts* : formation similaire aux sapins d'argile où seul l'aspect extérieur est différent. Ils se concentrent en un cercle à la base du dernier puits dans le réseau du même nom.

On rencontre aussi par place des remplissages liés aux écoulements actuels ou anciens : sable dans la *Galerie du Ruisseau*, au terminus de la *Galerie des Salles* ou dans la galerie au sommet de *La Cathédrale*, galets et marmites dans le *Réseau du Bronx*.

Dans la *Galerie des Boulets* qui précède le sommet du P35, on observe par ailleurs d'étonnantes boules de calcite. Ces boules de quelques centimètre de diamètre grossièrement arrondies se sont accumulées dans les coudes de la galerie méandrique et ce sur une distance d'environ 7-8 mètres.

*Galerie des Boulets ( photo : P.Beerli )*



*Réseau des Merveilles - Gours ( photo : P.Beerli )*

Leur origine reste mystérieuse : avant l'existence du P35, il existait une galerie phréatique occupée par un plan d'eau au niveau du futur P35; ce plan d'eau était alors alimenté par la *Remontée Fossile des Merveilles*, des dépôts sablonneux démontrent l'existence de ce plan d'eau. Ces mystérieuses boules de calcite se sont peut-être formées sous l'eau puis ont été remobilisées par un ruisseau lorsque le P35 devint actif (surcreusement de la galerie phréatique initiale).

### Remplissages chimiques

Les remplissages chimiques se réduisent à quelques coulées stalagmitiques, des stalactites, des fistuleuses et quelques gours, mais par rapport aux autres cavités que l'on trouve dans la région, on peut considérer que le concrétionnement est assez important.

A noter que si la *Galerie des Touristes* est aujourd'hui vierge de toute concrétion, ce qui n'était apparemment pas le cas il y a un siècle. En effet, dans une description de Constant Dutoit donnée à G. Pfeiffer on peut lire : «... un peu plus haut se trouve une nouvelle salle dont les parois sont entièrement recouvertes de concrétions blanches ou jaunes très brillantes qui sont du plus bel effet.». Ces concrétions ont probablement (et malheureusement !) été ramassées dans les années qui suivirent.

Le réseau a connu un premier stade de creusement en régime noyé, car plusieurs galeries phréatiques sont observables : *Galerie des Touristes* entre l'entrée supérieure et le *Trou à l'Aigle*, dans le *Réseau des Merveilles* avant le P35, au sommet du P35, à proximité de *La Cathédrale*, dans le *Réseau du Bronx*.

En outre, les marmites de corrosion, les culs-de-sac de galerie en abside et les grandes salles attestent d'une formation par «*Mischungskorrosion*» soit un mélange des eaux à teneurs en bicarbonate différentes (Testaz 1965).

Par la suite le niveau de base s'étant abaissé, le creusement s'effectue en régime libre; certains tronçons de galeries présentent ainsi de beaux profils en trou de serrure ou en canyon : galerie d'accès au *Réseau Supérieur*, *Galerie du Petit Lac*, *Galerie du Ruisseau*, *Réseau du Bronx*.

Lors de ces deux premières phases de creusement, il faut imaginer que la falaise limitant le flanc NW du synclinal de Naye n'existait pas encore.

Les écoulements prenaient naissance dans l'anticlinal complémentaire (au NW du synclinal de Naye) et convergeaient en direction de l'axe du synclinal de Naye pour atteindre la base de l'aquifère du Malm; les résurgences devaient déjà se situer dans la terminaison SW des calcaires du Malm du synclinal.

Vu l'extrême densité de galeries, il est possible que certaines galeries aient une origine purement tectonique. Il est en tout cas certain que l'absence de galeries au sud du réseau des puits s'explique par l'importante faille à l'origine de cette vaste galerie : le mur de faille a dû créer localement un écran imperméable.

Actuellement la majeure partie de la cavité est fossile, nous sommes donc essentiellement dans une phase de remplissage.

De par l'existence de plusieurs orifices et par le fait que les galeries effectuent de nombreuses boucles, les courants d'air sont important et variés; en outre, comme les orifices se trouvent à des altitudes différentes, ces courants d'air s'inversent au cours des saisons.

En automne et au début de l'hiver, la température diurne est suffisante pour que des écoulements se forment le long des parois, mais à l'approche de la nuit, la température baisse fortement et les courants aspirés par l'entrée inférieure provoquent le gèle de ces écoulements. Ces coulées de glace apparaissent, principalement vers l'entrée supérieure, vers le *Trou à l'Aigle*, dans la *Galerie des Salles* et enfin jusqu'au milieu de la *Galerie des Sources*.

Dès les premières chutes de neiges, la zone d'entrée supérieure et la *Galerie du Trou à l'Aigle* commence à se remplir de neige, puis avec des chutes plus abondantes, l'entrée inférieure va se boucher petit à petit par les avalanches tombant de la falaise. Lorsque cette entrée est alors obstruée, l'aspiration va se faire par la *Galerie du Trou à l'Aigle*; entraînée au bas de cette galerie, la neige va alors s'écouler en direction de la *Salle du Glacier* en formant un autre névé.

Aux printemps, la température diurne va remonter, provoquant à nouveau des écoulements, puis un regel lors de la nuit tombée. L'entrée supérieure va aspirer la plus grande partie des courants d'air, tandis que l'entrée inférieure va se mettre à souffler de plus en plus fort; plus l'écart entre les températures diurne et nocturne sera petit, plus la fonte des névés et des coulées de glace sera importante. Le phénomène est donc maintenant inversé jusqu'à l'automne suivant.

Il convient de signaler que la variation des névés est très importante. Depuis 1992-1993, cette variation a d'ailleurs été amplifiée et à l'heure actuelle, les névés disparaissent dès le début de l'été.

*Névé dans la Salle et Galerie du Trou à l'Aigle en 1992 ( photo : P.Beerli )*

*Il est intéressant de la comparer avec la photo de couverture prise en 2008 et où il n'y plus du tout de neige !*

*Pour anecdote, on peut mentionner que dans années 1970, lorsque le névé était important, des membres de la SSS-Naye avaient piqué un slalom et descendu ce névé à ski !*



## Biospéologie

Liste d'après Strinati (1966) :

<i>Flagellata</i>	<i>Bodo sp.</i> <i>Monas sp.</i>
<i>Nematodes</i>	<i>Alaimus sp.</i> <i>Aphelenchus sp.</i> <i>Dorylaimus sp.</i> <i>Monohystera sp.</i> <i>Plectus sp.</i> <i>Tripyla sp.</i>
<i>Gastropoda</i>	<i>Helicigona arbustorum f. alpicola Pulmonata</i>
<i>Collembola</i>	<i>Onychiurus cribrosus</i> <i>Pseudosinella vandeli praealpina</i> <i>Schaefferia sexoculata</i>
<i>Trichoptera</i>	<i>Micropterna nycterobia</i> <i>Micropterna testacea</i>
<i>Lepidoptera</i>	<i>Triphosa dubitata</i>

Pour information, on peut signaler que des chiroptères non identifiés ont été aperçus à plusieurs reprises, mais nous n'avons par contre jamais trouvé d'ossements (précisons toutefois que nous n'avons pas fait de recherches approfondies pour en trouver).

## Paléontologie

En 1964, une molaire d'*Ursus arctos* a été trouvée à la base d'une cheminée de la *Galerie des Salles*. C'est la seule trouvaille dans cette grotte, mais dans une autre grotte à proximité il y avait de l'*Ursus spelaeus*.



## Légendes

Les légendes qui circulent depuis longtemps ne sont pas focalisées seulement sur la Grotte du Glacier, mais elles concernent tout le massif de Naye et ses nombreuses cavités.

Dans le livre intitulé «La Montagne» (Librairie Larousse, Paris, 1956) où il est question de légendes, on en trouve une qui a trait à Naye; on y lit page 48 :

«... cette montagne percée de nombreuses cavernes, recèle un immense trésor gardé par un redoutable bouc, entouré de tout un bataillon de gnomes. Malgré pioches et cordes vous n'avez aucune chance de tomber sur le fameux filon, à moins qu'auparavant vous n'ayez soin de déposer où il faut la poitrine et les entrailles d'un veau comme cadeau d'amitié aux êtres de la montagne.

Et encore il n'est pas tant sûr que le bouc ne pointe pas ses cornes s'il vous trouve au fond de la caverne. Mais quoi ! il faut bien risquer quelque chose pour devenir riche en une seule nuit.»

## Étymologie

L'étymologie du mot «Naye» a été expliquée en 1973 par C.Kraege (voir bibliographie) et le texte qui suit a été repris tel quel du fascicule sur la Grotte du Glacier édité par la SSS-Naye.

A part le Doyen Bridel, qui proposait un celtique mal défini NEACH = SOMMET, la plupart des toponymistes ont éprouvé beaucoup de peine à se mettre d'accord. Ils ont surtout insisté sur le bas latin NAISIUM - LE CREUX, voyant dans les nombreux emplacements de la région des «creux», des entonnoirs, comme le Gouffre de la Perta Décrin, connu sous le nom de «Fairthou d'Éygrin» (cave qui dégoutte, qui dégouline).

On a aussi avancé le patois NAI et NEI (la neige). Mais, depuis les sondages encore incertains de la première toponymie, les savants sont arrivés à la conclusion que de nombreux termes celtiques se retrouvaient dans le Breton, à ses divers stades de formation.

C'est ainsi qu'un toponymiste français a déterminé que l'une des racines celtiques CNEC a donné les variantes : NEC'H, NAY, NAYE, NE, NEE.

Le nom de NAYE est donc un terme nettement d'origine celtique, avec le sens précis de SOMMET, il confirme ainsi la proposition de Bridel NEACH.

Trou à l'Aigle ( photo : M.Wittwer )

## Toponymie

Dans quelques cas, la dénomination des lieux peut prêter à confusion, car au cours des ans la même dénomination a été utilisée pour des lieux différents, Voilà quelques exemples :

### Galerie des Sources

A l'origine, désignait uniquement la zone entre la base du *Puits des Douches* et le *Petit Lac*, puis cette dénomination a été utilisée pour l'ensemble de la galerie depuis la *Galerie des Salles*.

### Galerie des Puits

Dénomination d'abord utilisée pour l'ensemble de la galerie comprenant :

1) La première partie de la *Galerie des Sources* jusqu'au carrefour avec la partie menant au *Petit Lac*.

2) La partie suit la *Galerie des Sources* jusqu'à la base du *Puits de la Fistuleuse*.

Actuellement, elle désigne la partie no.2, ainsi que la suite qui s'y détache jusqu'à la base du P30.

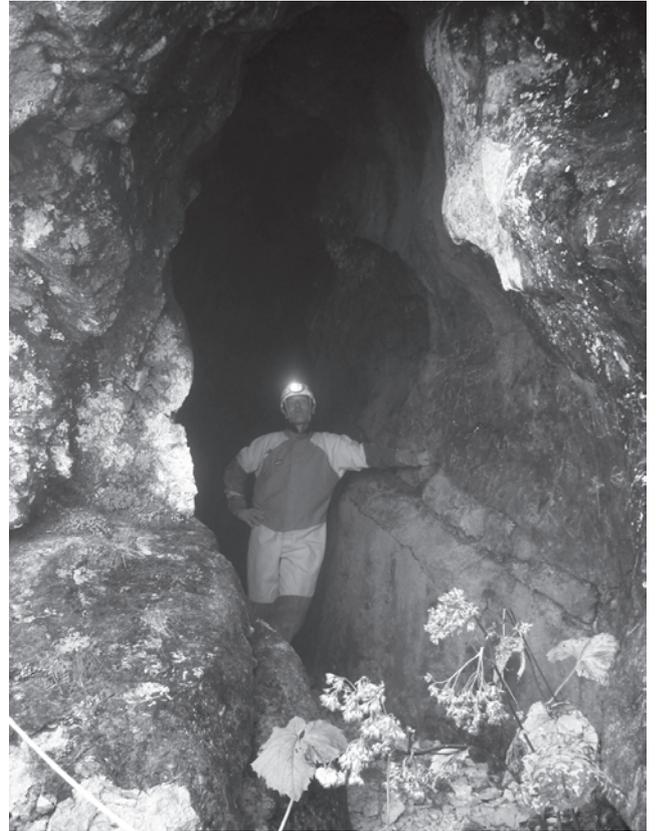
### Galerie du Ruisseau

En 1948, ce nom a été utilisé par une équipe de la SSS pour la dernière partie de la *Galerie des Sources* avant le *Petit Lac*, mais en fait il n'a jamais été utilisé.

En 1961, cette dénomination a été alors utilisée pour la galerie découverte par G.Testaz et son équipe.

### La Cathédrale

Nom donné à la *Salle du Trou à l'Aigle* par MM. Dutoit et Chessex en 1893. Cette dénomination, rapidement oubliée, sera reprise en 1979 par la SSS-Naye pour une salle-cheminée du *Réseau des Merveilles*.

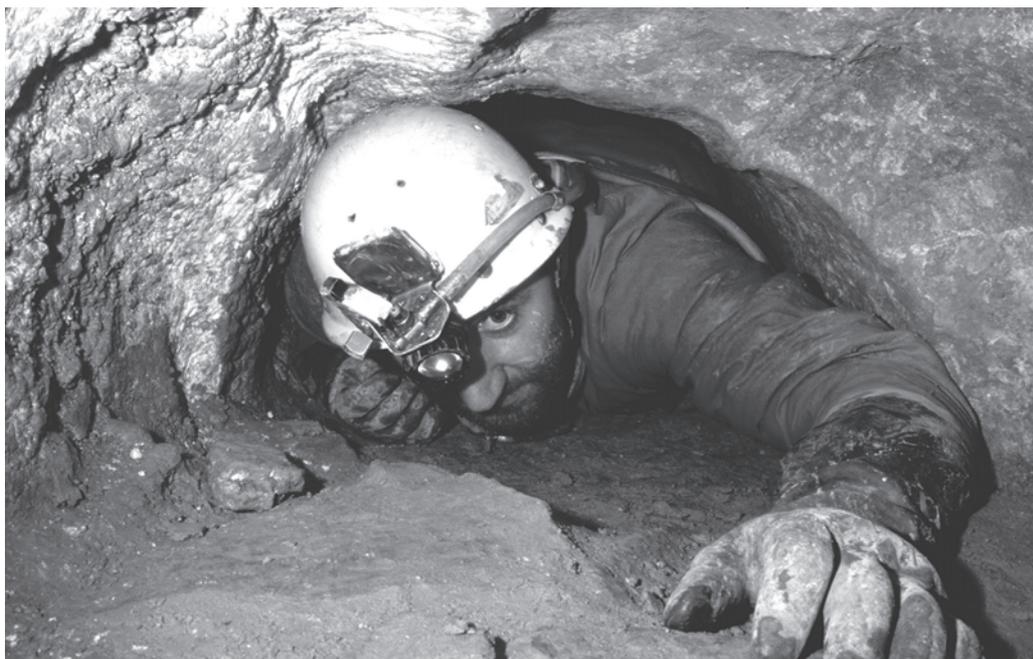


*Grotte du Gazon Raide ( photo : M.Wittwer )*

### Grotte du Gazon Raide

En 1931 déjà, cette dénomination était utilisée pour l'orifice qui se trouve juste au dessus du *Trou à l'Aigle* et qui est un accès au *Réseau Supérieur*.

Aujourd'hui ce nom est utilisé pour la grotte qui se trouve sous l'entrée supérieure (grotte non reliée au réseau du Glacier); ce changement a été fait par la SSS-Naye dans les années septante.



*Le passage resseré dans la Galerie des Sources ( photo : P.Beerli )*

## Faits divers

Cette rubrique est surtout alimentée par les nombreux accidents et incidents qui se déroulent.

Le premier accident mentionné a eu lieu le 6 août 1931 lorsque deux jeunes amis de 20 ans (Pierre Maron et Pierre Planchaud) firent une chute mortelle en sortant par le *Trou à l'Aigle*.

Cet accident provoqua une grande polémique et dans le bulletin du Club Alpin Suisse, Monsieur F. Bossé proposa alors de murer les grottes. Afin de lui répondre, la section de Montreux du CAS désigna une commission pour examiner le problème; les conclusions furent : «Il faut faciliter le passage par l'intérieur et empêcher autant que possible qu'on emprunte le passage extérieur». On y plaça donc des écriteaux, on construisit des marches sur le trajet, on scella des barres de fer pour boucher les autres passages et la galerie inférieure fut dégagée de tous les gros blocs qui l'encombraient. Comme la pose et la fourniture du matériel avaient été offerts, les frais d'aménagement s'élevèrent à ... 14,70 francs !

En 1950, la polémique sur la traversée touristique de la grotte est relancée par un nouvel accident au *Trou à l'Aigle*. On reparle alors de condamner la traversée, mais finalement un aménagement du trajet est à nouveau réalisé; cette fois le coût est plus important qu'en 1934 si on en juge par les chiffres qui sont avancés : 3000 frs pour les communes avoisinantes, 1200 frs pour le chemin de fer Montreux-Naye et 1800 frs pour le CAS de Montreux.

En janvier 1971, un jeune montreuisien apprendra, malheureusement à ses dépens, que l'exploration souterraine n'est pas sans danger : en expédition avec des camarades, G. Fourel va chuter dans un puits à proximité de la *Galerie des Touristes*. Souffrant de nombreuses contusions et d'une fracture à la jambe

(ce qui aurait pu être pire lorsqu'on sait que le puits fait 18m !), il sera évacué par la colonne de secours du CAS de Montreux; maigre consolation pour lui, la verticale sera désormais appelée *Puits Fourel*.

En 1978 a lieu un incident plus «refroidissant» que grave. Deux spéléologues de Naye effectuant en rappel le circuit *Réseau des Merveilles - Galerie du Ruisseau* furent bloqués juste avant la *Salle des Sapins d'Argile* par une montée des eaux formant siphon; ne pouvant remonter le puits derrière eux, ils durent patienter pendant 39 heures avant d'être enfin ressorti par une colonne de secours.

## Travaux artificiels

Dans la rubrique «Faits divers», on a vu qu'en 1931 des aménagements avaient déjà été entrepris dans la *Galerie des Touristes* afin de faciliter le passage. Par la suite, ces aménagements furent plus ou moins maintenu en état, mais sans de véritables transformations.

En 1991, le CAS de Montreux décida d'apporter sa contribution à la célébration des 700 ans de la Confédération suisse en créant un sentier extérieur afin de pouvoir «shunter» le passage par la grotte. Les premiers travaux seront entrepris en 1993, puis le sentier équipé de câbles mais aérien sera terminé en 1994.

Quelques années plus tard, ce sentier qui demandait quand même quelques précautions sera alors remplacé par des passerelles métalliques peu esthétiques mais cette fois accessibles à tout le monde.

Dans la grotte, un nouvel aménagement de la *Galerie des Touristes* sera effectués avec des chaînes, des pastilles lumineuses et avec cette fois une plate-forme métallique au niveau des échelles.

*Galerie des Touristes - Echelles ( photo : M.Wittwer )*



## Pollution

L'aménagement conséquent de la Galerie des Touristes pourrait presque être considéré comme de la pollution, mais ce qui est certain c'est que le parcours est aussi « balisé » par de nombreux déchets que l'on retrouve aussi dans des galeries latérales.

On espère que l'ouverture de la via ferrata des Rochers de Naye en automne 2007 ne va pas encore accentuer cette pollution. En effet, si cette via ferrata n'est pas juste à côté, elle attire vraiment beaucoup de monde et au retour la plupart des personnes préfèrent passer par la grotte que de passer par le sentier extérieur afin de rejoindre Jaman. La fréquentation de la *Galerie des Touristes* a ainsi plus que doublée.

## Matériel et équipements

Comme il y a environ 120 passages à équiper (puits, vires, escalades) sur les différents cheminements du réseau, nous n'avons pas jugé utile de publier une fiche d'équipement exhaustive.

Pour le matériel et les équipements, nous prions donc le lecteur de se référer aux planches topographiques sur lesquelles figurent les obstacles.

Pour les longueurs de corde, prévoir quand même une « marge » suffisante.

Pour les amarrages, la quasi totalité des obstacles sont équipés en spits (plus de 150 spits ont été posés) et si ce n'est pas le cas, c'est qu'il y a la possibilité d'utiliser un amarrage naturel. A noter toutefois que ces spits commencent maintenant à dater !

## Spéléométrie

Galerie des Touristes et annexe	365.40m
Réseau Supérieur	249.20m
Réseau du Jeûne	577.09m
Galerie des Salles	306.85m
Galerie du Ruisseau et annexes	365.90m
Galerie des Sources et annexes	309.95m
Réseau des Merveilles	1265.15m
Réseau des Puits	727.94m
Réseau Lada	305.56m
Réseau du Bronx	387.63m
<b>Total</b>	<b>4860.67m</b>

## Objectifs d'exploration

Un examen attentif des planches topographiques permet de localiser les possibilités de suite qui ont été laissées de côté, mais pour faciliter cette recherche voici les principales :

### Réseau du Jeûne

- En prenant le premier accès au réseau, après le Puits Fourel et le P5, prendre le méandre à droite. Après un P10, il y a une étroiture à dynamiter au terminus du méandre qui suit.
- Méandre amont à continuer à la base du P11 (arrêt au pied d'une escalade d'environ 5m).
- Dans le méandre aval par le deuxième accès, il y a un méandre à dynamiter à gauche, entre le P11 et la *Salle des Carrefours*
- Au terminus de la branche nord, avant la salle terminale, cheminée à remonter (escalade artificielle ou mât).

### Réseau des Merveilles

- Cheminée à remonter (escalade artificielle ou mât) au terminus d'une galerie dans la zone qui se trouve vers la *Salle des Gours*.
- Etroiture à dynamiter au terminus de la *Remontée Fossile des Merveilles*.
- Au sommet du P8 qui est situé peu avant le *Puits du 14 juillet*, étroiture à dynamiter au terminus de la galerie qui part sur la gauche.
- Puits terminal (P8) à équiper et à descendre au terminus de la zone du *Puits-Qui-Chante*.

### Réseau des Puits

- Au terminus de la galerie remontante de la branche ouest des *Mille Doigts*, cheminée avec courant d'air à remonter (escalade artificielle ou mât) .

### Réseau du Bronx

- Départ en paroi dans la galerie amont au sommet du *Puits de la Douche* (accès nécessitant un mât, mais peut-être possible en escalade artificielle).

Quant au passage dont on a rêvé et qui aurait permis une jonction avec le *Gouffre de la Perta Décrin*, il n'a pas été localisé mais l'endroit le plus évident se trouve dans le secteur de la *Salle des Gours*. Il se trouve peut-être au sommet de la cheminée non escaladée ?

## Quelques circuits de visite

Ces circuits nécessitent un bon sens de l'orientation et comme il y a des remontées pas toujours faciles, une personne à l'aise en escalade pourrait si nécessaire installer une corde pour les suivants.

Par ailleurs, lors des travaux entre 1992 et 1997, la cavité a été équipée en spits, main-courante et parfois avec des cordes fixes mais une bonne partie de ces équipements sont maintenant sûrement obsolètes.

Nous ne proposons pas de matériel (à vous de déterminer les cordes que vous voulez emporter), mais nous préconisons fortement un matériel pour poser de nouveaux amarrages.

Nous vous incitons aussi à bien réfléchir avant de faire un rappel de corde dans un puits.

### Circuit Galerie des Salles - Réseau des Puits

Depuis l'entrée inférieure, prendre à droite au premier carrefour pour emprunter la *Galerie des Salles* (E3 facile). A mi-parcours, une escalade de 6m sur la gauche (assez difficile) permet de gagner un boyau qui rejoint le *Réseau des Puits* au sommet d'un gros puits (vire).

A ce niveau, remonter la galerie en amont, descendre un ressaut + P7 (2 spits reliés par une chaîne) et ensuite un P13 (2 spits reliés par une chaîne), puis revenir en aval (P5) où un dernier P9 (2 spits reliés par une chaîne) donne à la base du P30.

Suivre ensuite la galerie (E2 glissante) jusqu'au sommet d'un P9 qui donne sur une galerie transversale : la *Galerie des Sources*. En la suivant en droite ligne, on débouche ensuite dans la *Galerie des Salles*, non loin de l'entrée inférieure.

### Circuit Merveilles - Ruisseau

Pour effectuer ce circuit il faut préalablement aller équiper les obstacles de la *Galerie du Ruisseau* puis aller vérifier que le passage de la *Salle des Sapins d'Argile* est libre car la zone peut entièrement se noyer.

Depuis l'entrée supérieure ou inférieure, gagner la *Galerie du Trou à l'Aigle*, remonter le long de la paroi gauche et s'enfiler dans une fracture qu'il faut ensuite remonter (E4, E9, E6, E5) avant de s'engager dans un boyau. Ce dernier se transforme en méandre coupé de verticales (R3, P10, P15) et après une courte galerie, on arrive au sommet d'un puits (P35).

L'équipement au départ de ce dernier n'est pas des plus fiable car les amarrages sont dans la calcite mais il y avait une déviation sur un spit dans de la roche en place. Descendre alors ce puits sur seulement 13m pour s'enfiler dans un méandre où l'on suivra le cheminement le plus évident qui est entrecoupé de plusieurs verticales (R4, P9, P9, R2, P8, P14).

A la base de ce dernier puits (*Puits du 14 juillet*), une courte galerie descendante débouche au sommet de la *Salle des Sapins d'Argile*; on peut aller visiter cette dernière (P8) avant de revenir à ce niveau.

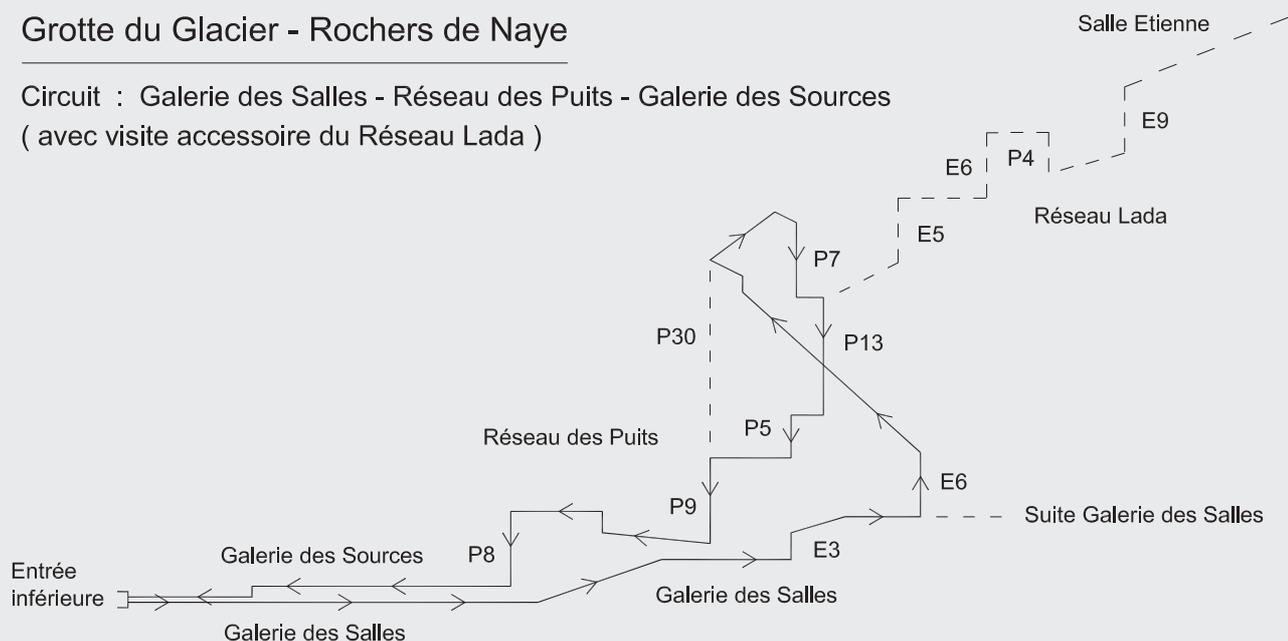
Remonter ensuite dans la *Galerie du Ruisseau* (E4, E4, E3, E2, E4, E9, E8) et à son terminus, on rejoint alors la *Galerie des Salles* puis l'entrée inférieure.

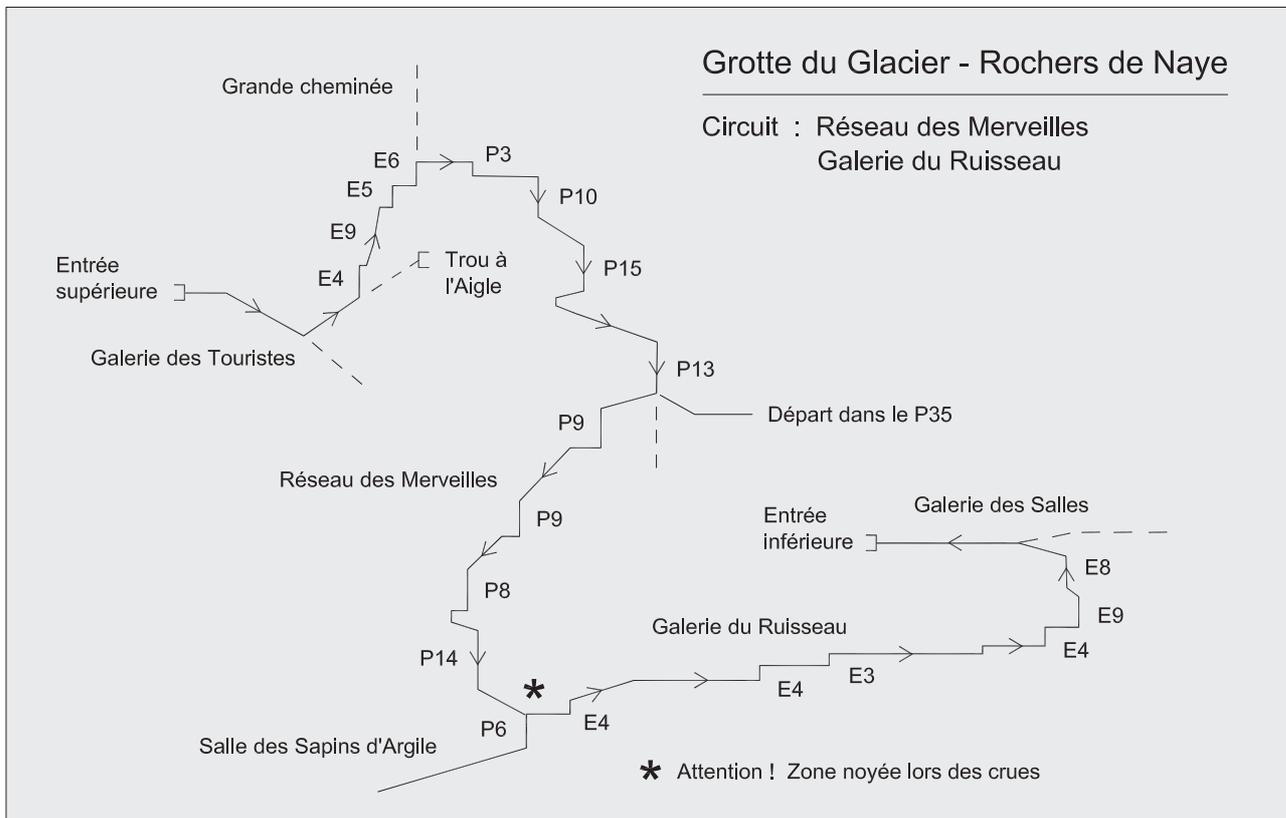
### Circuit Bronx - Sources

Depuis l'entrée supérieure ou inférieure, gagner la *Galerie du Trou à l'Aigle*, remonter le long de la paroi gauche et peu avant la sortie par le *Trou à l'Aigle*, repérer un départ en hauteur dans cette paroi gauche. Par une escalade, on rejoint ainsi le départ du *Réseau du Bronx* qui débute par un P9 (2 spits reliés par une chaîne) suivi de deux ressauts de 4m.

## Grotte du Glacier - Rochers de Naye

Circuit : Galerie des Salles - Réseau des Puits - Galerie des Sources  
( avec visite accessoire du Réseau Lada )



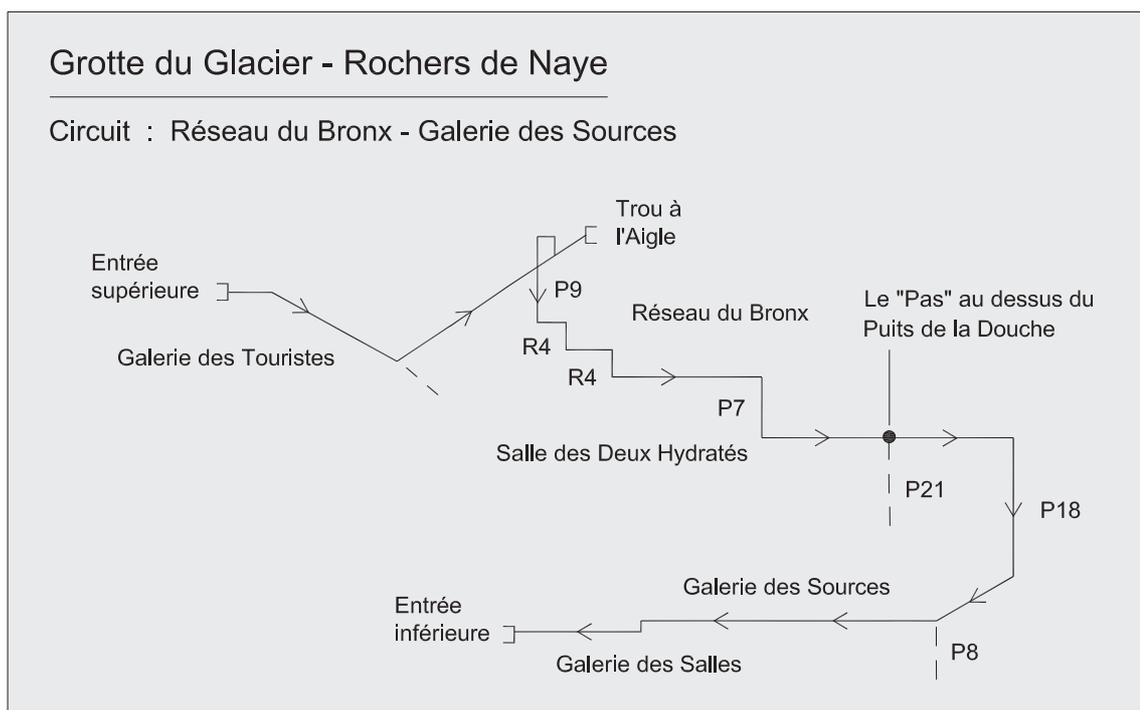


On rejoint ensuite un P7 (2 spits reliés par une chaîne) donnant dans la *Salle des Deux Hydratés*, puis une galerie mène au sommet du *Puits de la Douche*. Un «pas» au dessus de ce dernier (équipé d'une maincourante avec spits, chaîne et corde) permet de gagner la galerie en face qui mène rapidement au *Puits de la Fistuleuse* (P18, 3 spits reliés par une chaîne).

A sa base, une pente raide aboutit sur un P8 (1 spit) où il faut passer sur le côté (passage glissant) avant d'emprunter la *Galerie des Sources*. En la suivant, on

débouche ensuite dans la *Galerie des Salles* où on gagne ensuite l'entrée inférieure.

D'autres circuits sont encore possibles (comme celui consistant à emprunter le début du circuit Merveilles-Ruisseau, mais en descendant ensuite totalement le P35-P10 pour ressortir par la *Galerie des Sources*), mais on peut aussi par exemple faire un grand circuit en combinant le circuit Merveilles-Ruisseau avec le circuit Galerie des Salles - Réseau des Puits.



## Bibliographie

Anon. (1847) : Les Grottes de Naye. - Gemalde der Schweiz, St-Gall, 19(1) : 119

Anon. (1893) : Le Glacier souterrain de Naye en suisse. - La Nature, Paris : 66

Anon. (1898) : Glacières naturelles des Rochers de Naye. - Echo des Alpes, 34 : 134-135

Anon. (1903) : Le Glacier de Naye. - La Géographie, Paris, 5, 15 mai 1903 : 350

Anon. (1921) : Les fées de Naye et le chemin de Jaman. - Spès, Lausanne

Anon. (1931) : Le point final au débat sur les Grottes de Naye. - Bulletin mensuel de la Section de Montreux du CAS no.6

Anon. (1943) : Explorations dans les Grottes de Naye. - Revue Polytechnique, 957 : 4263-4264

Anon. (1944) : Excursion aux Rochers de Naye. - Revue Polytechnique, 969 : 4560

Anon. (1950) : Les Grottes des Rochers de Naye. - Les Alpes, chronique, 26 : 22-23

Anon. (1951a) : Grotte de Naye (Vaud). - Les Alpes, chronique, 27 : 16

Anon. (1951b) : Perdu dans les Grottes de Naye. Tribune de Lausanne, 30.8.1951

Anon. (1971a) : Jeune homme perdu aux Grottes de Naye. - Journal de Montreux, 4 janvier 1971

Anon. (1971b) : Le blessé des Grottes de naye est sauvé. - Journal de Montreux, 5 janvier 1971

Anon. (1975) : Les Rochers de Naye, pas un gruyère mais presque. - Quotidien 24 heures, Lausanne, 16 octobre 1975

Anon. (1977) : Découvertes spéléologiques à Naye. - Feuille d'avis de Vevey, 30 août 1977

Anon. (1978a) : Spéléologues bloqués à Naye. - Quotidien 24 heures, Lausanne, 13, 14 et 15 juillet 1978

Anon. (1978b) : Spéléologues bloqués dans les Grottes. - Tribune de Lausanne, 13et 14 juillet 1978

Anon. (1978c) : Les deux jeunes spéléos ... retrouvés. - L'Est Vaudois, 13 et 14 juillet 1978

Anon. (1979) : La Grotte du Glacier n'a pas fini d'occuper les spéléos de Naye. - Le Chablais, 16 mai 1979 : 32

Anon. (1995) : Inauguration du sentier extérieur aux Grottes de Naye (repris du journal La Presse). - Bulletin des Culs Terreux, 165 : 7

Anon. (1995) : Le Glacier souterrain de Naye il y a .... ans (repris de La Nature, Paris, p.66). - Bulletin des Culs Terreux, 165 : 8

Aellen V. et Strinati P. (1975) : Guide des grottes d'Europe occidentale. - Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris : 192

Audétat M. (1949) : Notes personnelles avec rapports d'expéditions

Audétat M. (1963) : Essai de classification des cavernes de Suisse. - Stalactite, 8(5) : 174

Audétat M. et Testaz G. (1969) : Les cavités des Préalpes, Alpes calcaires et Valais. - Actes du 5ème congrès international de Spéléologie, Stuttgart : 20/1 - 20/3

Balch E-S. (1900) : Glacières or Freezing Caverns. - Réédition en 1970 par Johnson Reprint Corporation, New York and London : 221

Baron P-J. (1969) : Spéléologie du canton de Vaud. - Editions V.Attinger, Neuchâtel : 397-401

Biese (1943) : Kataster der Schweizer Höhlen. - Institut de géographie, EPFZ : 560 p.

Bornand R. (1925) : Une année d'observation sur les Grottes de Naye. - Travail de diplôme, Université de Lausanne

Bridel Ph-S. (1808) : Coup d'oeil sur les Alpes de la Paroisse de Montreux, Lettre I, Veytaux. - Etrennes Helvétiques, Imp. Vincent, Lausanne

Burky R. (1971) : Aperçu historique des Grottes de Naye. - Bulletin des Culs Terreux, 26

Cérésole A. (2000) : Légendes des Alpes Vaudoises (Tome 2). - Editions Slatkine, Genève, Collection Contes et Légendes de la Suisse : 192 p.

Chessex M. (1947) : Exploration aux Rochers de Naye. - Journal de Montreux, 30 octobre 1947

David L. (1984) : la Grotte du Glacier. - Actes du 7ème congrès suisse de spéléologie, Schwyz, 24-26 septembre 1982, Supplément no.11 à Stalactite : 293

Deriaz P. (1992) : Compte-rendu de la Rencontre Internationale de Topographie (12-13 septembre 1991, Grotte du Glacier). - Actes du 9ème congrès national de spéléologie, Charmey, supplément no.13 à Stalactite : 213-216

Duffoug E. (1844) : Vevey et les Alpes vaudoises. - Imp. Michaud, Vevey

Dutoit C. (1893) : Concernant les Grottes de Naye. - Le Narcisse

Dutoit C. (1896) : Grottes de Naye. - C.A. de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, 20 mai 1896

Dutoit C. et Blanc V.L. (1896a) : Origine de la glace du glacier de Naye. - Archives des Sciences Physiques et Naturelles, 4ème série, 2 : 86-88

Dutoit C. et Blanc V.L. (1896b) : Origine de la glace des Grottes de Naye. - Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, 32 : 30-31

Dutruit J. (1993) : Grotte du Glacier ? (Information). - Le Trou, 56 : 46

Dutruit J. (1994) : Grotte du Glacier, état de la topographie au 10.12.1994. - Le Trou, 58 : 38

Dutruit J. (1996a) : Alpes romandes, nos dernières explorations. - Le Trou, 60 : 26-28

- Dutruit J. (1996b) : Brèves nouvelles, la Grotte du Glacier. - Stalactite, 1/96 : 53
- Ecuyer J. (1950) : Les grottes de Naye abritent le glacier le plus occidental de l'Europe. - Journal de Montreux, 21
- Egli P. (1904) : Beitrag zur Kenntnis der Höhlen in der Schweiz. - Dissert, Zürich : 86 p.
- Galli-Valerio B. (1929) : Guide du massif de Naye. - Frankfurter, Lausanne : 25
- Kraege C. (1973) : Etymologie du mot Naye. Bulletin des Culs Terreux, 40
- La Harpe Ph. de (1931) : Les Alpes Vaudoises. - Librairie des Semailles, Lausanne
- Looser M. (1992) : Traçages dans les bassins d'alimentation des sources de Roche et de Grandchamp (Vaud). - Actes du 9ème congrès suisse de spéléologie, Charmey, 13-15 septembre 1991, Supplément no.13 à Stalactite : 49-51
- Lutz M. (1836) : Dictionnaire géographique et statistique de la Suisse. Traduit de l'allemand et revu par J. L. B. Leresche. - S. Delisle, Lausanne, 2 volumes : 874 p.
- Martel E-A. (1897) : Glacières naturelles des Rochers de Naye. Compte rendu des séances à la Société de Géographie, no. 18, 19 et 20
- Martel E-A. (1899) : Le Glacier de Naye. - Spelunca, mémoire 19, avril
- Martel E-A. (1903) : 14ème et 15ème campagne souterraine (1901-1902). - Bulletin de la société de géographie, Paris, 7 : 350
- Martel E-A. (1921) : Nouveau traité des eaux souterraines. - Librairie Doin, Paris : 840 p. (réédition en 1983 par Laffitte Reprints, Marseille; coupe schématique de la Grande Caverne de Naye page 424)
- Masson D. (1971) : Les spéléologues de Naye s'étonnent. - Journal de Montreux, 12.1.1971
- Masson D. (1975) : Ce que renferment les Rochers de Naye. Nature information, 3, mars
- Masson D. (1977) : Activités de la SSS-Naye en 1976 (Grotte du Glacier). - Stalactite, 26(1) : 43-44
- Masson D. (1978) : Activités de la SSS-Naye en 1977 (Grotte du Glacier). - Stalactite, 28(1) : 32-33
- Masson D. (1978b) : Spéleo-secours à la Grotte du Glacier. - Bulletin des Culs Terreux, 96
- Masson D. (1979a) : La Grotte du Glacier (Rochers de Naye). - Publication spéciale de la SSS-Naye
- Masson D. (1979) : Activités de la SSS-Naye en 1978 (Grotte du Glacier). - Stalactite, 29(1) : 29-31
- Masson D. (1981) : Nouveau réseau à la Grotte du Glacier. - Bulletin des Culs Terreux, 109
- Masson D. (1985) : Expédition au Glacier. - Bulletin des Culs Terreux, 125 : 3-4
- Masson D. (1988) : L'unité karstique de Naye. - Actes du 8ème congrès suisse de spéléologie, La Vallée de Joux, 18-20 septembre 1987, Supplément no.12 à Stalactite : 111-116
- Mayor J-C. (1955) : Visite nocturne à la Grotte de Naye. - Feuille d'Avis de Vevey, 20 juin 1955
- Meyer von Knonau G. (1839) : Erdkunde der Schweizerischen Eidgenossenschaft. - Zürich, Bd. 2 : 560 p.
- Pfeiffer G-P. (1894a) : Un glacier peu connu (Grottes de Naye). - Echo des Alpes, 4 : 335-338
- Pfeiffer G-P. (1894b) : Dans les cavernes de Naye. - Patrie Suisse, 31 : 247-248 et 32 : 259-260
- Pfeiffer G-P. (1894) : Dans les cavernes de Naye. - Patrie Suisse, 32, 12 décembre 1894 : 259-260
- Pfeiffer G-P. (1895a) : Les cavernes de Naye. - Echo des Alpes, 3 : 87-94
- Pfeiffer G-P. (1895b) : Plans souterrains. - Echo des Alpes : 166-170
- Pittard J-J. (1982) : Chercheurs d'or au fond des grottes. - Hypogées, Société Spéléologique Genevoise, Genève, 47 : 79 p.
- Remy C. (1983a) : Obscurités nouvelles. - Bulletin des Culs Terreux, 115 : 11-13
- Remy C. (1983b) : Obscurités nouvelles (suite). - Bulletin des Culs Terreux, 116 : 14-15
- SRS (1940) : Rapport sur la Grotte du Glacier. - Non publié
- Strinati P. (1966) : Faune cavernicole de Suisse. - Annales de spéléologie, Paris
- Styger E. et Kollros J-C. (1992) : Un siècle à toute vapeur. Chemins de fer des Rochers de Naye - Imprimerie Corbaz, Montreux : 101-103
- Testaz G. (1965) : Observations et vues nouvelles sur la Grotte du Glacier (Rochers-de-Naye). - Cavernes, 4, décembre
- Testaz G. (1966a) : Les phénomènes karstiques de la nappe des Préalpes médianes romandes. - Cavernes, 3, septembre : 69-84
- Testaz G. (1966b) : Observations et vues nouvelles sur la Grotte du Glacier. - Stalactite 16(2) : 46-50
- Testaz G. (1970) : Morphologie karstique des Préalpes romandes. - Mémoire en Licence de lettres, Université de Lausanne
- Testaz G. (1973) : Grottes et gouffres. - Encyclopédie illustrée du canton de Vaud, volume «Une terre ses origines, ses régions», Ed. 24 heures, Lausanne : 43
- Tschudi F. (1853) : Le monde des Alpes. - Librairie Dalp, Berne
- Vireux A. (1934) : Le petit glacier des Grottes de Naye. - Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, 58 : 177-178
- Wildberger A. et Preiswerk C. (1997) : Karst et grottes de Suisse. - Speleo Projects, Basel : 158

1. Panneau à l'entrée supérieure

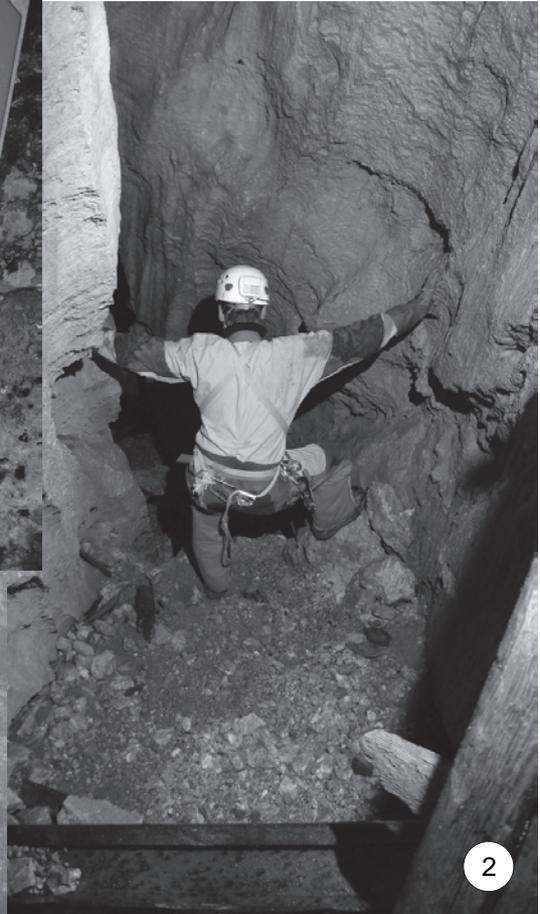
3. Entrée inférieure

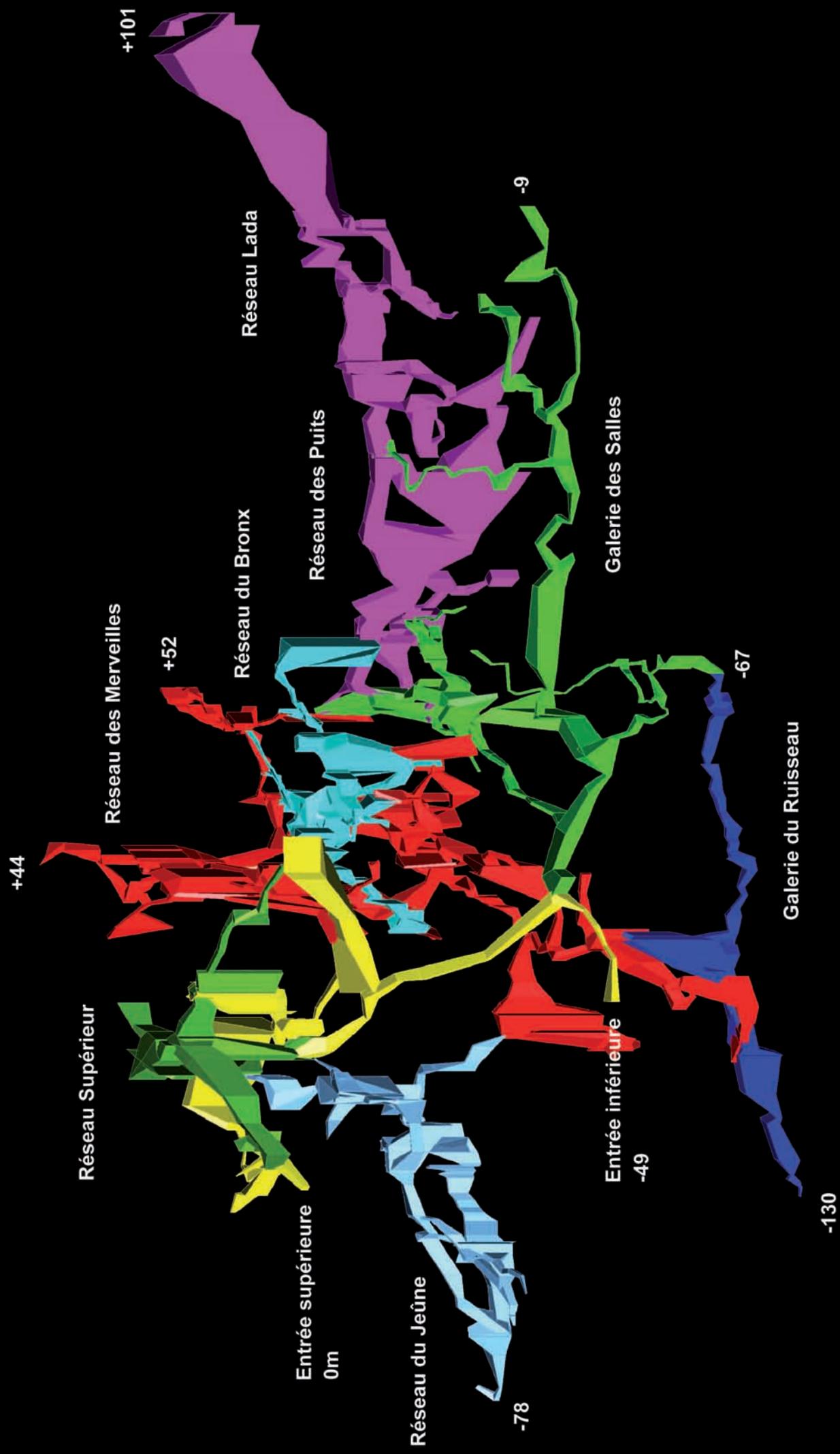
5. Montée au Trou à l'Aigle

2. Premier accès au Réseau du Jeûne

4. Entrée supérieure

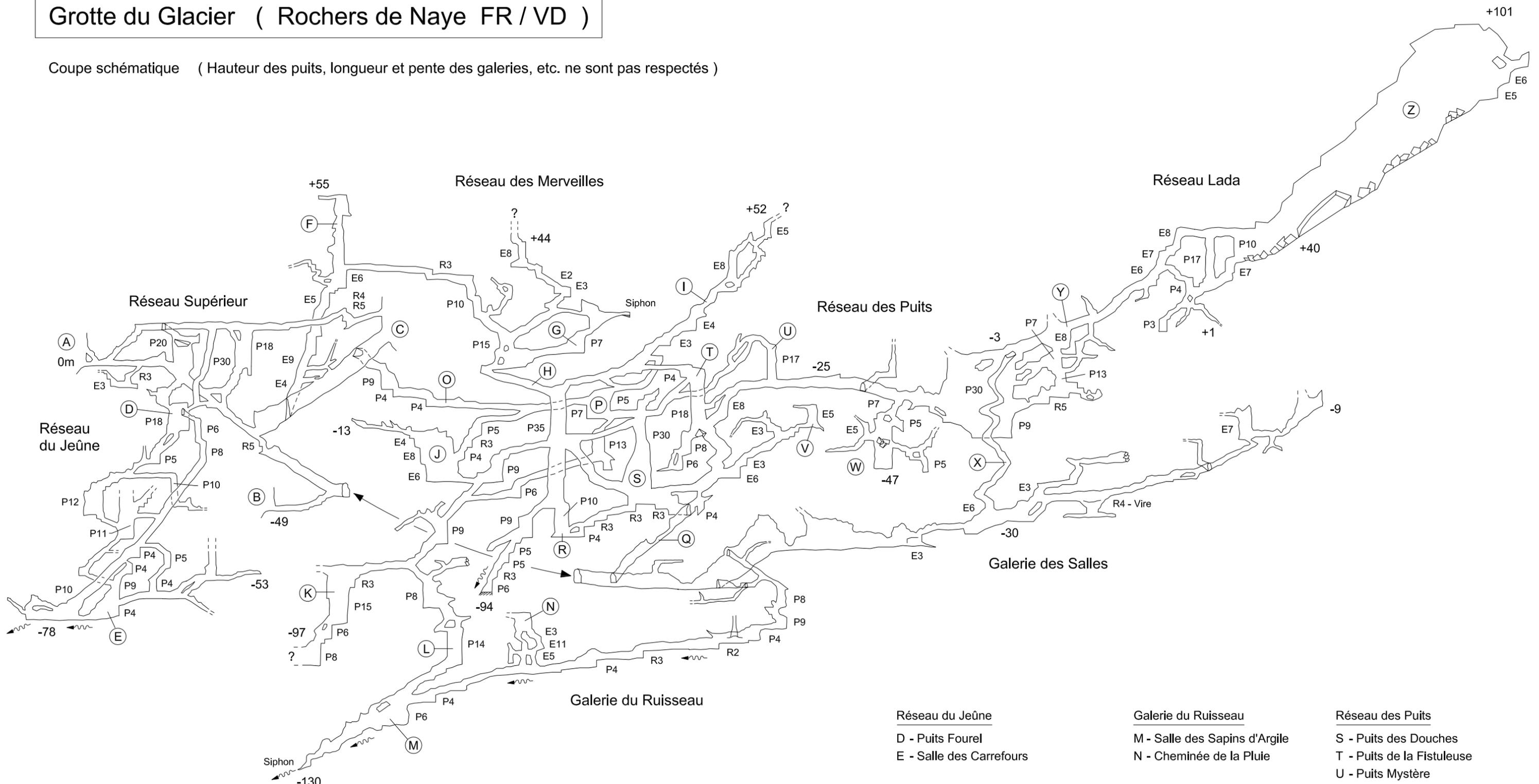
( photos : Marc Wittwer )





# Grotte du Glacier ( Rochers de Naye FR / VD )

Coupe schématique ( Hauteur des puits, longueur et pente des galeries, etc. ne sont pas respectés )



## Réseau du Jeûne

- D - Puits Fourel
- E - Salle des Carrefours

## Réseau des Merveilles

- F - Grande Cheminée
- G - Salle des Gours
- H - Galerie des Boulets
- I - Remontée Fossile des Merveilles

- J - La Cathédrale
- K - Puits-Qui-Chante
- L - Puits du 14 juillet

## Galerie du Ruisseau

- M - Salle des Sapins d'Argile
- N - Cheminée de la Pluie

## Réseau du Bronx

- O - Galerie du Jour
- P - Salle des Deux Hydratés

## Galerie des Sources

- Q - Galerie des Sources
- R - Le Petit Lac

## Réseau des Puits

- S - Puits des Douches
- T - Puits de la Fistuleuse
- U - Puits Mystère
- V - Salle Pipa
- W - Mille Doigts

## Réseau Lada

- Y - Cheminée Rémy
- Z - Salle Etienne

X - Boyau de liaison Salles-Puits